X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

NOVEMBRE

D.	L.	M.	M.	J.	V.	S.
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

LE CLAIRON

Cette Semaine
16 PAGES EN
DEUX SECTIONS

VOL. XL - No. 46 — [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. — SAINT-HYACINTHE, — 16 NOVEMBRE 1951 — [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] — Prix: 5 cents

La ville de St-Hyacinthe a rendu hommage aux morts dans le respect

D'émouvantes cérémonies ont eu lieu dimanche dernier à l'occasion du Jour du Souvenir. — Messe célébrée dans les salles du Manège militaire, puis défilé dans les rues de la ville. — Appel des morts, couronnes de fleurs déposées au pied du cénotaphe, silence.

La ville de Saint-Hyacinthe a rendu, dimanche dernier, un vibrant hommage aux morts des deux dernières guerres mondiales de 1914-19 et de 1939-45. Une foule émue de maskoutains a assisté aux différentes manifestations qui eurent lieu en ce jour de l'anniversaire de la signature de l'armistice de l'avant-dernière guerre. C'était une journée de deuil pour des milliers et des milliers de canadiens, dont ils se souvenaient de la perte d'un ami ou d'un être cher. Dans toutes les villes du Canada, cette journée du 11 novembre fut observée avec dignité et respect en pensant à tous les jeunes Canadiens inhumés dans des terres lointaines et étrangères, qui ont sacrifié leur vie pour défendre leurs droits, leur religion et leur mère-patrie. Auront-ils fait le sacrifice de leur vie en vain? 11 novembre, c'est plus qu'une date dans le livre du Souvenir, c'est plus qu'un défilé militaire, c'est une leçon que, malheureusement, plusieurs n'ont pas comprise.

A Saint-Hyacinthe, la journée débuta par une messe célébrée, dans les salles du Manège militaire, par M. l'abbé O. Plante. Le sermon de circonstance fut prononcé par le major honoraire W.-G. Chiasson, aumônier du Régiment de Saint-Hyacinthe. Après cette messe, une parade militaire eut lieu dans les principales rues de la ville à laquelle participaient le Régiment de Saint-Hyacinthe, le corps de cadets de l'Académie Girouard, le Corps de police local, le Corps de Protection civile, la Garde d'Honneur Indépendante Incorporée de Saint-Hyacinthe, la Garde du Christ-Roi, les anciens combattants, La Légion Canadienne, la fanfare du Patronage, la Philharmonique de Saint-Hyacinthe, les autorités religieuses de la ville ainsi que des représentants de différentes organisations.

Le défilé se rendit au rond-point du Parc Dessaulles, rue Girouard, où des couronnes furent déposées au pied du cénotaphe. Après cette impressionnante cérémonie, il y eut appel nominal des morts tombés au champ d'honneur au cours des deux dernières guerres, puis l'on fit une prière, l'on tira du canon et l'on observa deux minutes de silence.

Le tout se déroula selon l'ordre prévu et l'officier en charge était le Lt-Colonel Robert Hamel, E.D., assisté de l'Adjudant-Major L. Chapdelaine, O.B.E., le Sergent-Major de la parade E. Voghell, E.M. Au cénotaphe, l'appel nominal des morts fut fait par Me Adelstan Bouchard, tandis que la prière fut récitée par le chapelain de la Légion Canadienne, M. l'abbé O. Plante. Le clairon sonna le Last Post et ensuite Le Reveille, puis la fanfare du Patronage joua le "O Canada" et la fanfare du Régiment de Saint-Hyacinthe entonna le "God Save the King".

Triplets nés à Marieville le 7 novembre dernier

Un événement qu'on ne voit pas souvent s'est produit à Marieville dans la jurnée de mercredi à jeudi, lorsque Mme Yvon Cadieux, née Claire Cadieux, 37 ans, a donné naissance à trois garçons jumeaux, pesant respectivement 5 livres 9 onces, 5 livres 15 onces et 6 livres.

Le médecin de la famille, le Dr Ernest Primeau, âgé de 77 ans, officia à la *triple naissance*, mettant à profit de nombreuses années d'expérience dans la pratique de la médecine.

Le Dr Primeau recommanda aussitôt de transporter les enfants et la mère à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, ce qui fut fait. A l'hôpital, on nous rapporte que les enfants et la mère se portent bien.

Le Dr Primeau, qui en est à sa 55ème année de pratique de la médecine, s'est fort bien acquitté de ses difficiles fonctions. Le couple Cadieux avait déjà trois enfants avant la naissance des triplés, un de 7 ans, un de 5 ans et le troisième de 2 ans.

Lundi après-midi, S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, s'est rendu à l'Hôpital St-Charles, où il a présidé à la cérémonie officielle du baptême des enfants, qui ont reçu respectivement les noms de Pierre, Paul et Jean.

On s'est demandé si ces naissances de triplets se produisaient souvent dans le monde.

Suivant le calcul des probabilités et les renseignements que nous fournit un médecin bien connu de St-Hyacinthe, il y a une chance sur 90 naissances d'avoir des jumeaux, une chance sur 8,000 naissances d'avoir des triplets et une chance sur 700,000 naissances d'avoir des quadruplets.

Quant aux chances d'avoir des quintuplets comme cela s'est produit pour Mme Oliva Dionne, à Callender, Ontario, il y a quelque 17 ans, les probabilités en sont astronomiques.

A Marieville, M. Yvon Cadieux est employé dans une manufacture de chaussures.

Gagnante du premier prix



MLLE PAULINE BERTHIAUME, de Saint-Hyacinthe, qui fut l'heureuse gagnante du premier prix, soit un radio combiné de marque Marconi, lors du grand concours "Les Noms Mêlés". Cette photo de Mlle Berthiaume fut prise dans les bureaux du "CLAIRON" vendredi dernier, lors de la remise des prix aux gagnants.

Photo: Studio Arel, St-Hyacinthe.

Soirée Lacordaire

La réunion générale des Lacordaire et Jeanne d'Arc, du Cercle 333 de la cathédrale, se tiendra dimanche, le 18 novembre à 8 heures au Centre Social, rue Marguerite Bourgeois. Il y aura partie récréative et un numéro surprise. Une cordiale invitation est faite à tous les membres et leurs amis ainsi qu'aux Cercles environnants.

Service anniversaire

C'est samedi matin le 17 novembre à 9 heures, en l'église de la Cathédrale de St-Hyacinthe, qu'aura lieu le service de 1er anniversaire pour le repos de l'âme de M. Cyprien Amnotte, ancien échevin de cette ville. Tous les parents et amis du défunt sont invités sans autres invitations.

"Sommes-nous si peu des hommes qu'il faille craindre l'assimilation?"

C'est la question que pose aux membres du Richelieu-St-Hyacinthe M. Philippe Hurteau, expert en relations extérieures, de Montréal. — Il exprime le doute que notre langue et religion soient choses si fragiles et vacillantes qu'elles risquent de s'évanouir au moindre contact avec des gens d'une autre langue, d'une autre foi.

(Nos lecteurs trouveront en page deux de la présente édition le texte complet de la conférence qu'a prononcé M. Philippe Hurteau, de Montréal, au Club Richelieu-St-Hyacinthe, *lundi le 5 novembre dernier.*)

Si les Canadiens d'origine française voisinaient davantage avec les autres groupes du pays, s'ils s'appliquaient à montrer leur vrai visage, s'ils faisaient état de leurs qualités en appréciant eux-mêmes celles des autres, s'ils corrigeaient leurs défauts au lieu de se vexer de critiques justifiées, les résultats ne se feraient pas attendre.

Telle est la conclusion qui se dégage d'une conférence prononcée récemment au Club Richelieu-St-Hyacinthe, par M. Philippe Hurteau, président de Robitaille, Hurteau & Desmarais Inc., conseillers en relations extérieures et industrielles, et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

On a longtemps cru que la dualité des races au Canada constituait un obstacle à l'union véritable. Mais des hommes d'Etat comme Lafontaine et Cartier, Baldwin et Laurier ont montré l'inanité d'une semblable conception. Depuis, la lumière s'est fait jour dans toutes les parties du pays et les progrès sont maintenant tangibles.

L'union des Canadiens

Les Canadiens sont-ils unis? Pas encore parfaitement, mais beaucoup plus qu'à toute époque antérieure de notre histoire. Et plus les Canadiens se connaissent, plus ils s'apprécient. Le conférencier dispose ici des mythes entretenus par des gens intéressés à accentuer la division des races au Canada. Il déclare avoir voyagé à travers l'Ontario et causé avec des gens de toutes conditions sociales. Or il n'a senti nulle part la moindre antipathie pour le Québec et ses habitants. Il lui est resté, cependant, que si les Ontariens cherchent à nous mieux connaître ils sont parfois bien mal renseignés, et cela par des gens qui ont intérêt à accentuer nos divisions.

Le Canada appartient à la race française aussi bien qu'à la race anglaise. Le pays des Canadiens de langue française, c'est le Canada tout entier, un des pays les plus prometteurs du monde, découvert, colonisé et développé par deux grandes civilisations. Mais comment se sentir chez soi dans un pays qu'on ne connait pas? On voit des gens qui ont visité presque tous les pays du monde et qui ignorent tout de l'Ontario, ce qui est vrai aussi d'Ontariens grands voyageurs qui ignorent tout du Québec.

On dit parfois que les Canadiens de langue française n'ont pas dans l'administration tous les postes de commande auxquels ils ont droit en fonction de leur nombre. Mais les Canadiens français ont-ils assez de compétences pour occuper ces mêmes postes qu'ils revendiquent?

Prenons le génie forestier, où les Canadiens français comptent seulement une poignée de compétences. Prenons à cet égard la parole de M. Onésime Gagnon qui déclarait il y a quelques mois: "De grâce, donnez-nous des ingénieurs forestiers". D'après une déclaration d'un ingénieur renommé, M. Huet Massue, de la Shawinigan Water & Power Company, on compte actuellement 35,000 ingénieurs professionnels au Canada et de ce nombre, seulement 1,800 sont de langue française, soit un peu plus de 5%, ce qui n'est pas brillant du tout quand on sait que nous représentons environ le tiers de la population.

★

Un citoyen bien connu qui disparaît



M. Valmore Dussault, de la Fonderie Dussault et Lamoureux 350 ave. de l'Hôtel-Dieu, est décédé à sa demeure, 1355 Girouard, mardi le 13 novembre, à l'âge avancé de 85 ans.

Il était l'époux de feue Léonora Lamoureux et laisse un fils et quatre filles: le R. Père Armand Dussault, curé à Alexandria, N.Y.; Dame Vve Ovide Bertrand (Jeanne), de cette ville, et Mmes Robert Bournet (Blandine), de Montréal; Maurice Larocque (Georgette), de Malone, N.Y., et Léo Dufort (Marie-Paule), aussi de Malone.

Un frère lui survit également, M. Raoul Dussault, de Lockport, N.Y.

Le corps a été exposé aux Salons mortuaires Bienvenue & Mongeau Enrg., 1105 Girouard.

★

Partie d'huitres offerte à nos hommes d'affaires

Dans le but de souligner publiquement la réorganisation récente de la maison J.A. Laferté Ltée. importants marchands de bois et de matériaux de construction de notre ville, le président, M. J.A. Lalonde, recevait les hommes d'affaires et les industriels de St-Hyacinthe à une "partie d'huitres", en la salle "Chez Wilfrid", mercredi soir, le 14. Près de 250 personnes assistaient à cette charmante réunion, dont les représentants des Conseils municipaux de St-Hyacinthe et des municipalités suburbaines.

Anciens élèves du séminaire qui sont honorés par le pape

L'abbé Léonide Primeau, aumônier du sanatorium de Saint-Boniface, Manitoba, depuis 1946, vient d'être élevé par le Saint-Père à la dignité de prélat domestique. Il est un ancien élève du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Un autre ancien élève de St-Hyacinthe, l'abbé Joseph-Albert Beaudry, à sa retraite à l'hospice Taché de Saint-Boniface, depuis 1950, vient d'être nommé camérier secret de Sa Sainteté.

Au Théâtre Maska



Voici une scène d'amour avec Kathryn Grayson et Howard Keel dans la comédie musicale "Showboat", qui sera à l'affiche du cinéma Maska durant 5 jours consécutifs soit de idmanche à jeudi inclusivement. Outre Grayson et Keel, ce film mettra en vedette Joe E. Brown et Agnes Moorehead.

Un vol audacieux à Saint-Roch-sur Richelieu samedi soir dernier

Deux jeunes bandits pénètrent dans le logis du gérant de la Banque Canadienne Nationale et se font remettre $1,412. — Les circonstances de l'affaire.

Deux hommes qui veulent acheter du miel, cela est naturel, mais on ne sait jamais à qui on peut avoir affaire, comme va le démontrer l'incident suivant, survenu samedi dernier, vers les 6 heures du soir, à St-Roch sur Richelieu.

Il s'agit d'un hold-up qui fut perpétré alors que le Notaire J.-A. Dufault, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Roch, était à souper en compagnie de son épouse.

Les deux bandits frappèrent tout d'abord à la porte donnant accès à la cuisine. Lorsqu'on leur ouvrit, ils se firent inviter dans la pièce voisine, sous le prétexte qu'ils voulaient acheter du miel que Mme Dufault vend pour un parent depuis plusieurs années.

Suivant la version donnée par M. Dufault, il était à table avec son épouse lorsqu'ils entendirent frapper à la porte de la cuisine. Mme Dufault s'empressa d'aller ouvrir. Il y avait là deux hommes.

L'un d'eux interpella Mme Dufault par son nom et lui demanda si elle avait encore du miel à vendre. Sur sa réponse affirmative, il demanda une chaudière de quatre livres. Elle répondit qu'elle n'en avait qu'en quantité de huit livres.

Là-dessus, Mme Dufault invita les deux hommes à pénétrer dans la cuisine, pendant qu'elle verrait à transvider le miel dans un récipient de quatre livres. Pour accomplir cette tâche, elle se rendit dans une "cuisine d'été", où le miel était entreposé.

A son retour, elle fut stupéfaite de voir un des deux hommes brandissant un revolver sous le nez de son mari. Avec son arme, l'apache fit un geste qui signifiait à Mme Dufault de rejoindre son mari, ce qu'elle fit aussitôt.

Un des escarpes dit ensuite au

(Suite en page 3)

Les "Variétés Canadiennes" font appel à la population

Grâce au dévouement de son directeur, M. Gilbert Archambault, de la bonne volonté et du beau travail de tous ses membres, la chorale mixte des **Variétés Canadiennes** Inc. est fière de dire à tous et à chacun qu'elle existe depuis bientôt sept ans, ayant été fondée le 7 février 1945, et que son succès va toujours grandissant.

Cependant, comme dans toute organisation, nous avons besoin de nouvelles recrues. Nous invitons particulièrement les gens possédant une voix de ténor, baryton, basse ou alto, de se joindre à la chorale. Il est temps pour tous les dames et messieurs, amateurs de bonne musique, jeunes filles et jeunes gens qui possèdent de belles qualités vocales, de faire valoir leurs talents, tout en étant l'orgueil de leur belle ville de Saint-Hyacinthe.

Qu'on se le dise et qu'on se le répète: **chaque jeudi soir, à 8 hres 15, en la salle de la Philharmonique, 536 Mondor, les Variétés Canadiennes Isc. vous attendent.**

En plus, le jeudi à 7 heures 30, en la salle de la Philharmonique, M. Gilbert Archambault passera sur demande une audition à toute personne désireuse de faire partie de ce beau mouvement.

★

Les marchands de St-Hyacinthe se réunissent

Afin de mener à bonne fin l'organisation de leur congrès régional du 28 novembre, les membres de la succursale de Saint-Hyacinthe de l'Association des Marchands Détaillants se sont réunis de nouveau hier soir au Club Canadien. On s'est efforcé d'aplanir certaines difficultés d'organisation qui se présentent, et le secrétaire régional a démontré aux membres tout l'intérêt que leur volonté de réussir ce congrès a suscité dans les autres succursales. De fortes délégations sont assurées de nos autres succursales soit, Valleyfield, St-Jean, Longueuil, Jacques-Cartier, Laprairie, St-Lambert, etc.

La réunion d'étude de l'après-midi débutera à 2.30 hres très précises par le tirage d'un prix de présence très substantiel. A partir de 3 heures, chaque section de commerce formée en comité distinct dissèquera un agenda spécialement conçu pour elle. Les présidents de ces divers comités sont des spécialistes effectivement choisis à cet effet. On épargnera ni les démarches, ni le temps pour que l'influence qui émanera de ce congrès se fasse sentir à l'échelle provinciale.

Les officiers organisateurs invitent donc les marchands des comtés de Yamaska, Rouville, Saint-Hyacinthe, Iberville, St-Jean, Napierville, Laprairie, Verchères, Richelieu, Huntingdon, Beauharnois, Chambly, Châteauguay, Vaudreuil et Soulanges, à venir leur rendre visite le 28 courant à Saint-Hyacinthe. Les maskoutains vous promettent: de l'imprévu, de l'intérêt, des résultats, du plaisir.

Drummondville reçoit les dentistes de la Société Richelieu-St-François

Cette réunion était sous la présidence du Dr Laurent Picard, de Saint-Hyacinthe. On remarquait la présence du Dr Yves Lafleur, de cette ville, secrétaire de l'Association, les Dr Maurice Lafontaine et Edmond Dansereau, de Drummondville. — Vin d'honneur à l'Hôtel de ville.

Une réunion générale des chirurgiens dentistes de la région Yamaska-Richelieu eut lieu au Manoir Drummond, sous la présidence du Dr Laurent Picard, de St-Hyacinthe. Une cinquantaine de membres y assistaient, et avaient l'honneur de compter parmi eux, plusieurs invités d'honneur, dont le Dr Harold Cline, de Vancouver, président de la Canadian Dental Association, le secrétaire-général, le Dr George Racey, de Motnréal, directeur, et le Dr Gustave Ratté, de Québec, président élu de cette association canadienne, dont le terme d'office débutera en janvier prochain.

On remarquait également la présence du Dr Yves Lafleur, de St-Hyacinthe, secrétaire de l'Association dentaire du Richelieu-St-François, le Dr Maurice Lafontaine et le Dr Edmond Dansereau, de Drummondville, représentants de Drummond à l'association, ainsi que des représentants de toutes les villes de la région couvertes par l'association.

De Drummondville, on remarquait les Drs Jos. Houle, Germain Letendre, Paul Lalande, J.-J. Laforce, Maurice Laperrière, Paul Dugal, Jean Saindon, Rosario Chagnon et Gérard Sylvestre.

Avant le dîner, S. H. le maire, Me Antoine Biron, c.r., reçut les visiteurs à un vin d'honneur, à l'hôtel de ville. La soirée s'est clôturée par la projection de films documentaires sur Vancouver, après discussion de plusieurs problèmes professionnels. Parmi les dentistes venus de l'extérieur, outre ceux déjà nommés, on remarquait les Drs Armand Hay, de Montréal, René David, J.-C. Laurence, Lucien Gaboury et Laurent Deslauriers, de Saint-Hyacinthe; Robert Leblanc, Paul Belleville, John Hibbard, Thomas Southwood, Gérard Boudreau et Paul-H. Boisvert, de Sherbrooke; Laurent Bouthillier, Conrad Mauger, Maurice Bégin et Paul Robert, de Granby, Jules Nadeau, de Montréal, Paul Dugal, C. Dumesnil et G. Poirier, de Waterloo; Bernard Hamel et A. Bellemarre, d'Acton Vale; Gilles Fortin, de Thetford; Paul Lalande et Charles-E. Roy, de Disraéli; Lorenzo Picard et Jean Bachand, de Sorel; J. Manègre, de St-Joseph de Sorel; J.-F. Désilets, de Danville; Lionel Letendre, d'Asbestos; Jean Smith, de Richmond; Edouard Dubord, de Victoriaville; A. Ducharme, Anatole Bernier, de Magog; Jean Barbeau, de Contrecoeur; M. Tétreault, de Pierreville; Marc Trépanier, de Farnham; Jean Saindon, Emeril Poirier et L.-A. Caza, de St-Jean, ainsi que quelques autres.

Le séjour d'enfants aux Camps de Santé est une oeuvre remarquable

C'est ce que souligne le rapport de la Ligue Antituberculeuse de Saint-Hyacinthe. — Recettes de $8,391.44 et déboursés de $7,241.96, laissant un surplus de $1,149.48.

Le Comité de la Ligue Antituberculeuse de St-Hyacinthe a rendu public le rapport financier et le rapport médical du Camp de Santé pour l'année 1951, c'est-à-dire au 27 octobre 1951.

Au compte des profits et pertes, les recettes se sont établies à $8391.44 et les déboursés à $7241.96, laissant un profit de $1149.48.

Voici pour les recettes: Timbre de Noël, $2569.28; dons des citoyens, $1035.16; dons des gouverneurs, $2,100; don de T.-A. St-Germain, $883.00; Société des Rendez-vous Artistiques, $1,000.; Cité de St-Hyacinthe, $400.; Dépt. du Bien-Etre Social, $350. et dépistage, $54., soit un total de $8,391.44.

Maintenant, voici les déboursés: Intérêts, $195.; papeterie, $11.46; timbres, $58.80; Ligue Centrale, $330.05; Alimentation, $3,293.68; salaires, $833.50; buanderie, $394.01; électricité, $98.47; pharmacie, $4.65; assurance-feu, $483.; entretien $553.52; dépréciation, $820.08; chapelle, $6302; téléphone, $21.53, et divers, $81.19 formant un total de $7,241.96. ce qui, soustrait des recettes, laisse un profit des opérations au montant de $1149.48.

Le rapport médical

Les admissions au Camp de Santé 1951 ont été de 167 pour la Cité de St-Hyacinthe, 15 pour le Village St-Joseph et 15 pour La Providence. L'âge des garçons et fillettes variait de 6 à 12 ans.

La durée de séjour a été de 4 semaines pour chaque groupe, soit du 27 juin au 25 juillet pour les garçons et du 25 juillet au 22 août pour les fillettes.

Le nombre de repas servis (y compris le personnel) a été de 18,701 en 1951, comparativement à 19,082 en 1950 et 19,565 en 1949. Des 99 garçons admis, 3 ont dû être retournés dans leurs familles à cause de maladies contagieuses et 8 ont été retournées pour mauvaise conduite. En tout, 88 ont bénéficié d'un séjour complet.

Chez les fillettes, 98 ont été acceptées. L'une est retournée à cause d'une amygdalite; 5 ont été ramenées par les parents qui étaient inquiets ou qui s'ennuyaient et 6

(Suite en page 3)

Convocation de la Garde d'Honneur

Les habitués de nos parties de carte familiale et leurs amis, sont cordialement invités à prendre part à une autre de nos soirées, samedi, 17 nov. à 8 heures. Venez vous amuser tout en gagnant des prix. Des billets seront en vente à l'entrée, au local de la Garde rue St-Simon.

TOUS les membres de la Garde d'Honneur Ind. Inc. sont priés d'être présents dimanche prochain le 18 novembre à 10h. 30 a.m., lors de l'assemblée générale annuelle. En outre du rapport financier de l'année, un vote sera tenu pour l'élection de cinq directeurs en remplacement de ceux sortant de charge.

Lors de la cérémonie marquant la célébration de l'armistice, c'est avec une profonde vénération empreinte de reconnaissance, que nos

(Suite en page 3)

"Bourville" à la Philharmonique le 24 novembre

Le comédien Bigras, l'incomparable imitateur de Bourvile, sera l'un des artistes invités à la Ste-Catherine de la Philharmonique, samedi le 24 novembre prochain. Il sera accompagné au piano par Mlle Madeleine Cross, vedette à l'émission de Patt Marrazza le dimanche midi à C.K.A.C. Les trois jeunes frères Côté, âgés respectivement de 8, 11 et 14 ans, chanteurs et danseurs à claquettes, feront partie de la troupe qui sera sous la direction de M. Elmer Rivard, de Montréal, impressario de représentations théâtrales bien connu.

On nous dit que ces numréros de Vaudeville, vallent la peine d'être vus, et nous sommes assurés que vous passerez une agréable soirée à la Philharmonique lors de la Ste-Catherine.

Cette soirée sera sous la présidence de l'échevin Ludger Saint-Amand, le populaire président de la Philharmonique.

Fête de la Ste-Catherine à la J. O. Catholique

Afin de fêter la Sainte-Catherine, une grande soirée récréative sous les auspices de la J.O.C., sera donnée jeudi soir, le 22 novembre prochain, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Le programme de la soirée sera particulièrement attrayant. M. Miville Bois, pianiste, sera à la soirée comme artiste invité. Mentionnons aussi M. Gérard Lafortune, violoniste; Mlle C. Campbell, accompagnatrice, qui est aussi une virtuose de l'harmonica et peut au besoin donner d'excellentes imitations, du chant et des sketchs comiques par des demoiselles de la paroisse, etc.

Il y aura distribution gratuite de tire en quantité. On adresse une invitation spéciale à tous les jeunes travailleurs et à toutes les jeunes travailleuses. Les enfants de moins de 16 ans ne seront pas admis.

Mercredi le 7 novembre, avait lieu à Granby une assemblée de tous les aumôniers jocistes de la région. Une réunion semblable eut lieu à St-Hyacinthe, mardi le 13 novembre, sous la présidence du R. Père Bélisle.

Dimanche dernier, avait lieu un Conseil fédéral présidé par M. Gabriel Caron. Assistaient à la réunion MM. Roger Maranda, Roger Gilbert, et J.-G. Arbour, de Granby.

Un conférencier demande au Richelieu de ne pas confondre liberté et licence

Texte d'une conférence prononcée au Club Richelieu-St-Hyacinthe par M. Philippe Hurteau, président de Robitaille, Hurteau et Desmarais Inc., conseillers en relations extérieures et industrielles, et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, le lundi 5 novembre dernier.

Il est humain de connaître mieux ses droits que ses devoirs, encore que cette connaissance n'aboutit pas toujours à une parfaite appréciation. Prenons, par exemple, le cas de la citoyenneté canadienne. Elle marque l'émancipation politique de notre pays et notre accession collective au rang de nation adulte. Cette citoyenneté confirme des droits infiniment précieux et qui pourraient se résumer par un seul mot: liberté.

Le citoyen canadien jouit d'une vaste liberté au sein d'un pays libre. Le citoyen canadien a la liberté de confier l'administration de la chose nationale à des compatriotes de son choix. Ce droit, des peuples entiers ont lutté pendant des siècles pour l'acquérir. Mais une fois réalisée cette ambition chevillée à l'idéal humain, certains peuples ont oublié qu'un droit se perd plus facilement qu'il ne s'acquiert. Et ces peuples ont perdu non seulement la liberté individuelle, mais encore l'autonomie politique collective. Ils connaissaient leur droit à la liberté, mais ils n'ont pas suffisamment apprécié ce droit pour accepter les devoirs sans lesquels nulle liberté ne peut rester sauve.

Tout citoyen canadien, quels que soient ses antécédents, peut vivre et gagner librement son pain dans n'importe quelle région de notre immense et riche pays. Il peut, dans notre Canada officiellement bilingue, s'exprimer dans n'importe quelle langue. Il peut fréquenter le temple de son choix. Il peut se grouper en associations religieuses, culturelles, sociales, économiques, politiques. Il peut enfin critiquer à son gré ce groupement qu'il s'est lui-même donné.

Encore une fois, tous ces droits sont les parties constituantes de la liberté individuelle et collective. Mais combien de gens apprécient parfaitement cette liberté de plus en plus rare dans le monde? Combien de citoyens canadiens sont prêts à accepter entièrement les devoirs qui constituent les assises de cette liberté? On voudrait pouvoir répondre: tous! Ce n'est malheureusement pas le cas. Il y a des citoyens qui confondent liberté et licence, qui semblent ignorer que la licence pousse aux abus, que les abus invitent la répression, que toute répression est une atteinte à la liberté.

Comme il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective, il faut que tous les Canadiens conscients du prix de leurs droits se donnent la main pour accomplir leurs devoirs. Cette cohésion exige l'union et la communauté d'efforts de tous les Canadiens sincères. Aussi les deux grands groupes ethniques qui font, en majorité, la nation canadienne, doivent-ils vivre dans une harmonie sans cesse plus parfaite pour travailler de concert au maintien de tous les droits que confère la citoyenneté canadienne.

On a longtemps cru, dans certains milieux jadis hostiles aux Canadiens de langue française, que la dualité d'ascendance et de culture des deux principaux groupes ethniques constituaient des obstacles à l'union véritable et sincère des Canadiens. Il y a eu, dans le temps, des Lafontaine et des Cartier, des Baldwin et des Laurier pour protester contre une conception aussi dénuée de sens. Depuis, les apôtres de l'union vitale ont répandu la lumière dans tous les secteurs du pays. Et le progrès devient maintenant tangible. On comprend enfin que la dualité d'origine et de culture constitue une richesse authentique. On s'en rend compte non seulement dans les autres provinces, mais aussi dans le Québec.

Cette union des Canadiens nous est imposée par le premier de tous les devoirs que nous impose notre liberté, c'est-à-dire la protection du pays en cas d'agression. Aujourd'hui, l'agression se pratique d'abord par des voies détournées, par des manoeuvres d'encerclement et de sourde infiltration. Les délégués de Moscou se faufilent sournoisement dans nos rangs, pendant que leurs compères cherchent à nous distraire en Corée, en Iran, en Indochine et ailleurs. Les pays libres survivront à deux conditions: qu'ils soient unis entr'eux collectivement et que chaque pays soit individuellement fort. Or cette force individuelle ne se trouve que dans l'union de tous les citoyens d'un pays, et le Canada ne peut se soustraire à cette règle.

Or, sommes-nous unis? Pas encore parfaitement, la chose est sûre, mais beaucoup plus qu'à toute époque antérieure de notre histoire.

Plus les Canadiens de langue française et de langue anglaise des diverses régions du pays multiplient leurs rapports, mieux ils se connaissent; plus ils se connaissent et mieux ils s'apprécient les uns les autres, plus ils s'étonnent de la barricade qu'on s'acharne parfois à vouloir dresser entr'eux.

Que de fois, par exemple, on nous a dit que les Canadiens de langue française sont "mal vus", voire même tenus pour inférieurs dans la province voisine d'Ontario? Que de fois on nous a dit que l'Ontario érige l'impérialisme en système et s'adonne au fanatisme le plus odieux? Si cela fut vrai dans le passé, permettez-moi de vous dire que rien n'est présentement plus inexact. Je dis, Messieurs, que certaines gens perpétuent ce mythe, agitent cet épouvantail par strict intérêt personnel.

Il y a quelques mois, j'avais le grand plaisir d'aller saluer vos collègues du club Richelieu de Windsor. J'ai profité du même voyage pour visiter une fois de plus les grands centres d'Ontario. J'ai pu causer avec des gens de tous les âges, de toutes les conditions sociales. Je n'ai nulle part senti la moindre antipathie, le plus infime mépris pour le Québec et ses habitants. Il m'est resté cependant de ce voyage que les Ontariens cherchent à nous mieux connaître et qu'ils sont parfois bien mal renseignés. Mais est-ce leur faute, je vous le demande, si certains intéressés ne soulignent que nos extrêmes? Quand une société de vingt membres actifs fait une déclaration publique à l'emporte-pièce et prétend exprimer le sentiment de la majorité du Québec, alors que ce n'est pas du tout le cas, et quand les journaux d'Ontario publient cette déclaration, peut-on blâmer si fort les Ontariens de se montrer inquiets?

On nous connaît mieux, en Ontario, mais il nous faudrait nous appliquer davantage à nous montrer tels que nous sommes. Les St-Laurent, les Chevrier, les Martin, les Romuald Bourque et les John Fisher aident puissamment à nous mieux faire connaître et apprécier. Mais il faut les aider. Il faut appuyer les initiatives qui favorisent cette meilleure compréhension de part et d'autre. Chaque été, depuis quelques années, des jeunes gens de langue anglaise viennent s'inscrire au cours estival de français de l'Université McGill et à l'école de français des Trois-Pistoles. Quelques jeunes gens du Québec vont par contre étudier l'anglais en Ontario. C'est bien, mais ce n'est pas assez. Il faut travailler à rendre ces échanges de visites plus fréquents et plus nombreux.

Oh? je sais bien qu'on crie casse-cou chaque fois qu'un Canadien du Québec prône de tels rapprochements: pour ma part, j'en suis chaque fois profondément humilié. Notre langue, notre foi, notre culture, notre fierté ethnique sont-elles choses vraiment si frêles, si fragiles, si vacillantes qu'elles risquent de s'évanouir au moindre contact avec des gens d'une autre langue, d'une autre foi et d'une autre culture? Sommes-nous si peu des hommes qu'il faille craindre l'assimilation dès qu'on met le pied hors de son patelin? Faut-il nous rassurer constamment en nous touchant les coudes, nous, qui sommes plus de quatre millions, alors que nos ancêtres n'étaient que soixante mille pour asseoir la culture française en Amérique? Sommes-nous ramollis et dégénérés au point qu'il faille nous garder en serre-chaude? Allons donc! A qui fera-t-on croire cela?

Lutter? Bien sûr! Mais lutter intelligemment et dans un but intelligent! Ne pas lutter contre les fantômes d'un passé révolu, mais bien lutter positivement, honnêtement, pour améliorer notre situation individuelle et collective, en partant du principe qu'un tout vaut ce que valent ses parties et que nous constituons, nous, de langue française, une partie importante du tout Canadien.

Comme je le disais à vos confrères de Windsor le pays des Canadiens de langue française, ce n'est pas la province de Québec, c'est le Canada tout entier, l'un des pays les plus vastes, les plus riches, les plus prometteurs du monde, un pays découvert, colonisé et développé par les représentant de deux des plus grandes civilisations du monde.

Mais comment se sentir chez soi dans un pays qu'on ne connaît pas? On voit à tout moment des Canadiens du Québec ou de l'Ontario qui vont visiter les pays d'Europe, mais qui n'ont jamais mis les pieds dans la province voisine. On voit des gens qui ont visité tous les grands centres du nord des Etats-Unis, mais qui ignorent l'emplacement précis de Toronto sur la carte de leur propre pays. Il est donc essentiel de voyager, d'appuyer les échanges de visites et, pour nous, d'apprendre l'anglais. Cette connaissance de la langue seconde est indispensable si l'on veut connaître nos compatriotes. Et, comme je le disais tantôt, il faut se connaître pour s'apprécier et s'estimer pour s'unir sincèrement.

Nous connaissons nos droits et c'est fort bien. Nous connaissons aussi nos devoirs. Mais les connaissons-nous tous et suffisamment? Au lieu de sourciller dès la moindre critique, ne serait-il pas opportun d'analyser cette critique pour voir si le reproche n'est pas justifié? Ainsi, il est reconnu que nous faisons bien ce que nous faisons: mais fournissons-nous cette qualité en quantité suffisante?

Il est bien beau de dire que les Canadiens de langue française n'occupent pas tous les postes de commande auxquels ils ont droit en fonction de leur nombre, mais avons-nous assez de compétence pour occuper ces mêmes postes que nous revendiquons?

Au lieu de rougir derrière le col, prenons un exemple d'actualité. L'industrie forestière constitue l'un de nos grands facteurs de prospérité. Il y a, dans cette industrie, des postes de commande. L'exploitation de plus en plus rationnelle de la forêt exige que ces postes soient remplis par des ingénieurs forestiers. Combien trouve-t-on d'ingénieurs forestiers chez les Canadiens de langue française du Québec? Pas plus qu'une poignée. Ne prenez pas ma parole sur ce point: prenez celle de M. Onésime Gagnon, qui le décalrait publiquement il y a quelques mois, et qui disait: "De grâce, donnez-nous des ingénieurs forestiers!"

Prenons le cas des ingénieurs professionnels: ingénieurs civils, ingénieurs en mécanique, ingénieurs miniers, ingénieurs chimistes, etc. Les nôtres sont excellents. Ils brillent partout. Ils font merveille. Encore un coup, la qualité ne manque pas. Mais la quantité? Permettez-moi d'invoquer ici le témoignage d'un ingénieur-économiste de langue française dont la compétence est hautement reconnue dans tous les milieux, M. Huet Massue, docteur en sciences, ingénieur professionnel, qui remplit d'importantes fonctions à la Shawinigan Water & Power Co. Il ressort d'une récente étude de M. Massue que l'on compte actuellement 35,000 ingénieurs professionels canadiens et que, de ce nombre, seulement 1,800 sont de langue française, soit un peu plus de 5%. Comme nous représentons environ le tiers de la population du pays, nous devrions compter quelque dix ou douze mille ingénieurs. Alors que, durant le dernier quart de siècle, le nombre d'ingénieurs professionnels d'autres origines s'accroissait d'environ 20,000, seulement 1,000 des nôtres venaient grossir les rangs de la profession.

Cette pénurie d'ingénieurs de langue française est vraiment alarmante quand on songe à l'importance du génie dans l'économie moderne, dont l'avancement est essentiellement subordonné à la création et au perfectionnement des moyens de production et de distribution. Cette pénurie d'ingénieurs professionnels est d'autant plus alarmante que la province de Québec semble engagée dans une ère d'industrialisation intense et de prospérité sans précédent. On accuse depuis toujours nos gouvernements provinciaux de nous livrer à la finance étrangère. On répète que les autres s'emparent de nos richesses et des emplois les plus rémunérateurs, mais on ne s'arrête pas à penser que, pour exploiter nos ressources naturelles et les convertir en richesses, il faut des capitaux considérables que les Canadiens de langue française n'ont pas ou que, du moins, ils n'ont pas encore réussi à grouper suffisamment sous forme d'épargne. On ne s'arrête pas plus à penser que, pour jouer le rôle de capitaine dans la grande industrie, il faut posséder la compétence professionnelle et les connaissances spécialisées. Et il est précisément déplorable que trop peu nombreux soient les Canadiens de langue française qui possèdent les connaissances et la compétence requises pour diriger nos grandes entreprises.

Comme vous le savez, la grande industrie accuse une tendance de plus en plus marquée à confier ses destinées à des ingénieurs professionnels et à des hommes d'affaires de formation universitaire. Nos ingénieurs de langue française, nos licenciés et bacheliers en sciences commerciales et comptables peuvent occuper n'importe quel poste avec autant de compétence que les autres, mais nous n'en avons pas assez pour occuper le pourcentage des postes qui devraient nous revenir en représentation proportionnelle. Que voulez-vous, ce n'est pas une opinion, c'est un fait, et tous les discours du monde ne sauraient changer un fait.

Si l'on examine encore des statistiques compilées par M. Massue, on constate que, de 1939 à 1950, seulement 16% des finissants des collèges classiques du Québec se sont dirigés vers le génie, le commerce et l'industrie. Il n'est donc pas étonnant que nous ne soyons pas en mesure d'occuper la place qui nous revient dans la direction de l'économie canadienne. Si nous voulons progresser comme groupe ethnique et jouir de tous les avantages de la citoyenneté canadienne, il est donc impérieux que nos éducateurs orientent un plus fort contingent de jeunes gens vers les professions et carrières économiques avec la coopération des représentants de ces professions et carrières.

Nous avons assez volontiers l'habitude de revendiquer nos droits, mais nous oublions tout aussi volontiers de justifier nos revendications en nous montrant tels que nous sommes. En cette ère d'émulation et de concurrence, en cette ère de réclame et de façade, nous négligeons pitoyablement notre publicité. Pourtant, dès qu'on recourt à ce moyen légitime de mettre ses avantages en valeur, on ne tarde pas à en bénéficier. Le cas s'applique aux individus, aux associations, aux sociétés, aux municipalités, aux provinces, au pays ... en somme, on ne connaît pas d'exceptions à la règle.

Vous voulez un exemple des fruits de la publicité appliquée à une province? Considérez un moment l'initiative d'un ministre que vous connaissez bien, l'hon. Paul Beaulieu. Chargé de hautes fonctions et de lourdes responsabilités dans le gouvernement de la province, M. Beaulieu eût pu se contenter de maintenir ce qui était déjà acquis. Mais M. Beaulieu s'est dit que la province y gagnerait à être mieux connue, ou plus précisément, à être connue sous son vrai jour. Les avantages du Québec, il les a mis en valeur, il les a soulignés, au Canada comme à l'étranger, il n'a pas eu de cesse que chacun en fût conscient. A moins qu'on ne parvienne à faire mentir les statistiques, je ne crois pas que, du point de vue industriel, ses efforts soient restés vains. Et le progrès industriel se traduit tangiblement par une hausse du standard d'existence plus élevé permet d'accentuer le progrès individuel ou familial déjà engagé...

Vous voulez un exemple de la publicité appliquée à une municipalité? Prenez deux noms: Granby et Boivin.

Un exemple de la publicité appliquée à un groupe professionnel? Prenez le cas des ingénieurs — dont je parlais il y a un moment — et dont l'importance est de mieux en mieux reconnue depuis qu'ils se sont groupés en association et qu'ils ont adopté un programme de relations extérieures.

J'ai employé le mot "publicité". Mais ce n'est pas usffisant. Il faut également avoir souci de ses relations extérieures. Celles-ci sont bonnes ou mauvaises selon la façon dont on se conduit, car des actes, faits et gestes dépend en tout premier lieu l'impression qu'on crée sur un public, qu'il soit local, provincial ou international. Mais il arrive souvent que cette impression a une portée plutôt restreinte parce qu'on néglige de recourir à l'un des grands leviers des relations extérieures, celui que l'on met en branle pour faire connaître au public une situation: la publicité. Mais celle-ci n'est un instrument de relations extérieures efficace qu'en tant qu'elle s'inspire de faits authentiques, sans exagérations ni excès.

Quand vous visitez la province d'Ontario, par exemple, vous y voyez des villes propres, des villages coquets, des fermes bien entretenues. L'esprit civique y est florissant. Les bâtiments des cultivateurs ontariens manquent rarement de peinture, les maisons y sont le plus souvent entourées d'arbres et de fleurs cultivées avec soin. Peut-on, en toute justice, en dire autant du Québec? Dans l'affirmative, ceux qui ont charge des relations extérieures de la province auraient tort de ne pas en faire état à l'étranger, surtout en cette époque où le tourisme est devenu une industrie fort payante. Dans la négative, c'est à nous qu'il incombe de travailler à l'amélioration de la situation.

Nous ne nous montrons pas toujours, hélas!, tels que nous sommes. Pendant la dernière guerre, un de mes amis qui habite un petit centre de la province de Québec fut invité à vendre des obligations de la victoire chez les cultivateurs de sa région. Notre homme accepta d'emblée, bien qu'il doutât assez du succès. Comment, se disait-il, ces fermiers peuvent-ils avoir les moyens d'acheter des obligations de 50 ou 100 dollars quand ils habitent des maisons délabrées? Des terrains mal entretenus, des bâtiments sans peinture, des enfants en nippes... non, ce n'est pas chez ces gens que le gouvernement vendra beaucoup d'obligations. Mais il entreprit sa tournée et... il n'est pas encore revenu de sa surprise. Ces cultivateurs ont acheté des obligations pour un montant littéralement considérable. Ces ouvriers du sol ne dépensent rien pour la façade, pour l'apparat, mais ils ont presque tous une petite fortune cachée sous le matelas. Non, nous ne nous montrons pas toujours tels que nous sommes. Mais alors, il ne faut pas reprocher à nos amis des autres provinces du Canada de nous connaître d'après le visage que nous voulons montrer. Par un programme de relations extérieures dressé avec soin, il faut nous appliquer à corriger certaines situations et, ensuite, à montrer notre vrai visage.

Voisinons davantage avec les autres groupes du pays, appliquons-nous à montrer notre vrai visage, faisons état de nos qualités en appréciant nous-mêmes celles des autres, corrigeons nos défauts au lieu de nous vexer des critiques justifiées, et les résultats ne se feront pas attendre. Si, ensuite, des ignorants ou des grincheux nous critiquent injustement, nos compatriotes des autres régions du pays seront les premiers à prendre fait et cause pour nous. Car nous aurons alors franchi la dernière étape de l'union, entre les parties constituantes de la nation canadienne; nous aurons réalisé, sans sacrifier l'autonomie de chaque partie contractante, l'alliance canadienne qui seule permettra de sauvegarder nos droits de citoyenneté, d'un océan à l'autre; de la défendre contre tout assaut de l'extérieur; et d'atteindre, par la voie de l'harmonie, soeur du progrès, ce magnifique destin que la Providence semble avoir réservé au Canada.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes — Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère
Rédacteur Sportif — Doc. Lafleur
Rédacteur Sportif Adjoint — Fern Berthiaume

Abonnement
6 mois - $1.?
1 an - $2.00
3 ans - $5.0?

En vente chez tous les dépositaires de journaux

L'ombre disparaît devant le soleil



Le Canada nous suffit

Un quotidien de la métropole, qu'on ne saurait taxer de radicalisme, publiait en première page de son édition du neuf novembre, un article de son correspondant à Ottawa et qui était intitulé: "Les impérialistes ne sont pas tous morts." L'impérialisme dont il était question ne s'apparentait d'aucune manière à l'esprit de conquête qui anime, encore de nos jours, certaines puissances. Il décrivait plutôt cette mentalité servile qui subsiste toujours chez certaines gens, habitués à l'obéissance passive et craignant d'assumer leurs responsabilités.

Cette "explosion d'impérialisme" est survenue aux Communes lors de la présentation, par le gouvernement, d'un projet de loi anodin où le mot Canada remplace l'ancien terme "dominion". Le sujet est tellement dépassé par les événements qu'on ne serait aucunement justifié d'insister sur cet incident, ne fussent les paroles qu'a prononcées alors le premier ministre du pays, M. Saint-Laurent, en réponse aux députés conservateurs et créditistes qui lui reprochaient son trop grand "canadianisme".

Ceux qui n'ont pas lu La Presse de vendredi dernier nous permettront de reproduire, à leur intention, le début de l'article de M. Georges Langlois. Ils y verront avec plaisir le progrès de plus en plus important accompli au pays par l'unité canadienne.

Nous citons: "Un accès d'impérialisme qui a agité quelques députés conservateurs et créditistes a fourni au premier ministre, hier soir, l'occasion d'affirmer que l'usage du mot Dominion dans la législation canadienne était incompatible avec l'évolution constante qui a fait du Canada un pays souverain.

"Il n'a pas hésité à déclarer à la Chambre des Communes que le gouvernement libéral avait pour principe de remplacer systématiquement le mot Dominion par le terme Canada dans nos lois, chaque fois qu'une révision ou une codification lui en fournit l'occasion.

"Aux applaudissements des libéraux, il s'est dit, sans détour, disposé à accepter le verdict de la population du Canada quant à son attitude."

No 41 — 17 Novembre 1951

IX

Un pas en avant

Le quinze décembre, je réussissais à faire adopter une mesure pour faire amender la charte par la Législature. Entre autres réformes que ces amendements nous auraient permis de mettre en vigueur, se trouvait l'autorisation de taxer les corporations religieuses pour fins spéciales; ces fins spéciales étaient la construction de pavages, de trottoirs, d'égouts, l'éclairage public et la protection contre les incendies. La revision du vote à la séance suivante fut demandée; elle ne pouvait être refusée. Elle permit aux communautés de proposer un compromis; il m'enleva l'appui nécessaire au maintien de ma proposition. Le projet d'amendement tomba à l'eau, mais les corporations religieuses consentirent à payer un montant annuel en compensation des nouvelles taxes. C'est sous forme de l'augmentation de leurs charges d'eau que le conseil perçut des communautés le montant qu'elles avaient accepté de payer au lieu et place des impôts spéciaux.

Le conseil perdit à ce marché, car il était loin de recevoir en taxes d'eau additionnelles ce qu'il aurait retiré s'il eut fait amender sa charte suivant ses premières intentions.

Le cabinet libéral du temps n'aurait pas hésité à donner à Saint-Hyacinthe les pouvoirs demandés. Notre comté était alors représenté à la Législature par un de ses partisans, M. Joseph Morin, un rouge de la vieille école et d'autre part, M. Gouin, le nouveau premier ministre, était sympathique aux idées progressives. Il devait même proposer au Conseil de l'Instruction Publique, au mois de janvier, de nommer le secrétaire de la province membre ex-officio de ce conseil, établissant par là le principe de la participation directe du gouvernement dans l'administration de ce corps non-responsable à l'électorat. Le Conseil de l'Instruction Publique était roi et maître dans l'administration des écoles. Il était composé de tous les évêques de la province et d'un nombre égal de laïques. Seuls les évêques avaient le droit de se faire représenter au cas d'absence; ceci assurait un contrôle absolu au clergé. La motion de M. Gouin avait été défaite par un vote de quinze contre huit; sur les quinze opposants, on comptait onze évêques, et ils étaient tous présents. Quant à la question de l'imposition de taxes spéciales sur les communautés religieuses, le comité des bills privés l'avait réglée dans un sens affirmatif, en adoptant presque à l'unanimité un projet de loi identique à celui que nous nous proposions de soumettre à la Législature. Ce projet de loi avait été présenté par M. Caron, qui devait devenir le plus brillant ministre de l'Agriculture que nous ayons connu dans notre province. Le parti politico-clérical de Saint-Hyacinthe n'était pas sans savoir ce qui se passerait à Québec, et c'est ce qui décida les corporations religieuses à proposer leur compromis.

Je n'avais pas oublié la population du quartier le plus pauvre, celui où j'étais né et où j'avais passé les premiers jours de mon enfance. Les anciens conseils négligeaient la partie basse de ce quartier et s'occupaient fort peu des améliorations propres à y rendre la vie plus agréable. On se servait de la place du marché à foin comme d'un dépotoir municipal. Non seulement on y transportait des tas de cailloux que l'on convertissait en pierre concassée pour construire le macadam, mais on y avait érigé de vastes remises dans lesquelles on entreposait les machines et les objets de rebut pour les protéger contre le mauvais temps. Les habitants de ce quartier se plaignaient amèrement de cet état de chose; ce n'était pas parce qu'ils n'étaient que de pauvres ouvriers qu'on devait ainsi négliger les chemins et les places publiques aux abords de leurs maisons. Tout comme les riches, ils aimaient la propreté, l'hygiène et la belle apparence des abords de leurs résidences. Sur la demande d'une délégation qu'ils m'envoyèrent, je rédigeai une requête priant le conseil de respecter l'esprit du contrat signé par le seigneur Dessaulles, quand il avait donné gratuitement le terrain du marché à foin. Ce grand lopin de terre avait été cédé à la ville pour qu'elle l'utilise à perpétuité comme une place de marché, et non comme un champ du potier. La requête fut signée par tous les intéressés et présentée au corps municipal. Le conseil décida, le vingt-quatre novembre, de se rendre aux légitimes demandes des signataires. Cette date marque le début de la campagne d'embellissement que j'ai entreprise et menée à bonne fin avec le concours de nos édiles; elle a doté Saint-Hyacinthe de la réputation d'être une des plus coquettes villes du pays.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

— Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau —



GRAVISSANT LA COLLINE

PAR T.-DAMIEN BOUCHARD



(Suite)

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Récemment, le chef du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme, demandait à ses auditeurs radiophoniques ce qu'ils penseraient si l'un de leurs concitoyens tenait ouvertement une maison de jeu, vendait ouvertement de l'alcool jour et nuit, vendait même des boissons enivrantes à des jeunes filles de 13 à 15 ans, cachait l'agresseur d'une jeune femme, protégeait un chauffeur en état d'ivresse, était en d'autres mots la cause d'un scandale public.

M. Lapalme se disait qu'aucun d'entre nous n'oserait alors élire un tel individu à une charge municipale, non seulement de crainte d'être mal administré, mais surtout de peur de ce que ses propres enfants deviennent les premières victimes d'un mal que nous aurions ainsi toléré, même encouragé en faisant confiance à un tel homme. Et il ajoutait:

"Eh bien! le gouvernement actuel fait tout cela et un peu plus. Est-ce que vous pouvez en conscience lui donner votre vote lorsqu'il pose sa candidature, non pas à la mairie, mais à la direction de la province? C'est là tout le problème; il est clair, il est simple. Mais ce qu'il y a encore de plus clair et de plus simple, c'est que l'avenir de nos enfants est engagé. Continuons à accepter ce qui se passe; nos enfants seront les premières victimes de ce que nous aurons toléré. Si nous ne voulons pas encourir ce reproche, commençons par nous débarrasser maintenant de ceux qui le méritent maintenant".

M. Lapalme n'est pas un homme qui parle pour ne rien dire, comme en ont l'habitude les grands et petits "cheufs" de l'Union nationale. Lorsque M. Lapalme accuse l'Union conservatrice de Maurice Duplessis de créer au Québec un scandale de l'alcool et du jeu, ce n'est pas une accusation gratuite qu'il lance aux quatre coins de la province. Ce scandale de l'alcool et du jeu existe depuis le retour au pouvoir de la dictature duplessiste; il est là qui saute aux yeux midi, soir et matin. Et la preuve vient d'en être faite une fois encore par un grand quotidien de l'Ontario, **The Evening Citizen,** d'Ottawa.

Dans une grande enquête sur le vice, à laquelle participèrent un asreporter et un photographe, le "Citizen" a prouvé que dans la seule région de Hull, il y avait 70 "blind-pigs" opérant avec la protection de la police provinciale, que les opérateurs de "slot machines" devaient payer à même l'argent ainsi pris aux enfants pour obtenir la protection de la police, qu'un automobiliste en état d'ivresse avait été relâché à la suite d'une intervention des autorités provinciales, que les opérateurs de maisons de jeu étaient avertis par la police elle-même avant qu'elle y fasse une descente, etc., etc.

Ce grand reportage, amplement illustré, était basé sur des faits tellement indéniables, que M. Duplessis et ses amis n'ont pu intervenir d'aucune façon. Il y a bien le député de Hull, M. Taché, qui a dit à ses petits amis du parti que c'était ses ennemis qui étaient méchants, qu'on lui voulait du mal et que ça devait venir de "bookies". Le "Citizen" ne fut pas long à répondre que M. Taché avait tort de vouloir confondre les "bookies" avec les Ligues du Sacré-Coeur et l'Association des contribuables.

A ceci, M. Taché n'a rien eu à répondre, pas plus d'ailleurs qu'il n'a répondu au journal **Le Droit** lorsque celui-ci a affirmé qu'une épuration s'imposait. D'ailleurs, que pouvait répondre le député bleu de Hull aux affirmations de ce journal français et catholique: "Nous le répétons, le mal n'est pas nouveau; depuis des années, la Ligue du dimanche, la Ligue du Sacré-Coeur et d'autres organismes d'action catholique travaillent à épurer non seulement la région de Hull mais toute une province; si le succès n'a pas couronné leurs efforts, c'est que l'autorité civile, qui a pour mission d'assurer le bien commun, s'est dérobée à cette mission."

Tous nos journaux, revues, périodiques le savent; tous nos hommes publics et nos autorités religieuses le savent; tous nos groupements sociaux, patriotiques et nationaux le savent: **le gouvernement de l'Union nationale s'est dérobé à sa mission d'assurer le bien commun en encourageant publiquement l'alcool et le jeu.**

La ville et la région de Hull ne sont pas un cas isolé dans la province de Québec; c'est toute notre province qui voit se refléter sa figure quand elle regarde cette région de l'ouest québécoise. Ce qui se passe à Hull se passe partout dans la province de Québec.

Comme le disait si justement le chef du parti libéral provincial: **La marque de commerce de l'Union nationale conservatrice, c'est le verre d'alcool. C'est cela qui va marquer la défaite de ces messieurs.**

G. G.

★

Partie de cartes

Jeudi, le 29 novembre, à 8 hres précises, aura lieu, au sous-sol de la Cathédrale, une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. On pourra jouer le Whist, le 500 ou le Canasta. Le public est cordialement invité.

Un vol audacieux à Saint-Roch..

(Suite de la page 1)

couple médusé: "Ne vous énervez pas, ce n'est qu'un hold-up. Tout ce qu'on veut c'est l'argent du coffre-fort".

Me Dufault et son épouse furent snsuite forcés, à la pointe du revolver, à se rendre à l'avant du logis, où se trouve le bureau de la succursale de la Banque Canadienne Nationale.

Me Dufault fut ensuite contraint d'ouvrir le coffre-fort, qui contenait $1,300. en billets de banque et $212. en monnaie. Les voleurs se saisirent de cet argent et l'enfouirent dans leurs goussets.

Ensuite, voleurs et victimes revinrent dans la cuisine, où les bandits prirent soin de lier solidement M. et Mme Dufault, à des chaises, avec du fil de fer. Puis les bandits prirent la fuite en auto.

Mme Dufault parvint promptement à se débarrasser de ses liens et courut à la fenêtre, pour voir l'auto qui s'engageait sur la route en direction de Montréal. St-Roch est sis à mi-chemin entre Sorel et Contrecoeur et la distance jusqu'à Montréal est de 40 milles. Mme Dufault a déclaré aux limiers provinciaux qui font enquête sur cette affaire, que les voleurs étaient âgés d'environ 27 ans.

C'est la seconde fois en 22 ans, que Me Dufault est victime d'un vol à main armée. Lors du premier vol, commis il y a quelque dix ans, les voleurs s'enfuirent avec $3,196.

Les limiers de la sûreté provinciale qui font présentement enquête sont sous la direction du Sergent-Détective Alfred Gagné.

Convocation de la..

(Suite de la page 1)

membres par l'intermédiaire de leur président M. Philippe Bernier, sont venus déposer la couronne de fleurs symbolisant le souvenir toujours aussi profond des nôtres qui, en pays étrangers, loin de leur famille, se battaient pour sauvegarder les droits de leur nation.

Individuellement parlant qu'y a-t-il de plus cher en ce monde que sa propre vie? Nous devons le reconnaître, ceux dont nous avons par nos actes et dans notre esprit vénéré la mémoire, étaient au centuple dignes de nos plus grandes manifestations, ayant sacrifié ce que moi et vous peut-être n'auriez même pas le courage d'offrir, le meilleur de soi-même sur la terre, sa propre vie.

Pour que notre reconnaissance se prolonge dans l'infini, prions Dieu, pour que dans sa miséricorde, Il sache oublier les imperfections terrestres pour récompenser à sa juste valeur, les sacrifices non seulement des nôtres, mais de tous ces simples petits soldats qui se sont battus pour affranchir les leurs du joug de l'ennemi.

Le séjour d'enfants..

(Suite de la page 1)

autres ont quitté le camp au cours de la dernière semaine, de sorte que 86 fillettes ont bénéficié des quatre semaines.

Les jeux pour enfants

La mauvaise température de la saison a fait ressortir le besoin de jeux intérieurs. Il y aurait lieu également de compléter les jeux extérieurs, afin de leur assurer plus de diversité. Les longues journées de pluie ont rendu difficile la tâche du personnel. Cependant, on a réussi à agrémenter le séjour des enfants grâce à l'organisation de séances de toutes sortes. Elles méritent de chaleureuses félicitations pour un tel effort dans des conditions parfois décourageantes. Malgré tout, les enfants ont profité de leur séjour au camp. Le contact quotidien avec le personnel et les visiteurs, les représentations de cinéma et les séances organisées et improvisées n'ont pas manqué de laisser chez tous quelques notions dont ils pourront bénéficier dans l'avenir.

Remerciements à tous les bienfaiteurs qui de près ou de loin ont contribué au succès de l'oeuvre.

VENTE DE TRANSFORMATION

Le tout doit être vendu avant le 31 décembre 1951.

Bicycles, tricycles, voitures, patins, hockeys, articles de pêche et de chasse, raquettes de tennis, parties de bicycles, pneus de bicycles, 26 x 2, blancs, $3.00 chacun.

Raoul Chagnon

Articles de Sport

1175, rue Saint-Joseph — Tél. 1893-J — Saint-Hyacinthe

Heureux gagnant

Le porteur du billet No. 428 est l'heureux gagnant du prix de présence du souper Canadien, organisé par l'O.T.J., le 3 novembre, dans la paroisse du T. S. Sacrement. On pourra réclamer le prix chez M. J.-A. Pinard, 2050 rue St-Joseph.

Service anniversaire

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de la Paroisse Notre-Dame du Rosaire, feront chanter un service samedi le 17 novembre, à 8h. 30 du matin, pour le repos de l'âme de leurs membres défunts, ainsi que pour les victimes de l'Obiou, en particulier pour leur ex-président général, M. Roger Elyson.

RIEN DE COMPARABLE A NOTRE *PERMANENTE*
"PROFESSIONNELLE" EXÉCUTÉE PAR DES MAINS EXPERTES
VOUS ASSURANT DES RÉSULTATS DURABLES.

Gratis Sur présentation de ce coupon d'économie **$5.00**

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

Avec ce coupon vous ne payez que **$5.00**



Pour une véritable PERMANENTE "professionnelle" d'une valeur de **$10.00**

Y compris la coupe et la mise en plis

Venez AVEC ou SANS appointements

Salon Belle Humeur

Spécialiste en teinture

500 MONDOR (coin Cascades) TEL. 2513-M

"IL FAUT ENTRETENIR l'harmonie du corps"

(Pie XII: discours du 20 mai 1945)

"Le Seigneur a fait du **corps humain son chef-d'oeuvre** dans l'ordre de la création visible. Il l'avait destiné à croitre ici-bas, puis à s'épanouir immortel dans la gloire du ciel.

S'il l'a **associé à l'esprit** dans l'unité de la nature humaine, c'est qu'il voulait faire goûter à l'âme le charme des oeuvres divines et lui permettre de contempler dans ce miroir leur commun Créateur, de le connaître, l'adorer, l'aimer.

Ce n'est pas Dieu qui a fait mortel notre corps, c'est le péché; si, à cause du péché, le corps, tiré de la poussière, doit retourner en poussière (Gen. III, 19), le Seigneur l'en tirera de nouveau pour lui **rendre la vie.** Même réduits en poussière, **l'Eglise les respecte et les honore,** ces cadavres appelés à ressusciter un jour.

Mais viici une **vision encore plus haute** que nous offre l'apôtre saint Paul: "Ne saviez-vous pas, dit-il, que **votre corps est le temple de l'Esprit Saint** qui est en vous et vous a été donné par Dieu et que vous nêtes plus à vous-mêmes? **Glorifiez Dieu dans votre corps"** (I Cor. VI, 19) Glorifiez Dieu dans votre corps, temple de l'Esprit Saint!

Ne reconnaissez-vous pas là, chers fils, la parole qui revient si souvent dans les psaumes: "Louez Dieu, glorifiez-le dans son saint temple"? Du corps humain aussi on doit dire: "A votre maison convient la sainteté, Seigneur" Ps. XCII, 5. Elle réclame la sainteté: **il faut donc aimer et entretenir la dignité, l'harmonie, la chaste beauté de ce temple:** "Seigneur, j'aime votre demeure, le tabernacle où réside votre gloire" Ps. XXV, 8.

René LOISELLE,
directeur du Centre de Culture Physique situé dans la Salle de la Garde d'Honneur, 466, rue Saint-Simon.

(A suivre)

★

L'élection du conseil chez les Filles d'Isabelle

Récemment avaient lieu les élections du Cercle Christ-Roi, Conseil 772, de l'Ordre des Filles d'Isabelle, sous la haute présidence de Mlle Eliane Boulanger, député de district, et de l'aumônier diocésain, le Chanoine Jean Robin.

La régente, Mlle Gertrude Maurice, a été réélue par acclamation. Voici la liste complète des dignitaires du Conseil:

Régente, Mlle Gertrude Maurice; vice-régente, Mlle Cécile Rivard; ex-régente, Mlle Maria Paquette; secrétaire financière, Mlle Blanche Benoit, secrétaire archiviste, Mlle Hélène Sylvestre; secrétaire-trésorière; Mlle Simone Ledoux; rédactrice, Mlle Valéda St-Onge; monitrice, Mlle Benoite Bonin; gardienne, Mme Germaine Beaulieu; chancelière, Mme Rhéa Girard.

Syndics, Mmes Eugénie Bernier, Régina Guertin et Anna Paquette; garde intérieure, Mlle Thérèse l'Heureux; garde extérieure, Mme Florence Girard; 1ère et 2ième Guides, Mmes Jeanne Chicoine et Fédora Petit; Mus. Cécile Paré, et porte-bannière, Mme Célina Dubé.

★

Caisse Populaire de St-Barnabé-Sud

La Caisse Populaire de St-Barnabé-Sud a terminé le 31 août dernier sa 6ième année d'existence. A l'assemblée générale annuelle, tenue le 7 novembre, on a présenté le bilan de l'année.

Ce bilan laisse voir un actif de $57,737.45, réparti comme suit: Placements, $22,901.99; actions à l'Union Régionale des Caisses, $500.00; placements divers, $50.; reconnaissance de dette, $12,815; inventaire, $400.; en caisse, $21,-070.46.

Au passif: capital social, $1,728. épargne, $55,059.33; boni à payer, $40.94; total de l'avoir-propre, $909.18. Ces chiffres représentent la situation après le partage des bénéfices.

Dans un territoire qui comprend 180 familles, le nombre des sociétaires est de 194; celui des déposants, 184, et les emprunteurs, 23.

M. l'abbé Alphonse Beauregard, curé de la paroisse, est aumônier de la Caisse Populaire, dont le Conseil se compose comme suit:

MM. Ephrem Bergeron, président; Lionel Blouin, vice-président; Alphonse Messier, secrétaire-gérant; Ferdinand Bourque, Rosaire Fontaine, Lionel Leblanc et Hervé Girouard, directeurs.

Commission de crédit: MM. Osias Larivière, Xyste Leblanc et Anatole Savaria. Conseil de Surveillance: MM. Armand Girouard, Alcide Leblanc et Osias Gadbois.

L'assistant-gérant est M. Alphonse Messier.

★

Réunion annuelle d'anciennes élèves

Les anciennes du Pensionnat de la Maison-Mère de la Présentation de Marie et du Collège St-Maurice sont cordialement invitées pour leur réunion annuelle le 18 novembre.

Programme:

2h. Réception à la salle de Liesse.
3h. Joyeux revoirs, causeries intimes.
4h. Goûter
5h. Salut du Saint-Sacrement.

État Civil

CATHEDRALE

Inhumation — Lundi le 12 novembre, Antoinette Guertin, épouse de Louis-R. Blanchard, décédée le 9 à l'Hôpital St-Charles, âgée de 74 ans et 7 mois.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Baptêmes — Le 7 novembre, Joseph-Amédée-Gérard-Yves, né le 4, de Jean-Paul Juneau et Fernande Bernier. Parrain et marraine, Gérard Robillard et Doris Bernier. — Le 11 novembre, Joseph-Claude-Henri, fils de Charles-Emile Picard et Liliane Paré. Parrain et marraine, Henri Laroche et Angélina Picard.

Mariage — Le 12 novembre, Jacques Brodeur, fils de feu Lucien Brodeur et Yvette Desmarais, avec Fleurette Deschêneaux, fille de Romulus Deschêneaux et Arséna Cardin.

Inhumation — Le 9 novembre, Cécile Pelletier, veuve de Wilfrid Lambert et épouse d'Arthur Messier, décédée le 7, à St-Barnabé, âgée de 81 ans et 11 mois.

ST-SACREMENT

Baptême — Le 11 novembre, Marie-Desneiges-France, née à l'Hôpital St-Charles le 8, fille d'Eugène Côté et d'A. DeBoily. Parrain et marraine, Antonin Côté et Desneiges Poulin.

SACRE-COEUR

Baptême. — Le 1er novembre Joseph, Toussaint, Serge, né le 30 octobre, à l'Hôpital St-Charles, fils de Georges Laliberté et d'Huguette Gervais. Parrain et marraine, Eugène Provencher et Irène Laliberté.

CHRIST-ROI

Naissance. — Le 11 novembre, Marie, France, Fernande, fille de Charlemagne Poirier et de Cécile Nadeau. Parrain et marraine, Paul-Emile Nadeau et Fernande Barrette.

Mariage. — Le 14 novembre, Réal Danis, fils d'Ernest Danis et Yvonne Hamel, avec Lucille Ledoux, fille de feu J.-B. Ledoux et Marie-Jeanne Côté.

★

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, **St-Antoine**
St-Hyacinthe, P.Q.

Partie d'huitres des Chevaliers de St-Césaire

Le souper aux huitres annuel des Chevaliers de Colomb de St-Césaire a eu lieu ces jours derniers et il a été un succès sous tous les rapports. On remarquait la présence de chevaliers de St-Hyacinthe, Rougemont, Ste-Brigitte, St-Paul, Granby et Beloeil. M. Henri Bienvenue agissait comme maitre de cérémonies de la soirée dansante.

Assemblée régulière du Club Richelieu au Grand Hôtel, lundi dernier

Le jeune Club Richelieu de St-Hyacinthe, a tenu lundi soir dernier, son assemblée régulière au Grand Hôtel. Cette assemblée était sous la présidence de M. Roger Leblond et le conférencier invité était M. Michel Normandin, commentateur sportif bien connu de la radio montréalaise. Les réunions du Club Richelieu ont lieu tous les lundis soirs de chaque semaine au Grand Hôtel et, chaque fois, les membres peuvent entendre un conférencier émérite. Cette semaine, la causerie de M. Normandin portait sur les sports et il intéressa au plus haut point son auditoire.

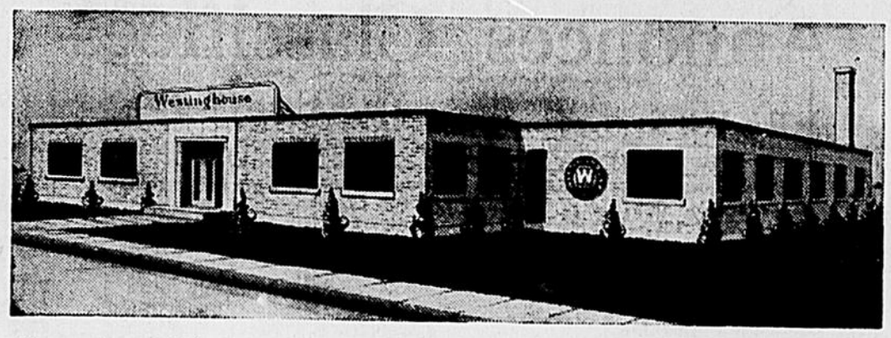
Après le souper au Grand Hôtel, M. Normandin fut l'invité de MM. François Jetté & Fils et des directeurs du club de Hockey les Lyons et la réception eut lieu au Club Canadien. En page 7 de ce journal, les lecteurs trouveront un autre article au sujet de la causerie de M. Normandin.



david gladu ENR.
BIJOUTIERS · DIAMANTAIRES

1475, DES CASCADES TEL. 1780
SAINT-HYACINTHE

Succursale de la Westinghouse à Granby



L'expansion considérable et rapide de la Canadian Westinghouse Company Limited a incité la Compagnie àtransférer sa division de l'éclairage de Hamilton à Granby, P.Q. L'usine que l'on voit ci-haut commencera à fonctionner au début de 1952 dans ce centre industriel du Québec.

Congrès diocésain de la St-J.-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste du Diocèse de Saint-Hyacinthe a tenu son congrès annuel à St-Césaire, samedi et dimanche, les 10 et 11 novembre dernier. La représentation était nombreuse et les délibérations, qui eurent lieu dans la salle du Collège, furent des plus intéressantes.

Parmi les résolutions qui ont été adoptées par le congrès, on en signale deux spécialement. Par la première, on demande à la Fédération provinciale des Sociétés St-Jean Baptiste de créer un rite secret d'initiation, comme cela existe chez les Knights of Colombus. On demande aussi que les Sociétés St-Jean-Baptiste reçoivent la même importance dans "Le Canada Ecclésiastique" que les Knights of Columbus et les Filles d'Isabelle.

En vertu d'autres résolutions adoptées par le congrès, on demande au gouvernement provincial de s'intéresser à l'immigration, afin qu'elle ne joue pas contre l'élément canadien-français. On demande aussi au gouvernement provincial de profiter de la loi de l'impôt sur le revenu, afin de venir en aide aux universités. Une autre résolution demande au gouvernement provincial de trouver des débouchés pour les pommes du Québec.

Elections des officiers

L'élection des officiers de la société diocésaine St-Jean Baptiste a donné le résultat suivant: MM. Omer Bastien, La Providence, réélu président; Gérard Sansfaçon, Iberville, vice-président; Jean-Paul Boudreau, de Ste-Brigide, trésorier. Représentante des sections féminines, Mlle Florida Robidoux, de Granby.

Un banquet en l'honneur des anciens présidents a eu lieu dans la salle du Couvent de St-Césaire. Le menu s'avéra excellent et l'on y fit largement honneur.

Des allocutions furent prononcées par Mme Armand Fafard, présidente provinciale, de Québec; le Dr G.-A. Grondin, président provincial, de Trois-Rivières, et autres.

La journée se termina par une séance de folklore, donnée par des gens de St-Césaire, en particulier par l'Equipe du Flambeau.

Allocution du président

Au banquet, le président, M. Omer Bastien, signala dans son discours la fondation de deux nouvelles sections de la Société St-Jean Baptiste, l'une à Frelighsburg et l'autre à Philipsburg. Il déclara aussi que la revue "Alerte", de la Fédération provinciale, se répandait dans toutes les sections. Il a aussi mentionné le Bulletin diocésain, dont la publication se poursuit tous les mois.

A la messe de dimanche le 11 novembre, le sermon a été donné par l'abbé Roland Salvail. Il a souligné les exigences du patriotisme, qui comporte un apostolat social et catholique.

Les rapports des présidents de sections soulignent de nombreuses activités dans le diocèse. On a fait des dons à Maillardville et autres dons. Touchant la refrancisation, on a parlé de formules bilingues aux douanes et des corrections apportées à divers anglicismes. Plusieurs sections ont donné des prix aux écoles. On a aussi mentionné l'Aide aux Emigrés, l'organisation de l'O. T.J. et de Loisirs, etc.

Choisissez votre Gardienne

La saison des spectacles et des concerts commence, et les parents doivent trouver des gardiennes à qui confier leurs enfants. Mais le choix d'une bonne gardienne présente des problèmes. Voici donc quelques petits conseils qui vous seront utiles lorsque viendra le temps de trouver quelqu'un à qui vous n'aurez pas peur de confier vos enfants. Une bonne gardienne, lors d'une petite entrevue que vous aurez avec elle, doit vous écouter attentivement, et poser des questions. Elle sait qu'il peut se produire de l'inattendu, et elle veut savoir ce qu'il faudrait faire en telle et telle circonstance. Etudiez également sa personnalité et son apparence. La conduite de vos enfants sera meilleure si leur gardienne leur fait une bonne impression.

Le Lt-Chirurgien



Dans les cercles officiels de la Marine canadienne et de la Police fédérale, on se demande si le Lieutenant-Chirurgien Cyr est vraiment un médecin ou tout simplement l'auteur d'une mystification spectaculaire. Une enquête est présentement à s'instruire au Canada, aux Etats-Unis et à bord de l'Aviso "cayuga". Cet officier médical a été longuement questionné par le capitaine de son navire, le Commandant James Plomer, de St-Jean, N.B., qui lui a enjoint de ne plus pratiquer d'autres interventions chirurgicales d'ici la fin de l'enquête. On se souvient qu'un marin du "Cayuga" s'étant trouvé malade d'appendicite en haute mer, le Lieutenant Cyr, que personne à bord du navire ne connaissait comme médecin, s'empressa de l'opérer et de lui sauver la vie.

★

Lisez le Clairon

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TÉL. 159-J *Le Soir* 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

POUR
15
JOURS
SEULEMENT
VENTE SPECIALE
DU DERNIER MODELE
STUDEBAKER

CONFORT — ENDURANCE — ECONOMIE

Sédan 4 portes — Air conditionné — Prestone

$2,190.00

Pourquoi, contre une telle aubaine, acheter une voiture usagée?

COMMANDEZ IMMÉDIATEMENT!

A.O. DESMARAIS
MÉCANICIEN
SERVICE TUDEBAKER GARAGE
TEL-1402
St-HYACINTHE

Annonces Classifiées

A VENDRE

AUSTIN-A-70-1949 — Comme neuf
Voyez-le — essayez-le. PRIX D'AUBAINE. — Tél.: 1497-J. ou 498.

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE — Maison de neuf appartements avec en plus un hall d'entrée et chambre de bain. Cave et système de chauffage à l'huile. Garage. Site résidentiel, rue Girouard. S'adresser à J.P. Brault édifice "Le Clairon", 435 ave. Mondor. Tél.: le jour 143, le soir 1558-W. JNO-G

A VENDRE — Commerce d'épicerie-restaurant établi depuis 35 ans. Situé sur un coin de rue dans la partie commerciale de la ville. Vendra à bon prix à cause de santé. S'adresser à 900 rue St-Antoine, Ville. s21—JNO—g

A VENDRE — Deux propriétés en brique, au Bourg-Joli; une avec trois logements et l'autre six. S'adresser à 1720 Duvernay ou 1829 Cascades. o5, jno

A VENDRE — Manteau court en chevreau (Kid Skin), grandeur 14 ans.
S'adresser à 1090 rue St-Pierre La Providence, ou appeler à 2196-W. o12 JNO

A VENDRE — Machine à coudre Singer, en très bon état. Prix $40. S'adresser à 400 rue Hôtel-Dieu. o26, jno, G

A VENDRE ou à LOUER — A St-Guillaume d'Upton, maison comprenant garage et 2 logements libres. Le tout $50. par mois avec un bail si désiré.
S'adresser à Laurent Morin, 1455 Turcotte, St-Hyacinthe. Tél.: 18-58-J. O26, N2, 9, 16

A VENDRE. — Terrain de 57 x 102, situé sur la rue Sicotte. Avec égouts et eau. Cause de départ. S'adresser à 3010 rue Lafontaine. Tél. 2176-J.
26oct.-2-9-16no.

A Vendre ou à Echanger
Avis aux intéressés. Une belle maison située à 3035 rue Girouard, ayant 3 logement de 8 appartements, avec garage. En échange accepterait un camion de marque Panel ou auto de modèle récent. Au 2ème étage de cette maison un logement à louer immédiatement. Prix $45. par mois. Magasin général à vendre o uà échanger à St-Eugène, 19 milles de St-Hyacinthe. S'adresser à Ovila Lafond, St-Eugène, tél.: 10-s-5
o26, n2, 9, 16

A VENDRE — Balance SANITARY à rouleau. Dernier modèle. En parfait ordre. Bonnes conditions. Voir annonce page sport. Tél.: 2786-W. n3, jno

A VENDRE — Maison de deux logements, un magasin. Aqueduc et tuyaux d'égoût. Située à 1½ mille du Pont Jacques Cartier de Montréal, près du Blvd Taschereau. $7,500. S'adresser à 52 St-Pierre, St-Josaphat. n2, 9, 16

A VENDRE. — Dodge 1946, peinture neuve, très propre, chaussé en neuf y compris le pneu de rechange, chaufferette, prestone. (Pas cher). S'adresser au Bureau, 1815 rue St-Antoine. Tél. 309, St-Hyacinthe. jno-G

A VENDRE — Maison à deux logements, située au coin des rues Hôtel-de-ville et Dessaulles. S'adresser à 1870 des Cascades, St-Hyacinthe. n9 jno

A VENDRE — Brûleurs à l'huile "ABC Silent Glow" (Kresno automatique) pour fournaises et poêles. Réparation, installation, nettoyage par expert. Prix spéciaux pour le mois de novembre. Provision d'huile garantie. L. BLANCHARD, 290 St-LOUIS, St-Joseph Tél. 1627-j. n9, 16

A VENDRE ou à LOUER
Restaurant en face du garage Beaudry. S'adresser à 133 Concorde. Tél.: 2077. n16

A VENDRE — Bonne propriété dans gros village sur route nationale, 35 milles de Montréal, avec abattoir moderne, frigidaire, balance sur rails et accessoires; aussi camion 1950 avec permis de transport, le tout à vendre, cause de santé. Gros revenus, prix raisonnable, laisserait hypothèque. S'adresser à Casier Postal 50, St-Hyacinthe.
n16, 23

A VENDRE — Paletot de chat sauvage pour hommes, grandeur 48-50, très propre et comme neuf.
S'adresser à M. Omer Prégent, 7039 rue Chabot, app. 1, Montréal. Tél. GRavelle 5560.
n16, 23, 30, d7

A VENDRE ou à ECHANGER
Automobile AUSTIN 1949, modèle Standard, à vendre ou à échanger. Garage fourni pour l'hiver.
S'adresser à 2250 rue Ste-Cécile. Tél.: 1472-J. n16

A VENDRE ou à LOUER
Propriété à St-Barnabé. Logement libre. S'adresser à Alphonse Messier, St-Barnabé. n16, jno

A VENDRE — Cottage de 1½ étage, sur terrain de 50' x 95', rue Lamothe. Comprend: Passage, salon, salle à diner, cuisine, deux chambres, cave, système de chauffage automatique à eau chaude. Raison de la vente: départ inattendu. Téléphoner après 7 heures p.m. ou en fin de semaine à 993-W. n16

A LOUER

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1390 ou 2111. 2d-jno

A LOUER — Belles chambres-salon, meublées ou non, avec cuisine, chambre de bain, solarium, entrées privées. Pour personne désirant se faire un bon chez-soi. S'adresser à 2420 Morin, Tél. 1838-R. o19, JNO

A LOUER — Maison à St-Hubert, près de la gare, pour le 1er novembre, sur la voie Sir Wilfrid Laurier. S'adresser à Mme J.B. Auger, St-Damase, Co. St-Hyacinthe. Tél.: 2756-w-4.
o26, n2, 9, 16

A LOUER — Appartement double, meublé y compris un frigidaire et un poêle électrique. S'adresser à Mme J.E. Lalime, Hôtel Corona, 1621 Girouard, Tél. 1030.
jno—g

A LOUER — Logements chauffés, trois et quatre pièces, munis de douches et réfrigérateurs, eau chaude à l'année. S'adresser à 1930 Cascades. Tél. 1390 et 257.
n16, jno

A LOUER — Un logement de 8 appartements et un logement de 3 appartements, situés à 1320 Morison. S'adresser à 993 rue Marguerite Bourgeois. Tél. 649.
n16

A LOUER — Logement de 6 appartements, plus chambre de bain, au deuxième étage.
Autre logement de 4 appartements, plus chambre de bain, au rez-de-chaussée. Libres le 1er décembre. Situés rue Concorde près du Christ-Roi. Aussi 3 garages à louer. S'adresser à 43 Girouard. Tél. 636-M. n16

DIVERS

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 1586-R. j-13 jno

ATTENTION! ATTENTION!
Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL,** prop. de **Yamaska Refrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. . . en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machinerie usagée en bonne condition ou non. Nous démantibulons des prémens complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec:
BLAISE ALLARD
30, re Rue, Iberville, Qué.
Tél.: 7511
16m-jno

ATTENTION. — A ceux qui veulent une bonne agence, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profits. Petit capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour informations, écrire PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY LIMITED, CORNWALL 1. Ontario.
26oct. à 18 janv.

ATTENTION — Madame, Mademoiselle, faites de bons revenus chez-vous. Ouvrage continuel avec machine à coudre ou à la main. Explications complètes: $0.25 (pas de timbres). Adressez à Casier Postal 1152, Trois-Rivières.
o19, 26, n2,, 9, 16

GAGNEZ DE L'ARGENT — A la maison, à temps complet ou partiel, apprenez à faire des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., 4433 rue Delanaudière, Montréal, Qué. s-7 d-1 JNO

ATTENTION. — La filature Plessis, sur demande, passera chez-vous, échanger vos lainages pour des couvertures. S'adresser à J. Vachon, Filature Plessis, Manseau Co. Nicolet, P.Q. n9, 16

ATTENTION! ATTENTION!
BUFFET
Pour réceptions de noces, banquets anniversaires, thé l'après-midi, etc...
VOYEZ:
HENRI MIRON
1120 rue Bourdages, VILLE
Tél.: 444-J
n16, 23, 30; d7

Automobiles à Vendre

ACHETONS — VENDONS — ECHANGEONS
Termes faciles si désirés
Comparez nos prix pour cette semaine

1950 Meteor Sedan	$1575.
1950 Chevrolet coupé	$1575.
1949 Chevrolet Sedan	$1325.
1949 Studebaker Sedan	$1275
1949 Meteor Sedan	$1650.
1950 Studebaker Sedan	$1650.
1948 Chevrolet Delivery	$1000.
1947 Chevrolet Coach	$ 950.
1947 Dodge Sedan	$ 875.
1949 Mercury ½ tonne	$ 975.
1946 Chevrolet Sedan	$ 875.
1942 Chevrolet Sedanette	$ 650.
1939 Oldsmobile Coupé	$ 525.
1938 Ford Sedan	$ 425.
1938 Ford Coach	$ 300.
1936 Dodge Sedan	$ 275.
1937 Hudson Sedan	$100.
1934 Ford Coach	$ 250.
1931 Ford Truck	$ 75.

Ainsi que plusieurs autres à bon marché.

R. Brunette Automobile
Spécialité: Chars usagés
Tel.: 1482-M **3095 Dessaulles [angle Tellier]**
Ouvert tous les soirs
n9, jno

PERDU — Gros chien "Cooley", de couleur jaune avec dos noirâtre. Récompense promise. S'adresser à Théodore Borduas, St-Joseph St-Hyacinthe. Tél. 728. n16

PERDUE — Plume-réservoir a été perdue la semaine dernière. Récompense promise à qui la rapportera à Mme Dupré, 781 rue Girouard, St-Hyacinthe.
n16

PERDU — Un foulard en soie a été perdu dimanche, sur la rue St-Pierre à La Providence. Une récompense promise. Rapporter au bureau du Clairon, 435 rue Mondor, St-Hyacinthe. n16

ATTENTION! ATTENTION!
Si vous désirez faire encanter votre propre encan, soit en ville ou en campagne, à des prix très bons, consultez:
OVILA LAPORTE,
encanteur licencié,
207 rue Vaudreuil
St-Hyacinthe, **Tél. 2369-M**
n16, jno

Avis

(TAXI DESSAULLES Ass.)
Le poste de taxi Dessaulles vient de faire une nouvelle organisation sous la direction de chauffeurs compétents. 4 chars et un 7 passagers à la disposition du public. **Ouvert jour et nuit.**
2690 Dessaulles, TEL. 2342
n9, 16, 23, 30

AGENTS DEMANDES
Calendriers d'Art — le nouveau Sutherland — dans une ligne exclusive pour l'année 1952 et qui tranche sur l'ordinaire. Il reste de bons territoires à couvrir. S'adresser à Sutherland Press Limited, St. Thomas, Ontario.
n9, 16, 23

ATTENTION CULTIVATEURS!
Chez **Alcide Guillemette & Fils,** vous trouverez des machines aratoires de toutes sortes. S'adresser à 240 St-Antoine, La Providence.
n9, 16

POUR VOS ENCANS

DE FERME, MENAGE DE MAISON, ETC.
s'adresser à
MODESTE GAMACHE
ENCANTEUR LICENCIE POUR tous les comtés environnants
28 Place du Marché Appt. 3
Saint-Jean — Tél.: 2479
n16

Saint-Pie

T. EATON CO.
MONTREAL
19 octobre 1951

A qui de droit:
Ceci est pour certifier que les soussignés ont reçu de Mme Jeanne Germain Cordeau de St-Pie-de-Bagot, Québec, un colis d'une valeur de cinquante dollars qu'elle nous a retourné, lui ayant été envoyé par erreur.
Nous lui sommes reconnaissants et l'en remercions.
The T. Eaton Co. Ltd.
Per. Mcraig
Bureau du Surintendant
n16

Remerciements

M. et Mme René Pouliot et Mme Treflé Bonin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Armand Pouliot, soit par des offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.
n16

ENCAN — Lundi le 19 novembre à 1 heure p.m. chez feu Albany Côté, angle de la route Sir Wilfrid Laurier et le grand rang de St-Thomas d'Aquin, Douville.
DETAIL: un bon ménage pour 5 pièces, poêle pour cuisine, poêle et fournaise à l'huile, machine à coudre et laveuse, meubles pour cuisine, salle à diner, phonographe et disques; pendule, pharmacie; deux ameublements pour chambres à coucher; armoires à linge; fauteuils et tables; lingerie, draps, couvre-pieds, tapis, catalognes, hardes faites, manteaux de fourrure pour dames; rideaux, draperies, prélarts, vaisselle, verrerie, outils, accessoires divers et plusieurs bons pneus pour autos et remorques.
J.A. MORIN, encanteur,
St-Hyacinthe
n16

ENCAN — Mardi le 20 novembre à 11 heures a.m. chez M. Raoul Paulhus, rang du Point du Jour, St-Thomas d'Aquin.
DETAIL: une partie du ménage, un gros et bon roulant de ferme, 2 bons chevaux de choix, 40 bêtes à cornes, dont 22 vaches, 12 taures de 18 mois, 2 taures et 1 boeuf de 2 ans, 4 génisses de 6 mois (tous croissés Holstein). Un bon tracteur International Fermall C. modèle 1950, avec système hydraulique; charrue à 2 raies; herse à ressorts et à finir; faucheuse spéciale à tracteur; deux remorques (une à 4 roues et l'autre à deux roues, avec pneus); une batteuse avec souffleur; banc avec scie ronde; voitures doubles, simples et pour promenade (hiver et été); bons harnais; couvertes et robes pour cariole; charrues à 2 raies, à 1 raie, et à rigoles; herses à disques; faucheuse de sept pieds; râteau de 12 pieds; fileur; chargeur à foin; fourche, cable; poulies; charriot; lieuse de six pieds; moissonneuse; séparateur; balance 1000 lbs; bidons à lait; distributeur d'engrais; pelle à cheval; 70 tonnes de foin, dix tonnes de paille; 700 minots de bon grain; outils et autres accessoires divers.
J.A. MORIN, encanteur,
St-Hyacinthe
n16

ENCAN — Lundi, le 19 novembre au rang de la Pointe aux Pruches, à Varennes, Cté Verchères, chez M. Lionel Fontaine, à dix heures a.m. précises.
SERA VENDU: partie du ménage de la maison: bouilloire de 12 et 14 paniers, certisseuses, extracteurs et égraineuses de blé d'inde; moteur ¼, ½ force; frigidaire "Gem" capacité de 8 bidons trayeuse "Massey-Harris" deux chaudières; 10 bidons à lait; voitures d'hiver et d'été; harnais double, simple et de promenade; Machinerie: 1 tracteur Massey Harris 44, charrue Massey Harris (3 versants); herse à disques, 32 roulettes, 18 pouces (Massey Harris); herse à ressorts 4 sec.; herse à finir 3 sections; BATTEUSE A GRAIN "FORANO 50"; PRESSE A FOIN MOODY KING; faucheuse "McCormick" 6 pieds; râteau Massey Harris (12 pds); chargeur "International"; lieuse à grain Massey Harris; rouleaux d'acier; charriot d'établ Beatty 120 pieds de rail. Animaux: 1 jument de 7 ans (1500 livres); 1 cheval de 9 ans (1300 livres); 7 vaches Holstein fraiche vêlées, 3 mises bas déc., fév., mars; 1 taure de 2 ans; 2 taures d'un an; 2 génisses; 1 boeuf d'un an.
M. Fontaine quitte les lieux. L'encan débutera à 10 heures et se poursuivra sans arrêt, il y aura un restaurant-ambulant sur les lieux.
Daniel Beauregard
Encanteur
Belocil—Tél. 4669
n16

ENCAN — Samedi le 17 novembre 1951, à 1.30 hre précise, chez M. Ange-Auguste Lefrançois, 76-20, rue Bernard, St-Hyacinthe Annexe, en arrière de la Salle Bazinet. Cause: départ pour les Etats-Unis.
SERA VENDU: 1 poêle "Beach" émaillé blanc, presque neuf, avec 2 brûleurs. 1 set de cuisine, 1 glacière, 1 laveuse "Westinghouse"; vaisselle; batterie de cuisine en "Stainless steel". 3 chambres avec meubles; objets divers; 1 balayeuse électrique "Beatty"; fer à repasser, poêle électrique. Etc. etc.
OVILA LAPORTE,
encanteur licencié,
207 rue Vaudreuil
St-Hyacinthe, **Tél. 2369-M**
n16

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT de St-HYACINTHE
COUR SUPERIEURE
No 7159
DAME MARIA CHAPUT, des cité et district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Léon Dulude, journalier, ci-devant des mêmes lieux et actuellement de lieux inconnus,
Demanderesse
VS
Ledit LEON DULUDE
Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.
ST-HYACINTHE, ce 27 oct. 1951
LIONEL LEBLANC
P.C.S.
n2, 16

Lisez le Clairon

A LOUER

Logement de cinq pièces et chambre de bain, avec grande cave. Système de chauffage à l'huile. Maison neuve sise dans la plus belle localité de la ville.

Local pour petite manufacture (50 x 100 pds); service de monte-charge, gicleurs automatiques; site très avantageux en plein centre de la ville, place du Marché. Entrées rue St-Simon et Mondor.

Pour toutes informations, s'adresser à:

J. P. BRAULT
Tél. Jour: 143 — Soir: 1558-W
Edifice "LE CLAIRON" 435 Ave MONDOR

Les Lyons divisent en fin de semaine avec le Joliette

Les Lyons ont infligé une cinglante défaite aux Cyclones de Joliette, samedi soir dernier, à l'Aréna locale. Les Lyons ont pris l'avantage à la fin de la première période, alors que Hébert a compté sur une passe de Bonin.

Dans la deuxième période, Thompson a égalé le compte pour Joliette, mais Généreux redonna l'avantage aux Lyons. Gladu scora deux fois, la période se terminant au compte de 5 à 1.

Bouchard et Hébert enregistrèrent chacun un autre point à la troisième période. Vers la fin du dernier engagement, Joliette devint menaçant et enregistra deux points. Richard et Lasalle furent crédités de ces buts. La victoire resta finalement aux maskoutains par le pointage de 7 à 3. Armstrong et Brennan ont attrapé chacun une punition majeure pour s'être battus, tandis que King a écopé de dix minutes pour langage abusif envers l'arbitre Larose.

M. G. Lamontagne, 2375 rue Sicotte, en ville, a été le gagnant du magnifique cadeau offert à chaque partie locale par le sympathique sportsman Louis Choquette, bijoutier de la rue Cascades.

St-Hyacinthe 3, Joliette 4

Dimanche après-midi, à Joliette, es porte-couleurs de Saint-Hyacinthe ne furent pas aussi heureux, car ils durent baisser pavillon devant les Cyclones au pointage de 4 à 3.

Les Joliettains prirent un avantage de trois points, dès la première période, les Lions n'en comptant pas un seul. Brennan compta deux points, Guimond un.

Dans la deuxième période, les Lyons firent un ralliement qui leur permit de produire trois points. Hébert, Gravel et Gladu prirent tour à tour Payette en défaut, mais Gagné avait redonné l'avantage aux siens. La 2ème période ainsi que la joute se terminèrent au pointage de 4 à 3 en faveur des Cyclones.

Sommaire de la partie:

1ère période

1—Joliette: Brennan, (Kavanaugh, King) 0.58
2—Joliette: Brennan, (Kavanaugh, Munn) 7.28
3—Joliette: Guimond, (Richard, Gagné) 18.01
Punitions: Munn, Bonin, Richard.

2ème période

4—St-Hyacinthe: Hébert, (Armstrong, Gladu) 4.36
5—St-Hyacinthe: Gravel, (Gauthier, Bouchard) 7.28
6—Joliette: Gagné, (Guimond, Richard) 8.16
7—St-Hyacinthe: Gladu, (Lafrenière) 17.26
Punition: Lafrenière.

3ème période

Aucun point.
Punitions: Murphy, Bouchard.

LES PLUS GRANDS DANS LA LIGUE

Jim Ross, le joueur de défense des Rangers de New York, et Bud MacPherson, joueur de défense des Canadiens de Montréal, sont les joueurs les plus grands dans la Ligue Nationale. Tous deux mesurent six pieds, trois pouces de taille nu-pieds.

★

IL SE BRISE LE NEZ POUR LA 2ième FOIS

Allan Stanley des Rangers de New York s'est brisé le nez le 1 novembre dernier dans une partie contre le détroit, alors qu'il tentait de mettre en échec Gorgie Howe. C'était la deuxième fois en deux semaines que Stanley avait le nez brisé. Il avait subi la première fracture dans une partie à Toronto, le 20 octobre.

★

PLUS QUE SEPT

Seulement sept des joueurs qui s'alignaient avec les Bruins de Boston au début de la saison 1950-51 sont encore avec le club cette année, soit Milt Schmidt, Woody Dumart, Bill Quackenbush Murray Henderson, Ed. Sandford, Johny Peirson et Lorne Ferguson. Depuis le début de la dernière saison, les Bruins ont obtenu un nouveau gardien de buts, Jim Henry; deux joueurs de défense, Hal Laycoe et Gus Kyle; et sept avants, Bill Eziniski, Vic Lynn, Dunc Fisher, Pentti Lund, Adam Brown, George Sullivan et Ray Barry.

BARRY EST NE A 5 MILLES DU GARDEN

Ray Barry, le nouveau joueur d'avant des Bruins de Boston, a vu le jour il y a 23 ans à moins de cinq milles du Garden de Boston. Barry est donc vraiment un joueur local, ce qui est une chose rare pour un club des Etats-Unis. Barry a fait ses premières armes de hockey au Canada, cependant. Il brillait pour les Flyers d'Edmonton dans la Ligue Western Canada.

A LOUER — Un logement de 5 grands appartements, plus cuisinette et chambre de bain. Mûrs finis en plâtre et plancher de bois franc. Au deuxième étage d'une maison de brique. Libre immédiatement. S'adresser à 57 Centrale, village St-Joseph, tél. 314-w.
n16

A LOUER — Logement de trois appartements, chambre de bain avec douche, cuisinette. Logement très chaud. S'adresser à 250 Brodeur La Providence. Tél. 226-w
n16

DEMANDE — Couple d'âge moyen sans enfant, comme concierge. S'adresser chez le Dr Collette, 1705 Girouard, Tél. 311. n16

Comment il faudra adresser le courrier aux soldats en Europe

L'honorable G.-Edouard Rinfret, ministre des Postes, annonce que l'adresse postale des militaires du 27e élément de brigade de l'infanterie canadienne, y compris les détachements d'avant-garde, sera la suivante, lorsqu'ils quitteront le Canada pour l'Europe:

Le Matricule, le Nom, le Grade, l'Unité, CAPO 5050, a/s Maitre de poste, Montréal, P.Q.

De plus, pour assurer la livraison rapide du courrier outre-mer, il faudrait employer uniquement la formule d'adresse susmentionnée et prendre bien soin d'inscrire le nom de l'unité. On ne devra pas employer d'abréviations.

Le tarif d'affranchissement et les conditions auxquels sont maintenant assujétis les envois postaux originaires du Canada à destination du Royaume-Uni s'appliqueront aux envois adressés comme ci-dessus. Une déclaration en douane devra être remplie et apposée sur chaque colis.

★

Figures bien connues absentes de Chicago

Les Black Hawks de Chicago ont plus de joueurs de descendance italienne dans leur alignement que toute autre équipe dans le hockey professionnel. Les Hawks ont trois joueurs dont les parents viennent d'Italie: Lee Fogolin, brillant joueur de défense, et Bep Guidolin et Pete Babando, agressifs joueurs d'avant. Les trois ont porté les couleurs des Red Wings de Détroit à un temps ou à un autre de leur carrière.

Anciens joueurs des Rangers

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE ST-HYACINTHE
No. 7132
COUR SUPERIEURE
DAME ALINE HAMEL, du Village de St-Césaire, district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de WILLIAM, dit WILLIE. ALLARD, des Mêmes lieux et endroit.
Demanderesse
—VS—
ledit WILLIAM, dit WILLIE. ALLARD, plombier, des mêmes lieux et endroit.
Défendeur.
A V I S
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 26 octobre, 1951.
ST-HYACINTHE, ce 7 novembre, 1951.
Me A. DUREAULT
Procureur de la demanderesse

ECOUTEZ
La Fée aux Etoiles d'Or
CKAC
Photo-Concours
chez les MARCHANDS à L'ETOILE D'OR
A DATE PLUS DE **$6,008.80**
de distribués
Où vous pouvez gagner 10 fois votre montant d'achat
PROCUREZ-VOUS DES PHOTOS CONCOURS

Auger & Gaucher Enr. Mercerie pour hommes	478 St-Simon Tél. 1039
Bélanger, L., Ltée Nettoyeurs	1165 Laframboise Tél. 30
Bijouterie Royale Enr. J.-M. Coiteux, prop.	411 St-François Tél. 1940-M
Pharmacie O. Desmarais Spécialité en préparation	895 Laframboise Tél. 157
Adélard Dutil Marchand de meubles	2313 Ste-Anne Bourg-Joli Tél. 2067-J
Gloutnez Fourrures Entreposage Réparations	1389 des Cascades Tél. 2712-J
Gauthier, Théo. Chauffage à l'huile	Air climatisé Tél. 1390
Auguste Halley Enr. J.-B. Frégeault, prop. Epicier licencié	105 Concorde Tél. 538
Mlle A. Lalonde Lingerie pour dames	1360 Cascades Tél. 1213
Le Magasin Laroche Tissus à la verge	1876 Cascades Tél. 919
Quincaillerie Maska J.-H. Létourneau, prop.	1800 Cascades Tél. 837
Conrad Sicotte Marchand de meubles	305 Mondor Tél. 119
Hébert Typewriter Enrg.	1135 Laframboise Tél. 2262
Salon Yvette Enrg. Chapeaux exclusifs	526 Concorde Tél. 2236-J

$2,277.20 En Caisse
INSISTEZ — DEMANDEZ
vos coupons
et déposez dans la boîte
Bonne chance!

Le Dr M. Trépanier donne une conférence au col. MacDonald

Lors de la réunion annuelle de la "Montreal and District Society of Comparative Medecine" (Société bilingue de Médecine Comparée de la région de Montréal) tenue ces jours derniers au collège MacDonald a été invité comme conférencier, le Dr Martin Trépanier, chef de la clinique des grands animaux de l'Ecole de Médecine vétérinaire et qui a traité des "Fractures Chez Les Grands Animaux".

Parmi les autres conférenciers, les Drs D.G. Dale, du collège Macdonald, dont le sujet portait sur la cortisone en médecine vétérinaire; les Drs Hubert Jasmin et Malcolm Baker tous deux de Montréal, qui ont fait part de leurs expériences dans divers problèmes que posent les fractures chez les animaux. Et enfin le Dr C.J. Chappel de l'Ecole vétérinaire de Guelph a présenté un film instructif.

Cette réunion s'est terminée par les élections. Le Dr Swales du collège Macdonald fut élu président; le Dr J.-D. Nadeau, contrôleur-administratif et professeur de nutrition à l'Ecole de Médecine vétérinaire, élu vice-président et le Dr L.-P.E. Choquette, professeur de parasitologie à l'Ecole, également nommé secrétaire-trésorier.

★

Les funérailles de Mme L. Blanchard

Mme Louis-R. Blanchard, née Antoinette Guertin, est décédée à l'Hôpital St-Charles, vendredi le 9 novembre, à l'âge de 74 ans.

Elle demeurait à 285 rue Saint-François et laisse son époux ainsi qu'un fils, M. Bernard Blanchard, de Montréal, et une fille, Mme Robert Dorion (Simone), de Shawinigan Falls.

La dépouille mortelle a été exposée aux Salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard, et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, lundi le 12 novembre, à 9 h. 30 du matin.

La levée du corps a été faite par le Chanoine Jean Robin, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés H. Messier et H. Mongeau comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean Ste-Marie, Jules Courtemanche, Normand Palardy, Oscar Bélair, Marcel Frenière et A. Paradis.

★

M. Henri Nichol de La Présentation décédé le 9

Un citoyen bien connu de La Présentation, M. Henri Nichol, est décédé en cet endroit, vendredi le 9 novembre, à l'âge de 64 ans.

Il laisse cinq frères et six soeurs: Léonard, Georges et Josaphat, de La Présentation; Emile, de St-Pie de Bagot, et Ernest, de Montréal; Mmes Albert Blain (Honorine), de St-Hyacinthe; Arthur Dupré (Diana) et Ernest Lusignan (Eva), de Beloeil; Télesphore Cartier (Amanda Cora, de St-Hyacinthe, et Florina, de), de St-Hilaire, ainsi que Mlles de Montréal.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Ubald Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu lundi le 12 novembre, à 9 h. 30 du matin, en l'Eglise paroissiale de La Présentation.

La levée du corps a été faite par M. le Curé Elie Renaud, qui a aussi chanté le service, assisté de l'abbé L.-D. Lavoie, vicaire au Saint-Sacrement, comme diacre, et de M. le curé G. Lusignan, de St-Thomas, comme sous-diacre.

★

Le tirage de la Chevrolet

Le tirage de la Chevrolet

Tel qu'annoncé il y a déjà quelque temps, le tirage de la voiture Chevrolet au profit de l'Association Sportive et du club de baseball St-Hyacinthe aura lieu le 1er décembre prochain. L'endroit où aura lieu le tirage n'a pas encore été choisi définitivement, mais nous serons en mesure de donner des détails plus complets à ce sujet la semaine prochaine.

Il est question d'organiser une grande soirée à l'occasion de ce tirage. On parle fortement d'une danse en même temps que de la présentation d'un film inédit. Il se pourrait que cette soirée ait lieu au Manège militaire, si certains obstacles qui existent dans le moment peuvent être surmontés.

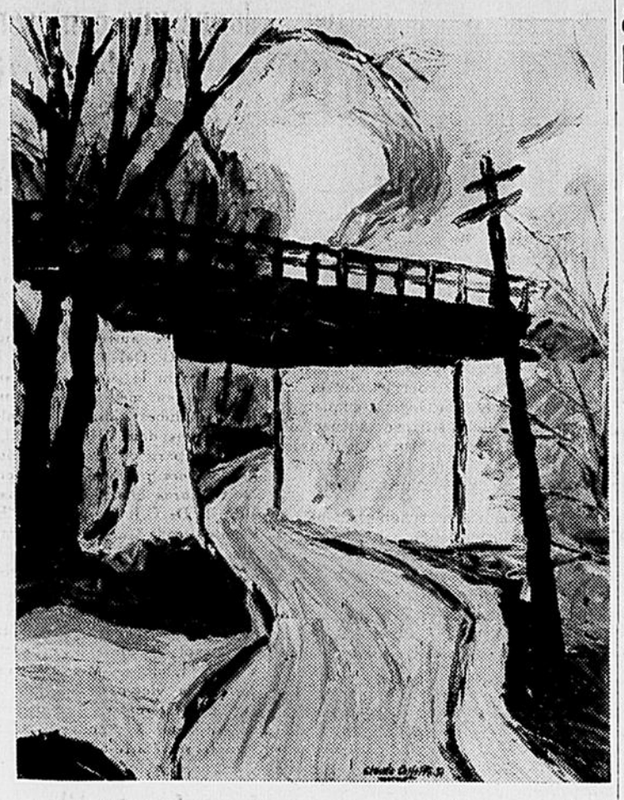
A tout événement, les porteurs de billets sur cette voiture Chevrolet, n'ont qu'à prendre patience, ils n'en ont pas pour bien longtemps avant de savoir si le sort les favorisera.

★

IL FERA MONTER LA RONDELLE

Maurice Richard fera monter la rondelle avec laquelle il a compté son 300ème but. Aussitôt que la rondelle eut pénétré dans les filets pour ce but, le vétéran juge de lignes Sammy Babcock alla la chercher pour ensuite la présenter à "Rocket". Ce sera un précieux souvenir pour Richard.

A St-Hyacinthe en décembre



On voit ici "Le Tunnel" que reconnaîtront tous ceux qui ont l'habitude des rives du Richelieu. Cette toile, peinte à Otterburn Park, est l'oeuvre du jeune artiste de Montréal, Claude COLLETTE, et sera du groupe de ses tableaux qui seront exposés à l'Hôtel de Ville, du 6 au 13 décembre prochain, sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada, section "Les Compagnons de l'Art" de Saint-Hyacinthe. (Studio O. Allard Enrg.)

La Ste-Cécile au Séminaire le 21 novembre

La fête traditionnelle de la Sainte-Cécile sera célébrée le mercredi 21 novembre, au Séminaire de St-Hyacinthe. Cette soirée est exclusivement réservée aux élèves et aux anciens de la maison.

A cette occasion, on interprétera "Oedipe-Roi", drame en un acte de Sophocle, adaptation moderne par L.G. Garrier, et "Les Fourberies de Scapin", comédie en trois actes de Molière.

Le lendemain, 22, il y aura une nouvelle représentation à 8 heures précises du soir, pour le grand public. Les billets ($1.00 et $0.75) sont en vente à la Pharmacie Locas et au Séminaire.

Le programme comportera une marche d'Ouverture "Victor", de L. King et la Suite Espagnole de James Fulton, par l'Harmonie du Séminaire; Cantate à Sainte-Cécile, de Lambillotte, arrangement de Conrad Letendre et "Honneur à *toi Cécile*", de *Pratetorius*, par la Chorale Sainte-Cécile à voix mixtes.

Voici les noms des interprètes des deux pièces:

OEDIPE - ROI — Fernand Tanguay, James Johnson, Jacques Joly, Claude Benoit, Marcel Dupré, Jacques Bourgeois, Jules Boucher, Lucien Rivard, J.-Claude Ratté et Denis Melançon.

LES FOURBERIES DE SCAPIN — Charles Boucher, Henri Choinière, J.-Guy Laflamme, Normand Bernier, Roland Champagne, Germain Binette, Jean Cournoyer, Clovis Deschamps, Jacques Laplante et C.-E. Gaudette.

★

Pièces canadiennes écrites par Mlle Jeanne Daigle

L'ouverture de l'Exposition des livres d'écrivains pour la jeunesse tenue au foyer du théâtre des Compagnons coincidait lundi avec le lancement de trois pièces canadiennes écrites spécialement à l'intention des jeunes.

Il s'agit de trois oeuvres dues à la plume de Mademoiselle Jeanne Daigle des Sociétés des écrivains canadiens, des Auteurs dramatiques et des Ecrivains pour la Jeunesse. Cette initiative comblera une lacune constatée à maintes reprises par les professeurs de diction et d'art dramatique, dans les collèges et couvents.

Ces pièces sont: "Le Noël des fleurs", "La Couleur pauvre", et un "Noël à la Canadienne". Deux d'entre elles ont déjà été créées sur la scène du couvent de Villa-Maria, Notre-Dame de Grâce, à Montréal.



Halte-là! pas avec une allumette, à moins de vouloir perdre tous vos vêtements. "Une lampe de poche, c'est plus sûr, ou si on a l'habitude d'égarer des objets chez vous, faites installer une lampe électrique dans le placard."

Le Courrier de Jeanne

Question. — Dans notre paroisse, il y a une famille dont le père est mort après avoir acheté une terre sur laquelle il n'avait pu faire qu'un paiement. Elle a donc été reprise par le propriétaire et cette famille est tombée dans la misère. La mère doit travailler en journée pour faire vivre les trois petits derniers. Quatre enfants mariés ont juste pour vivre; ils font tout ce qu'ils peuvent mais ce n'est pas suffisant, par les temps qu'on traverse. Or, cette dame a trois filles religieuses, en mission au loin. Je lui conseille de s'adresser à leur Supérieure, ici, pour se faire aider, mais elle n'ose, de crainte d'attirer des ennuis à ses filles. Il me semble que ces religieuses aideraient de préférence cette pauvre mère comme le feraient ses filles si elles étaient avec elle. Qu'en pensez-vous? — DETERMINEE A LUI AIDER.

Réponse. — Les religieuses, comme les autres, doivent faire la charité selon leurs moyens, c'est entendu. Sans doute, la Supérieure de la dite communauté veille-t-elle à cette chose, mais elle ne peut ou de même deviner la situation que cette femme cache à ses enfants. Je suis pas mal certaine, qu'elle préférerait, en effet, aider, comme pauvres, des parents de ses filles en religion, surtout leurs mères, même si elles demeurent au loin, que des nécessiteux étrangers demeurant proche. Une religieuse ne peut aider personnellement ses parents, tout son travail étant requis à la communauté; il est donc juste que celle-ci se substitue à ses membres pour venir en aide à leurs parents dans la gêne comme devraient le faire ces membres eux-mêmes s'ils étaient dans le monde.

Question. — Est-il vrai qu'il faut avoir toujours habité le Canada pour y avoir droit à la pension de vieillesse. Je suis canadienne de naissance, mais j'ai vécu vingt ans aux Etats-Unis. EN PEINE

Réponse. — On me dit qu'il faut avoir habité le Canada vingt ans avant le début de sa pension. S'il y a eu absence au cours de cette période, le requérant devra avoir été domicilié sur le sol canadien assez longtemps (avant la période des vingt ans) pour les compenser.

Question. — Est-ce le Texas ou le Mexique qui est le plus grand état des Etats-Unis.

Réponse. — Le Texas est le plus grand des Etats-Unis. Le Mexique n'est pas un état américain.

Question. — On me taxe de manque de savoir-vivre parce que j'embrasse mon mari devant la parenté en visite en la maison, lorsqu'il arrive ou part, ou simplement quand le goût nous en prend. — JEUNE MARIEE

Réponse. — Votre entourage est sans doute un peu grincheux ou vaguement jaloux d'un bonheur si généreusement étalé. Dites-vous, cependant qu'il vaut mieux faire envie que pitié, et... continuez.

Question. — Auriez-vous une recette pour empêcher du petit poisson blanc de coller sur le beurre dans la poêle. —DEBUTANTE DE MENAGE.

Réponse. — Roulez-le dans la farine avant et jetez un peu de sel sur le beurre lorsqu'il est fondu, dans votre poêle.

Question. — Vaut-il mieux brosser les dents d'un bébé avec la même pâte dentifrice que les grandes personnes ou non. — IL A SEPT DENTS.

Réponse. — Je ne puis que vous conseiller une brosse douce et une pâte dentifrice de même nature. Consultez un dentiste, c'est important.

Question. — Plutôt que d'offrir de l'argent à notre fille à l'occasion de la naissance de son premier enfant, serait-il convenable que j'offre la robe de baptême confectionnée par moi-même. Et pourrais-je y ajouter quelque chose acheté au magasin? — GRAND'MERE EN MOYENS.

Réponse. — Votre don sera sans doute fort apprécié; vous pouvez y ajouter la médaille de baptême, avec la chaine, si vous le désirez.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à: COURRIER DE JEANNE, Case postale 50, Saint-Hyacinthe.

Question. — Est-il vrai que les manteaux nouveaux sont aux "épaules étroites". Je suis très petite et comme ma jupe sera godée, ferais-je bien de me faire poser des "pads" quand même? JE VOUS DEMANDE CONSEIL

Réponse. — Vous feriez bien, en effet, de laisser renforcir vos épaulettes par ces légers coussinets; car, avec des godets au bas du manteau, si vous êtes petite votre silhouette sera peut-être ridicule autrement.

Réponse à J'AI VU LA PIECE: JE SUIS UN CRIMINEL. Comme vous, je déplore que l'on spécule ainsi sur le malheur d'autrui, quels que soient ses torts. Dans une société supposée civilisée, comme la nôtre, le moins que l'on puisse faire est de laisser en paix la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie, leur dette à la société.

Question. — Pour décorer une table de petite dimension, que préférez-vous: un gros bouquet de roses au centre ou une ou deux de ces fleurs dans un vase de fantaisie. — DEBUTANTE

Réponse. — Tout dépend, évidemment. Vous ne spécifiez pas s'il s'agit d'une décoration permanente, tant que dureront les fleurs ou d'un simple décor pour un souper ou un gouter. En ce cas, une ou deux fleurs suffisent, autrement, vous pouvez déposer tout le bouquet dans un vase plus grand.

Ques'ion — Mon mari a entrepris de ne pas payer ses taxes sur notre maison afin de ne rien me laisser à sa mort. Puis-je emprunter sur ses polices d'assurances, etc. — IL EST CANCEREUX DEPUIS QUATRE ANS.

Réponse. — J'abrège votre lettre pour vous répondre cette semaine; je crains que vous ne puissiez effectuer cet emprunt sans sa signature. Voyez avant tout le gérant de cette compagnie, puis avertissez à l'hôtel de ville de votre localité, on devrait faire exception à votre cas. Bonne chance.

Question — Est-ce vrai qu'il n'y a pas de cité dans l'Ile du Prince-Edouard parce que cette île est trop petite. — BUSE

Réponse — Il y a dans cette île une cité et sept villes.

Question — On prétend que le nom de Mounbatten du duc d'Edimbourg n'est pas son nom véritable, le sauriez-vous? — IL EST BEAU.

Réponse. — C'est, me dit-on, le nom de l'oncle qui l'a adopté et élevé.

1-1 La Vie Sociale 1-1

Mariages

GIROUARD-PERREAULT

Samedi, le 27 octobre, avait lieu en l'église du Christ-Roi, le mariage de Mlle Lilianne Girouard, fille de M. et Mme Maurice Girouard, de Saint-Hyacinthe, avec M. Paul Perreault, fils de M. et Mme Victor Perreault, également de Saint-Hyacinthe. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi chez les parents de la mriée. M. et Mme Paul Perreault habiteront St-Hyacinthe.

M. et Mme Gérald Pelletier, et Mme Lambert, ainsi que M. et Mme Philippe Pelletier, tous de Sherbrooke, assistaient au mariage.

FONTAINE-BOURBEAU

Samedi le 17 novembre, en l'église du Sacré-Coeur, M. le Chanoine Cournoyer bénira le mariage de Mlle Georgette Fontaine, fille de M. et Mme Omer Fontaine, de Saint-Thomas d'Aquin, avec M. Laurent Bourbeau, fils de M. Raymond Bourbeau, de Saint-Hyacinthe, et de Mme Bourbeau, décédée. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu à la salle des Syndicats. A leur retour de voyage dans les Laurentides, les nouveaux époux habiteront Saint-Hyacinthe.

Réceptions

Michel Normandin, commentateur sportif bien connu, était le conférencier invité au diner-causerie hebdomadaire du club Richelieu-Saint-Hyacinthe, lundi le 12 novembre dernier, au Grand Hôtel

Sous le patronage conjoint de Son Honneur le maire Ernest-O. Picard, de MM. Joseph Fontaine, M. P., et E.J. Chartier, M.A.L., ainsi que du Dr A.V. Tremple, directeur du D.V.A., avait lieu au Manège militaire, samedi soir dernier, une danse de l'armistice organisée par les Dames Auxiliares du Régiment de Saint-Hyacinthe. On présenta à l'artiste invitée, Mlle Murielle Millard, une gerbe de roses en remerciements pour son concours offert bénévolement. M. Mario Verdon, de Montréal, était maître de cérémonie.

Samedi prochain, le 17 novembre, aura lieu au Club Maskoutain, un souper aux huitres, pour les membres du club exclusivement.

Mercredi soir dernier, le 14 novembre, avait lieu à la salle "Chez Wilfrid" une partie d'huitres à laquelle assistaient près de 250 hommes d'affaires, industriels et représentants des Conseils municipaux de Saint-Hyacinthe et des municipalités suburbaines.

Cette réception avait été organisée pour marquer la récente réorganisation de J.A. Laferté Ltée, importants marchands de bois et de matériaux de notre ville.

Déplacements

Mlles Jeanne Daigle, Claire Sylvestre, Henriette Dérôme, Mmes Anne-Marie Matte-Desrosiers, Jean-Bruno Cordeau, et M. Victor Sylvestre assistaient à la conférence

Aux anciennes de Lorette

Les Anciennes du Couvent de Lorette auront leur rencontre annuelle, dimanche, le 25, à 2h. 30.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, il y aura une partie de cartes suivie d'un goûter au buffet.

Les gagnants du concours "Les Noms Mêlés"



Voici les gagnants des divers prix du concours "Les Noms Mêlés", auquel plusieurs centaines de personnes ont participé. La remise des prix eut lieu vendredi dernier dans les bureaux du journal "LE CLAIRON", par le gérant M. Jean-Paul Breault. On voit ici le groupe souriant des heureuses gagnantes.

Photo: Studio Arel, St-Hyacinthe.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Brossed GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Au Ciné Maska Cette Semaine

Tél: 61 — ST-HYACINTHE QUE — Tél: 61

Montré VEN. — SAM. Continuel SAMEDI de 1.00 h. P. M. à la fermeture

Les plus célèbres renégats de toute l'Amérique s'unissent pour accomplir un forfait digne de leur renommée...

MAIS COMME TOUJOURS SONT FRUSTRÉS PAR LA LOI!



(12ième CHAPITRE de la SÉRIE)

"GHOST OF ZORRO"



A l'Affiche DIM. - LUN. - MAR. - MERC. - JEU. Continuel DIMANCHE de midi à la fermeture

Matinée LUNDI et MERCREDI à 1.30 hre

LE PLUS GRAND MUSICAL DE TOUS LES TEMPS!!

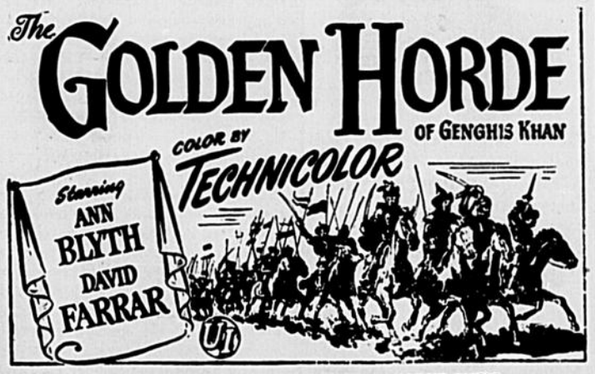
Prenez part à la plus merveilleuse croisière jamais entreprise!! Un grand roman d'amour devient le cadre des immortelles mélodies de Stephen FOSTER.

Un festin de couleurs féeriques dans un décor enchanteur!!



2e Film en Technicolor

Comme un tourbillon de destruction les innombrables légions Tartares assaillent le royaume du Samar Kand. UN FLOT D'ACTION CONTINU!!



"SHOWBOAT" AU CINE MASKA

Durant une période exclusive de cinq jours, soit de dimanche à jeudi, 18-22 novembre inclusivement, un film extraordinaire, qui tient à la fois du roman et de la comédie musicale, sera à l'affiche du Théâtre MASKA. Il s'agit d'une version nouvelle de "Showboat".

Ce film mettra en vedette Kathryn Grayson, Ava Gardner, Howard Keel, Joe E. Brown et Agnes Moorehead. La distribution est considérable.

Le nouveau film n'oublie rien: le roman d'amour de Magnolia Hawks et de Gaylord Ravenal, le joueur à l'argent qui passe sa vie sur le Mississippi; le Capitaine Andy et Parthy; Julie, l'octoronne, qui fait un noble sacrifice pour l'amour, etc.

On connait peut-être l'histoire. Magnolia et Gay se rencontrent à bord du navire voguant sur le vaste fleuve, en direction de la Nouvelle-Orléans. Ils sont pris d'amour l'un pour l'autre, mais cet amour est conditionné par la chance de Ravenal à la table de jeu.

Et puis cet amour passe à travers des phases plus ou moins dramatiques, mais il n'y a rien à craindre: tout finira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Il serait peut-être bon de rappeler les numéros de chant et de musique que l'on entendra dans cette pièce magnifique de "Showboat": "Bill", "Make Believe", "Why do I Love You", "You Are Love" et, naturellement, "Ol' Man River".

On appréciera avec quel art ces différents morceaux sont rendus.

La photographie est magnifique. On a réussi à capturer l'attrait changeant des deux rives du grand fleuve et de la vie qui s'y déroule. Somme toute, une comédie musicale de premier ordre, qui devrait être appréciée à sa valeur par toutes les catégories de spectateurs.

Mais on ne verra pas que "Showboat", car le programme comprendra également un autre film: "Golden Horde", avec David Farrar, un sujet court, des caricatures et les Nouvelles illustrées.

BUVEZ Coca-Cola Jouez rafraichi

Lyons et Alouettes sur un pied d'egalite



ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

Une nouvelle que tous les amateurs de hockey de Saint-Hyacinthe ont apprise avec enthousiasme, c'est celle de la conclusion d'une **entente** entre les **Lyons** de St-Hyacinthe et les **Royaux** de Montréal. **Léo Théroux** et **Oscar Aubuchon** ont réalisé là un coup de maître. Grâce à son tact et à son habileté coutumières, Léo Théroux a su se gagner la faveur de **Frank Selke**, pratiquement parlant l'homme le plus puissant dans le domaine du hockey aujourd'hui. Rencontré au lendemain de la ratification de cette entente, Léo Théroux nous a avoué franchement, cela ne s'est pas fait sans quelques difficultés. D'abord, il y avait deux autres clubs de la Provinciale Sénior qui travaillaient de leur côté pour obtenir les bonnes grâces de Selke. Théroux avait d'abord délégué l'instructeur Oscar Aubuchon auprès des autorités du Forum. Il appert qu'Oscar jouit d'un certain prestige auprès de Selke et son stage dans la ligue Nationale, où il avait su se créer des amis intéressants, lui facilitaient l'entrée du **Sanctuaire selkéien**. Ce fut donc Oscar qui posa les premiers jalons devant conduire vers l'entente si désirée.

Une fois le chemin tracé, **Léo Théroux** rendit à son tour visite à Selke. L'entrevue fut des plus cordiales et Selke et Théroux s'accordèrent parfaitement bien. Il n'y a pas de doute que Selke, qui doit maintenant s'y connaître pour juger un homme, s'est vite rendu compte qu'il avait affaire en Léo Théroux à un homme sérieux et qui a fait ses preuves. **Le Bureau de Direction** des Lyons s'est empressé de ratifier les arrangements conclus entre Théroux. L'entente n'a pas tardé à porter fruit. Dès samedi, les Lyons pouvaient aligner deux excellents nouveaux joueurs, **Proctor** et **Georges Bouchard**. Théroux ne nous en voudra sûrement pas si nous mentionnons ici le fait qu'un autre bon sportsman maskoutain, **Bernard St-Germain**, a de son côté fait beaucoup pour aider à bâcler cette désormais fameuse entente, en travaillant auprès de Frank Selke, qu'il rencontre très fréquemment au Forum, à l'occasion des parties de hockey des Canadiens.

LA COURSE AU CHAMPIONNAT

Les Lyons sont en tête du classement, même si c'est par une marge plutôt précaire, puisqu'ils ne sont qu'à un unique point en avant des Rapides de Lachine (ceci mardi soir). Il ne fait aucun doute que les Lyons vont bien figurer cette saison encore dans le circuit Keenan. Mais ils ne devront jamais perdre de vue le fait que l'opposition se fait de plus en plus forte et que certaines équipes, notamment les Rapides de Lachine, affichent une combativité qu'elles étaient loin de posséder l'an dernier.

Maintenant que la **"Punch Line"** des Lyons, composée de Claude Savary, au centre et de Gaston Gauthier et Gerry Gravel, sur les ailes, est revenue au jeu comme unité, il est certain que les points comptés vont se faire plus nombreux.

Bobby Proctor, qui nous arrive des Royaux de Montréal, devrait aider grandement à former une ligne d'attaque formidable avec Réal Jacques et Gilles Généreux. On prétend que Proctor est un peu avare quand il s'agit de passer la rondelle, il devrait être facile de le corriger de ce défaut, et à notre avis, dès qu'il sera plus sûr de ses deux compagnons (il connait d'ailleurs assez bien Jacques pour avoir évolué avec lui dans le Junior) ce trio Jacques-Généreux-Proctor fera parler de lui souvent dans le sommaire.

Georges Bouchard, rapide, agressif, doué d'un lancer qui fait la terreur des gardiens de buts, est l'autre joueur que Léo Théroux et Oscar Aubuchon ont déjà obtenu à la suite de leur arrangement avec les Royaux. Bien que Proctor nous plaise beaucoup, nous admettrons que jusqu'à présent c'est Georges Bouchard que nous considérons comme la plus belle acquisition des deux. Et nous affirmons que son style de jeu, qu'on pourrait décrire comme étant du genre **"Free wheeling"**, fera les délices de tous les amateurs locaux. Bouchard est appelé à devenir très populaire auprès du public maskoutain.

SUR LE BORD DE LA BANDE

L'arrivée des nouveaux ne doit pas nous faire oublier nos anciens: le trio **Savary-Gravel-Gauthier** devrait commencer à produire aussi régulièrement que l'an dernier. Savary remonte graduellement dans le classement avec Hébert... **Fern Gladu** est le meilleur compteur des Lyons à date, avec 18 points, tandis que **Rock Desmarais**, des Rapides est en tête avec 25 points... Six joueurs ont accompli le truc du chapeau depuis le début de la saison dans la Provinciale: Matt Benoit, Claude Dolbec et George James, des Alouettes de St-Jérôme; Eddy Cyr et Johnny Chénier, des Castors de St-Laurent; Rock Desmarais, des Rapides de Lachine. Un joueur des Lyons qui s'en vient bien, c'est **Gilles Généreux**; Généreux possède un des plus forts lancers de tous les joueurs de la ligue... Tout le monde a hâte de voir quelle sorte d'équipe l'instructeur **Myre** va nous présenter lorsqu'il va dévoiler son club du **Lake Placid**...

AU DECOUSU

Yves Nadon, le coach des Alouettes de St-Jérôme, se dit confiant qu'avec son trio Campeau-James-Benoit, son club sera bientôt en première position... Le fameux géant polonais, le lutteur **Wladek Kowalski**, qui viendra ici samedi soir prochain, a livré combat à Yukon Eric, mercredi soir dernier à Montréal. Kowalski pèse 287 livres, Eric 285. Avec Sharkey en plus dans l'arène, comme arbitre, il est étonnant que le plancher ait résisté... **Renaud Grégoire**, qui devait s'aligner avec les Lyons de Saint-Hyacinthe et qui s'est même entraîné avec eux, sera le pilote des Pirates de Drummondville dans la ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est... **Scotty Morrison**, un arbitre du circuit Molini au baseball durant l'été, et qui officie dans la ligue Sénior du Québec au hockey, a été copieusement hué à Québec, dimanche dernier. Le vendredi soir précédent, au Forum de Montral, Morrison avait rappelé trois points comptés par les As de Québec contre les Royaux. D'où la colère des amateurs québécois... Trois clubs de la ligue **Provinciale** de hockey ont maintenant des ententes avec des clubs de la ligue Sénior: St-Jérôme avec Shawinigan Falls; Lachine avec les Braves de Valleyfield; St-Hyacinthe avec les Royaux de Montréal... Les **Sherbrookois** ne sont pas encore certains d'avoir du baseball l'été prochain. Les difficultés s'accumulent dans les projets de reconstruction du Stade et il est rumeur que la franchise des Athlétiques sera transportée à Ottawa. Keene, de Sherbrooke et Tommy Gorman, le magnat du sport à Ottawa, sont de grands amis... Si les Lyons pouvaient obtenir les services de Dick Gamble, des Canadiens, cela ferait **"Proctor and Gamble"**, mais ce serait du "Lux", peut-être... Le club Lake Placid de la Ligue Provinciale a fait l'acquisition de deux joueurs locaux. Il s'agit de Laurent St-Michel du Lachine l'an dernier, et de Sonny Provost de St-Jérôme... Ted Piché d'Ottawa, ancien gardien de buts des Volants de Hull, est encore avec le Lake Placid cette saison... Pour la première fois cette saison, les 6 clubs de la Ligue Provinciale étaient à l'oeuvre hier soir... En effet, les Roamers de Lake Placid ont joué leur première partie hier soir à Joliette... Gordie Armstrong est monté seul en première position chez les compteurs de la Ligue Montréal. Gordie a compté un but et obtenu une assistance pour un total de neuf points... Les joueurs de hockey des Lyons et les rédacteurs sportifs de notre ville ont passé une très agréable soirée lundi soir, en compagnie du commentateur sportif montréalais bien connu, **Michel Normandin**... M. Normandin était le conférencier au Club Richelieu et l'invité de MM. François Jetté et Fils. M. Normandin est un fin causeur et l'exposé qu'il nous fit de la situation du club Canadien actuellement s'est révélée des plus justes.

Rock Desmarais encore en tête des compteurs

Roch Desmarais a conservé la première position chez les compteurs du circuit Keenan pour une troisième semaine consécutive avec un total de points dont buts et assistances. Les équipiers du club Lachine dominent dans le classement de la Ligue Provinciale. Pour le Saint-Hyacinthe, Fernand Gladu est en tête des compteurs avec 10 points et 8 assists pour un total de 18 points. Les autres maskoutains qui se classent parmi les compteurs de 10 points sont: Claude Savary, Paul Hébert.

	b	a	pts
Desmarais, Lachine ..	12	13	25
Lacroix, Lachine	11	11	22
Courteau, Lachine	3	17	20
James, St-Jérôme ..	11	0	20
Benoit, St-Jérôme ...	6	13	19
Gladu, St-Hyacinthe ..	10	8	18
Leduc, Lachine	7	10	17
Plante, Lachine	7	10	17
Benoit, Lachine	7	10	17
Hébert, St-Hyacinthe ..	5	12	17
Savary, St-Hyacinthe .	7	9	16
Gauthier, St-Laur. ...	7	8	15
Brennan, Joliette	5	10	15
Gagné, Joliette	4	11	15
Dolbec, St-Jérôme ..	9	6	15
Richard, Joliette	4	9	13
Caduc, St-Jérôme ...	7	6	13
Armstrong, St-Jé. ..	5	7	12

MacMasterville triomphe du Textile 4-3

Dans une joute régulière de la Ligue de Hockey Richelieu à l'aréna locale, mardi soir, le club de l'Ecole des Textiles de cette ville a été défait par le McMasterville au compte de 4-3. Jacques Doré du McMasterville fut la principale vedette de son club en enregistrant deux francs buts et obtenant une assistance. Pour les perdants, Torpey accomplit le même exploit soit 2 buts et 1 assistance.

Le premier but de la partie fut enregistré par Doré au bout de 4 minutes de jeu tandis que Torpey mettait les deux clubs sur un pied d'égalité dans la même période à 11 minutes et 18 secondes de jeu. Ce fut les deux seuls points de la période initiale. Dans la seconde reprise, deux autres buts furent comptés par le McMasterville: par Jacques Normandeau et Jacques Doré. Sur le but de Normandeau, Bill Dimock obtint un assist.

Les porte-couleurs de l'Ecole des Textiles comptèrent deux fois au début de la dernière période pour mettre les deux clubs sur un pied d'égalité mais à la onzième minute de jeu, Lavallée donna l'avantage et la victoire à son club en enregistrant le but vainqueur.

1ère période

1—Mac.: Doré, J. (Normandeau A., (Lavallée) 16.44
2—St-Hya.: Torpey (Blanchard, J.-R., Patry) 11.18

2ème période

3—MacM.: Normandeau J., (Dimock) 1.07
4—MacM.: Doré J.

3ème période

5—St-Hya.: Patry (Turmel, Torpey) 3.40
6—St-Hya.: Torpey (Turmel, Vermeersch) 10.06
7—MacM.: Lavallée (Normandeau A., Doré J.) 11.45



Ce ronronnement Signifie: Satisfaction-Sécurité

Quelle satisfaction pour tout réel amateur . . . Il n'y a pas à dire un moteur qui roule bien c'est plaisant, réconfortant et rassurant.

BIENVENU AUTO ENR.

Meteor — Lincoln — Mercury
2850 Dessaulles — Tél. 1618

Ces deux clubs font partie nulle mercredi soir à l'arena locale au compte de 4à 4

Dans la même soirée, le Saint-Laurent a défait les Rapides de Lachine au compte de 6 à 1, tandis que le Lake Placid se faisait écraser par les Cyclones de Joliette au pointage de 11 à 1. — Après les joutes de mercredi soir, le classement était le suivant: St-Hyacinthe 16 points; St-Jérôme, 16 points; Lachine, 15 points; St-Laurent, 9 points; Joliette, 6 points, et Lake Placid, aucun point. — Le Lachine a perdu deux joutes consécutives.

Les Lyons et les Alouettes sont demeurés sur un pied d'égalité par suite de la joute nulle à l'arena locale mercredi soir. Par contre, les Alouettes ont une partie de plus de jouée que nos porte-couleurs. Malgré une avance de trois points qu'ils n'ont pas su conserver, les hommes de l'instructeur Aubuchon ont dû se contenter d'une joute nulle après que St-Jérôme eut compter trois pts consécutifs. Dans la première reprise, le joueur de défense Georges Bouchard et Gerry Gravel ont donné une confortable avance de 2 à 0 à leur club et 30 secondes avant la fin de cette reprise, le grand joueur de défense Butts compta un but tardif qui diminua l'avantage des Lyons à seulement un point.

Dans la seconde reprise, Fern. Gladu et le vétéran Gaston Gauthier comptèrent tour à tour pour porter le score à quatre à un en faveur de l'équipe maskoutaine, mais Campeau et Trudel enregistrèrent chacun un but pour St-Jérôme pour mettre le compte à 4 à 3. Dans la troisième et dernière reprise, le diminutif James enregistra le point égalisateur et, malgré tous leurs efforts, les nôtres ne purent briser cette égalité.

Vers le milieu de la seconde période alors que Drury purgeait une sentence, Gerry Gravel lança trois fois consécutives sur le cerbère Bleau pour se voir fruster d'un point certain. Gaston Gauthier enregistra un magnifique but en contournant habilement les deux joueurs de défense et en déjouant Bleau sur un lancer de près.

St-Hyacinthe: Buts: Renaud; défenses: Bonin, G. Bouchard; les avants: Jacques, Généreux, Proctor; subs.: Parr, Savary, Gravel, Gauthier, Lafrenière, Gladu, Hébert, Bouchard M., Armstrong et Blanchard.

St-Jérôme: Buts: Bleau; défenses: Butts, Labelle; avants: James, Benoit, Campeau; subs: Drury, Limoges, Dolbec, Trudel, Chevalier, Armstrong, Caduc, Bessette, Porteous.

1ère période

1—St-Hya. G. Bouchard....5.45
2—St-Hya. Gravel (Savary, Gauthier) 17.17
3—St-Jér. Butts (Campeau) 19.30
Punitions: Gauthier, Drury.
4—St-Hya. Gladu (Armstrong) 3.50
5—St-Hya. Gauthier (Savary) 7.23
6—St-Jér. Campeau (Benoit, James) 14.45
7—St-Jér. Trudel (Dolbec, James) 15.51
Punition: Bonin

3ième période

8—St-Jér. James (Porteous, Caduc) 3.32
Punitions: Butts, G. Bouchard.
Arbitres: Brennan et Moreau.

Retraite du club Sherbrooke dans le circuit Molini?

On ne sait si les Athlétiques de Sherbrooke feront de nouveau partie de la Ligue de baseball Provinciale l'an prochain.

Actuellement, ce club qui a décroché le championnat du circuit présidé par le sportsman Albert Molini ne possède pas de stade pour disputer ses joutes locales. On se souvient qu'après le dernier retrait de la partie qui a donné le championnat aux Athlétiques, le stade a été rasé par les flammes.

Albert Molini, président de la Ligue Provinciale a annoncé aujourd'hui que le Sherbrooke devra présenter sa garantie le 15 novembre pour s'assurer le droit de prendre part aux opérations de son circuit l'an prochain.

La direction du club Sherbrooke attend la décision du conseil municipal de la ville de Sherbrooke pour payer sa garantie. Ce conseil doit en effet prendre une décision avant le 15 novembre pour construire un nouveau stade à Sherbrooke, dont la construction pourrait être complétée le 1er mai prochain.

Si le conseil de la ville de Sherbrooke ne rend pas de décision avant le 15 novembre, les Athlétiques abandonneront définitivement leurs activités et leur franchise sera probablement vendue à des sportifs d'Ottawa, qui ferait son entrée dans la Ligue Provincale. Si le Sherbrooke suspend ses opérations cette année, ils ne reprendront pas leurs activités en 1953. Les directeurs du club ont pris cinq ans à former une équipe à Sherbrooke et si les Athlétiques perdaient tous leurs joueurs cette année, il leur faudrait une autre période de cinq ans pour la reconstruction.

Déclaration de Molini

Le président Albert Molini a déclaré hier, qu'il serait chagriné d'apprendre que le Sherbrooke ne fasse pas partie de la Ligue Provinciale, l'an prochain. "Sherbrooke est le meilleur centre de baseball dans la province de Québec, après les villes de Montréal et Québec. La ville de Sherbrooke serait une grande perte pour le baseball et je suis persuadé que si les Athlétiques suspendent leurs activités pour une seule saison, ils ne pourront revenir dans le baseball par la suite. Il faudra recommencer à neuf et s'exposer à perdre de fortes sommes d'argent pour l'acquisition de nouveaux joueurs. Si les Athlétiques décident de ne pas jouer de baseball dans la Ligue Provinciale, nous tenterons de placer la franchise à Ottawa ou dans une autre ville, ou bien à cesser leurs activités et nous opérerons avec seulement six clubs."

Il se distingue



Fernand GLADU, brillant porte-couleurs de l'équipe des Lyons de St-Hyacinthe, qui s'est fortement mis en évidence en fin de semaine dernière en comptant 3 francs buts soit deux ici samedi soir et un autre dans la journée de dimanche à Joliette.

Ligue de quilles mixte maskoutaine

GATEAUX VACHON

H. Charbonneau 303; Mme Flibotte 298; G. Boudreau 315 E. Riendeau 358; Total: 1284.

DONAHUE CORPORATION

J.-P. Brousseau 288; Mme Gazaille, 307; Mme Houle 270; G. Maynard 341; Total: 1206.

CHEZ CHARLIE

J. Malo 428; R. Beauregard 285; R. Raymond 292; M. Morrow 355; J. Gauthier 398; Total: 1778.

BAR-B-Q LA CANTINE

Handicap 102; Dummy 282; Mme H. Barré 249; F. Choquette 337; R. Beauregard 333; A. Gagnon 367; Total: 1670.

QUICK LUNCH H. CHABOT

R. Brodeur 436; C. Phaneuf 277; M. Beaudoin 383; R. Phaneuf 270; R. Maynard 361; Total: 1746.

DOW BREWERY

J. Gauthier 531; V. Beauregard 299; A. Provost 413; H. Gagnon 366; B. Paquin 363. Total: 1972.

INDEPENDANT

O. Girouard 446; C. Phaneuf 306; M. Beaudoin 441; R. Phaneuf 268; R. Maynard 438. Total: 2022.

L. CHOQUETTE, BIJOUTIER

R. Mongeau 512; E. Bouthillette 265; Dummy 477; F. Bédard 299; B. Lamontagne 342. Total 1895.

REST. MAURICE

Pit Darveau 360; C. Petit 295; A. Gagnon 426; R. Beauregard 295; Y. Rho 466. Total : 1942.

STUDIO HEBERT

R. Frappier 412; R.-H. Hébert 336; P. Maranda 347; J. Maranda 335; P. Gazaille 428. Total: 1863.

G. CHAGNON, NETTOYEUR

(Fat Blier) Dummy 291; J. Larivière 290; J.-G. Hally 336; L. Cordeau 278; R. Turcotte 407. Cordeau 278; R. Turcotte 407. Total: 1761.

Triple échange parmi les clubs de la Provinciale

Comme on le sait, les Cyclones de Joliette refusaient de donner son congé à Lafrenière pour l'empêcher de venir jouer pour les Lions. L'affaire était en suspens depuis le commencement de la saison devant la Q.A.H.A.

Le gérant d'affaires Léo Théroux a réussi à règler le cas Lafrenière en baclant habilement un triple échange qui a quand même amené Lafrenière dans le camp des Lions et permis aux dirigeants des Cyclones de "sauver leur face". Les Castors de St-Laurent, grâce au travail de Théroux, ont échangé Munn au Joliette pour Lafrenière. Une fois cette transaction accomplie, il s'est alors effectué un échange entre les Lions et les Castors, par lequel Lafrenière est passé aux Lions en retour pour Guy Lapointe.

Marcel Bessette, qui avait débuté avec les Lions, mais qui était inactif depuis quelques jours, a été cédé aux Alouettes de Saint-Jérôme, avec lesquels il s'est aligné mercredi soir même, alors que ces derniers ont annulé avec les Lions, 4-4, à l'Aréna locale.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

20 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GÉNÉRALE

C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

FEU — AUTOMOBILE — VOL

ACCIDENT — GARANTIE — ETC.



Bureau, 98 — Saint-Hyacinthe, P.Q.

Résidence, 1051 — 555, 16ième Avenue

Intéressante conférence prononcée par M. Michel Normandin au Richelieu

Les membres du Club Richelieu de Saint-Hyacinthe ont tenu, lundi soir dernier, leur assemblée régulière sous la présidence de M. Roger Leblond. On sait que le Club Richelieu à Saint-Hyacinthe est de formation toute récente et qu'il fut fondé à l'instigation de M. Benoit Benoit. Les membres se réunissent une fois la semaine, soit le lundi soir à six heures au Grand Hôtel, et un conférencier d'honneur est invité.

C'est ainsi que cette semaine, le conférencier invité était M. Michel Normandin, agent des relations extérieures de la brasserie Dow et commentateur sportif bien connu de la radio montréalaise. M. Normandin prononça une conférence des plus intéressantes au Grand Hôtel devant les membres du club et après le souper et la conférence, il fut l'invité des directeurs du club de hockey les Lyons, dont le président est M. Georges Chapdelaine, et de MM. François Jetté et Fils, représentants de la brasserie Dow à Saint-Hyacinthe.

La réunion eut lieu dans une des salles du club Canadien et les joueurs du club de hockey local ainsi que l'instructeur Oscar Aubuchon furent gracieusement invités à rencontrer M. Normandin. La soirée fut des plus agréables et M. Normandin se montra un causeur charmant et érudit. Les joueurs de hockey étaient, on ne peut plus intéressés, à faire parler M. Normandin de hockey, sport qui les intéressait tout particulièrement. C'est ainsi que sous un barrage de questions, les unes présentant un véritable problème, M. Normandin s'en tira indemne et sût satisfaire tout le monde par ses réponses justes et adéquates. On sait que M. Normandin est un amateur de sports au sens le plus complet du mot, et, que ses chroniques radiophoniques sont des plus intéressantes à cause de la variété qu'il y met et des justes réflexions qu'il y émet.

La personne la plus intéressée aux commentaires de M. Normandin, était sans contredit le "coach" du club local, Oscar Aubuchon. On sait que Aubuchon est un ancien porte-couleurs des Bruins de Boston et des Rangers de New-York de la Ligue de Hockey Nationale. Oscar raconta ses débuts dans la Ligue Nationale et échangea d'intéressants points de vues avec M. Normandin sur le jeu d'hier et d'aujourd'hui. Avec la compétence qui lui est familière, M. Normandin montra l'évolution du jeu de hockey ainsi que les avantages et les désavantages des nouveaux règlements en vigueur.

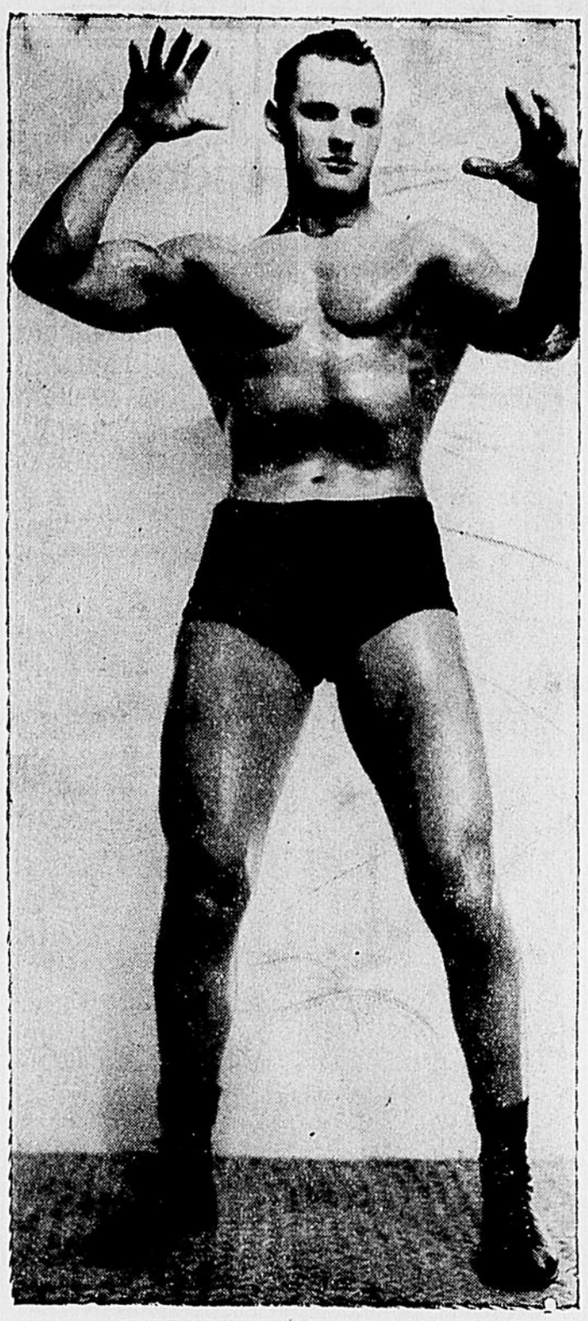
Il insista tout particulièrement sur les difficultés et les problèmes que présente aujourd'hui la tâche d'instructeur d'un club de hockey.

Sous la bienveillante hospitalité de MM. Jetté, les heures filaient à un rythme trop rapide au gré des auditeurs et c'est ainsi que l'on dût se séparer emportant un excellent souvenir de cette soirée passée en compagnie d'un excellent causeur et d'hôtes charmants.

C'est une heureuse initiative du club Richelieu d'inviter ainsi un conférencier à chacune de leurs réunions et il faut les féliciter du choix qu'ils apportent dans la présentation du conférencier. On sait que le bureau de direction du Club Richelieu se compose de MM. Roger Leblond, président; Dr Henri Bédard, directeur de l'Ecole de Laiterie de la province, vice-président; Me Jacques Lafontaine, secrétaire; Léo Hudon, gérant du bureau local de la Compagnie de Téléphone Bell, trésorier; Marcel Solis, maître de cérémonies; MM. François Jetté, J.-N. Loranger et René St-Pierre, directeurs.



Une autre soiree de lutte aura lieu demain soir



LE GEANT WLADEK KOWALSKI

Le géant Wladek Kowalski en lice au Manège militaire, samedi le 17 nov.

Toujours de plus en plus soucieux de plaire au public amateur de lutte qui, d'ailleurs ne lui ménage pas son encouragement, et lui présenter des attractions de qualité supérieure, le promoteur Bob Arsenault a préparé pour samedi soir, un excellent programme de lutte qui sera présenté au Manège militaire, sous les auspices du Comité des Sports du Régiment de St-Hyacinthe.

Pour le combat principal de cette prochaine soirée de lutte, Bob Arsenault présentera une attraction hors pair dans la personne du géant polonais **Wladek Kowalski**, un formidable gladiateur qui mesure 6 pieds 7 pouces et pèse 285 livres. Kowalski, qui est le champion lutteur de la Pologne, est au pays depuis quelques semaines seulement et déjà on le considère avec raison comme un des plus logiques aspirants au titre de champion du monde, titre actuellement détenu par le fameux Yvon Robert. Kowalski est un des gladiateurs des plus en vedette en ce moment au Forum de Montréal. Et mercredi, 7 novembre dernier, il livrait combat au redoutable Lou Thesz, le champion reconnu par la National Wrestling Association.

Quand il s'agit de livrer combat, **Kowalski** n'y va pas à petits frais. Il a accepté de venir à Saint-Hyacinthe à condition que Bob Arsenault lui oppose deux bons adversaires à la fois. Bob Arsenault a donc dû acquiescer et accepter les conditions de Kowalski. Et c'est pourquoi, samedi soir le 17, dans la Finale de 90 minutes ou 2 chutes de 3, les amateurs pourront voir le colosse Polonais aux prises avec deux des plus forts gladiateurs de l'arène dans la personne de **Bob Langevin** et **Arthur Legrand** qui seront opposés simultanément à Kowalski. Langevin et Legrand n'auront pas la partie facile, car d'après **Lou Thesz**, Kowalski est un des plus dangereux lutteurs qu'il ait jamais rencontré: "Nous nous sommes lu contré: "Il m'a presque tué. Il est extraordinairement fort et il ne peut contrôler son tempérament. Il perd la tête facilement. Il est très dangeerux autant par sa force herculéenne qu'à cause de son poids". C'est donc dire que si Langevin se fâche lui aussi comme il en a l'habitude, il se pourrait bien que Kowalski lui serve, à lui et à son compère Legrand, une de ces râclées dont ils se souviendront longtemps.

La Semi-finale

Le second combat de la soirée mettra aux prises en Semi-finale nul autre que **Billy Darnell**, un lutteur qui s'achemine rapidement vers un match de championnat et qui a si bien figuré, lors de la soirée du 3 novembre contre "The Mask". Il fera face cette fois au fameux **Fernand Payette**, l'ancien champion amateur du Canada. Billy Darnell a livré un combat homérique contre Buddy "Nautre Boy" Rogers dernièrement au Forum. Le combat a été déclaré "no contest" l'arbitre Joe Walcott ayant décidé d'arrêter le match avant que les deux gladiateurs se blessent gravement. Il ne fait aucun doute que Fernand Payette saura tenir le coup même contre le formidable Billy Darnell. Cette rencontre sera limitée à 60 minutes ou 2 chutes de 3.

Spécial et Préliminaire

Afin de bien préparer l'assistance aux deux combats extraordinaires que seront la Finale et la Semi-Finale, Arsenault présentera un Spécial de 30 minutes ou une chute, au cours duquel un nouveau-venu qui porte le nom terrifiant de **"Black Devil"**, en viendra aux prises avec le sympathique et scientifique **Gerry Legault.** Le gladiateur Legault est toujours populaire ici et si Black Devil le malmène avec des tactiques illégales, il peut s'attendre à être hué copieusement par la foule. Ce combat devrait être rempli d'imprévus. Legault et Black Devil sont rapides et très agiles tous deux.

Dans le préliminaire de 30 minutes ou une chute, un mastodonte qui nous vient des Trois-Rivières, **Roger Massicotte**, qui pèse 240 livres, s'attaquera à **Hank Pardi**, un nouveau-venu à St-Hyacinthe. Ce combat préliminaire, nous dit Arsenault, en sera un où les adversaires rivaliseront de vitesse. Massicotte, paraît-il, est appelé à devenir une "sensation".

L'arbitre de tous ces combats sera **Omer Marchessault**, un arbitre approuvé par la Commission Athlétique de Montréal.

Les billets

Les billets qui sont de $1.00 pour les sièges réservés et de 0.50 pour l'admission générale sont en vente chez David-Gladu, bijoutiers-diamantaires, 1475 rue des Cascades, téléphone 1780.

Ouverture de la Ligue des Ecoles Spécialisées

Lundi soir, le 12 novembre, avait lieu à l'auditorium de Verdun, l'ouverture de la ligue des écoles spécialisées. L'Ecole des Textiles rencontrait l'Ecole Technique de Montréal. Dans une partie chaudement disputée, l'Ecole des Textiles remporta la victoire au compte de 6 à 4. Kirouac se distingua tout particulièrement. En plus de jouer une brillante partie à la défense, il compta trois buts pour conduire son équipe à la victoire. Chevrier avec deux buts et Vermeersch avec l'autre point brillèrent aussi à l'avant. La ligne de Turmel, Torpey et Patry n'a pas réussi à compter, mais ils fournirent un travail excellent toute la soirée durant. Ainsi l'Ecole des Textiles a bien débuté dans le circuit du président Ernest Crépeault, composé d'écoles spécialisées relevant du ministère provincial du Bien-Etre Social et de la Jeunesse. Les autres écoles qui font partie de ce circuit sont l'Ecole Technique de Shawinigan, l'Ecole Technique des Trois-Rivières, l'Ecole de Papeteries des Trois-Rivières, l'Ecole Technique de Montréal et l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe. Dimanche prochain, le 18 novembre, après la partie Joliette-St-Hyacinthe, l'Ecole Technique de Montréal rendra visite à l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe dans une partie irrégulière de la ligue des Ecoles Spécialisées. Nous invitons les amateurs locaux à encourager l'équipe locale en assistant nombreux à cette joute. Voici l'alignement des deux équipes:

Textiles: Buts Beaudry; défenses: Blanchard, Lestage; avants: Vermeersch, Dextradeur, Chevrier; subs: Kirouac G., Pagé, Kirouac K., Torpey, Turmel, Patry, Villiard, Laforest, Lemire, Champagne.

Technique: Buts: Yeager; défenses: Martin, Latrielle; avants: Lépine, Légal, Thibault; subs: Prévost, Korel, Michaud, Cingras, Lambert, Lauzon, Frenette.

1ère période

1—St-Hya.: Kirouac (Turmel) 4.30
2—St-Hya.: Vermeersch (Pagé, Kirouac) 15.35
3—Mont.: Thibault (Lépine) 18.00
4—Mont.: Légal (Lépine) 18.35
Punitions: Karel, Lemire, Blanchard.

2ème période

5—St-Hya.: Chevrier (Vermeersch) 5.00
6—St-Hya.: Kirouac (Chevrier) 7.45
7—St-Hya.: Chevrier (Blanchard Vermeersch) 10.00
Punitions: Kirouac Y., Légal, Vermeersch, Laforest, Dextradeur, Kirouac G., Lépine, Blanchard.
8—Mont.: Lépine (Légal, Frenette) 6.20
9—Mont.: Lépine (Légal, Thibault) 17.08
10—St-Hya.: Kirouac (Dextradeur Vermeersch) 18.50
Punitions: Dextradeur.

★

L'Aca. Girouard a raison de l'Ecole Lussier

Après une lutte fort contestée, les joueurs de l'Académie eurent le dessus sur les hommes de J.L. (Little Giant) Cadieux et de Ménard. Le jeu fut ouvert du commencement à la fin et la partie ne fut marquée que de 2 punitions mineures, toutes deux attribuées aux Panthères de l'Ecole Lussier.

Pour les vainqueurs les grandes étoiles furent Fortin, Banville et Morissette qui brilla dans sa forteresse. Pour les perdants le jeune Guy (Ti-Pouce) Rousseau fut la grande étoile en comptant 4 fois et en donnant 3 assistances. Junior Gadbois y alla de 3 points et de 2 assists; tandis que Viau en compta 2 et donna 2 assists.

ACADEMIE

Avants: R. Fortin, J.C. Banville, et A. Lamontagne. Y. Dumont M. Desrosiers, et Y. Pelletier.
Défenses: J. Guérin, R. Wilson et C. Bureau.
Buts: J. Morissette.

ECOLE LUSSIER

Avants: G. Rousseau, J. Gadbois et M. Viau; R. Houle, C. Plouffe et Taxon Messier.
Défenses: Lussier et Phaneuf; Cadieux et Roy.
Buts: Rockey Flibotte.

1ère période:

Acad. Fortin 5.05
Acad. Lamontagne 6.07
Acad. Banville 9.34
Lussier. Rousseau (Viau et Gadbois) 10.09
Acad. Fortin (Wilson) 10.54
Lussier. Viau (Rousseau) .. 19.05

2ième période

Acad. Lamontagne (Fortin) 2.07
Lussier. Gadbois (Houle) .. 3.08
Lussier. Gadbois (Messier) 10.06
Acad. Fortin (Lamontagne) 15.16
Lussier. (Viau-Rousseau) .. 15.55
Lussier. Rousseau (Viau et Houle) 17.59
Punitions: Plouffe et Gadbois.

3ième période

Acad. Fortin (Lamontagne) 1.19
Lussier. Rousseau (Viau et Gadbois 3.45
Acad. Banville 7.09
Lussier. Gadbois (Rousseau et Viau) 11.15
Acad. Fortin (Lamontagne) 15.57
Lussier. Rousseau (Viau) .. 17.52
Acad. Banville 19.03
Aucune punition dans cette reprise.

Plus de sobriété de la part des rédacteurs du sport

Sa Sainteté le Pape a lancé un appel aux rédacteurs sportifs les priant d'écrire avec "sobriété ce qui est mille fois plus éloquent et plus puissant qu'un lyrisme dithyrambique".

Il a dit à des chroniqueurs sportifs représentant 14 pays qu'ils ne doivent pas être tout simplement des "reporters" racontant la superficialité des événements sportifs et cherchant à faire effet au moyen "d'un style lourdement coloré, par une vivacité de narration pittoresque et par un vocabulaire tellement technique qu'il n'est compréhensible qu'aux spécialistes en la matière."

Au lieu de tout cela, les chroniqueurs sportifs devraient être conscients de la puissante influence qu'ils exercent et devraient se servir de cette influence pour former l'opinion publique.

Ceci peut être accompli au moyen de "brèves réflexions" au début ou à la fin d'un article, ou, qui peut mettre en lumière un incident, un geste, une attitude."

Discours français

Le Pape a fait ces commentaires dans un discours préparé en langue française lors d'une audience accordée aux délégués de la 20e assemblée plénière de l'Association Internationale Sportive de presse presentement en congrès à Rome.

Sa Sainteté a donné aux délégués un aperçu en quatre points relativement à la place des sports dans la vie, soit:

1—"Le sport ne doit pas être une fin en lui-même. Il ne doit pas dégénérer en un culte de la matière".

2—"Le but du sport est d'apporter une détente afin que (les travailleurs) puissent retourner à l'accomplissement de leurs tâches avec une vigueur nouvelle et un système nerveux tonifié."

3—"Les sports ne doivent pas paralyser l'intimité du mariage ni les voeux sacrés de la vie familiale. La vie familiale est tellement précieuse que cette protection ne peut pas lui être refusée."

4—"Le même principe doit être mis en pratique quand il est question de devoirs religieux. Le dimanche, la première place appartient à Dieu".

Le Pape a précisé que l'Eglise catholique "ne défend pas la pratique du sport le dimanche, mais, au contraire voit la chose d'un bon oeil à la condition, toutefois, que le dimanche demeure toujours la journée du Seigneur de même que le jour de repos corporel et spirituel."

★

St-Hyacinthe recevra le Windsor dimanche, au jeu de quilles

....Les champions du Canada au jeu de quilles rendront visite à une équipe locale de quilleurs, dimanche soir à 8h. 30 à la salle de quilles Auger, rue des Cascades. Pour le club de St-Hyacinthe, les joueurs seront:. J... Gauthier, R. Turcot, G. Blier, P. Gazaille, B. Paquin. Pour le club Windsor, les représentants seront: Lucien Leluc, Doug. Addisson,. Oscar Lubert, Rod. Ross et le meilleur joueur du Canada Pete Goldner.

★

Dans la Ligue de Quilles Commerciale

REST. QUINTAL

R. Frappier 361; H. Charbonneau 338; M. Beaudoin 374; A. Gagnon 394; M. Théroux 389. Total: 1856.

BRADING

C. Mongeau 351; B. Lamontagne 412; Dummy 270; P. Gazaille 417; Y. Rho 394. Total: 1843.

PHARMACIE LANCTOT

L. Daigneault 361; A. Gaucher, 326; J. Daigneault 417; R. Charpentier 381; J.-P. Labossière 363. Total: 1917.

THEATRE MASKA

O. Girouard 437; R. Gingras 408; R. Maynard 406; R. Turcotte 408. Total: 2105.

HOTEL OTTAWA

G. Blier 365; V. Lacroix 332; J.-P. Archambault 368; A. Provost 525; J. Gauthier 478. Total: 2058.

Le Saint-Bruno défait Balmoral au compte de 6-5

Dimanche dernier, à l'aréna local, dans une joute régulière de la Ligue Richelieu, le St-Bruno a défait le Balmoral qui représente cette année les territoires de St-Hilaire, Pointe-Valaine et Otterburn Park. Pour une partie de début de saison le jeu fut très rapide, mais surtout fertile en émotions.

En effet, ennuyés par les tactiques agaçantes des joueurs du Balmoral, ceux de St-Bruno ont su tenir leur bout, mais les arbitres Pothier et Guertin ont su garder le contrôle de la partie et n'ont eu à infliger que deux puitions majeures à *Leroux et Jos. Auclair pour* s'être battus.

L'étoile de la partie a été sans contredit le diminutif centre du St-Bruno, J.-Ls Bénard, qui a compté deux buts et obtenu trois assistances. Alcide Guilbert, du même club, a aussi compté 2 buts et obtenu une assistance. Pour Balmoral, Rollo et Adam ont été en évidence.

Première période

1—S.-B.: Shedler (Bénard) .. 4.00
Pun.: Guilbert, Lavigne.

2ème période

2—Bal.: Adam (Rollo, Hamilton) 1.46
3—S.-B.: Guilbert (Bénard J.L., Bénard M.) 2.25
4—Bal.: Adam (Rollo) 4.41
5—S.-B.: Guilbert (Bénard J.L., Grisé) 16.40
6—Bal.: Ewart 18.01
7—S.-B. Shedler (Grisé) 18.16
Pun.: Messier, Leroux (Mineure et majeure), Auclair J. (majeure), Auclair H.

3ème période

8—S.-B.: Bénard J.-Ls (Guilbert A. Shedler P.) 5.32
9—Bal.: Auclair 11.40
10—S.B.: Bénard J.-Ls (Shedler) 11.45
11—Bal.: Renaud R. (Hamilton, Adam) 12.16
Pun.: Messier, Renaud R., Shedler, Bénard J.-Ls.

Classement

	P.J.	G.	P.	N.	Pts
BELOEIL	2	1	0	1	3
ST-BRUNO	2	1	1	0	2
MCMASTER.	1	1	0	0	2
ECOLE TEX.	1	0	0	1	1
BALMORAL	2	0	2	0	0

Les compteurs des Lyons...

Fernand Gladu domine pour les francs buts comptés pour son club avec un total de 19 points partagé en 11 buts et 8 assistances. Dans le domaine des assistances, Paul Hébert est le meilleur compteur de son club avec 13 tandis que Raynald Bonin mène dans les punitions avec 22 minutes et une mauvaise conduite.

	p	b	a	pt	pns
Gladu	14	11	8	19	2
Hébert	14	5	13	18	4
Savary	14	7	11	18	9
Jacques	14	4	8	12	8
Gauthier	14	5	8	13	8
Généreux	14	5	5	10	4
Armstrong	14	4	6	10	7
Bouchard M.	11	3	3	6	10
Parr	14	1	4	5	6
Gravel	5	3	1	4	0
Bouchard G.	4	2	2	4	4
Bonin	14	0	3	3	24x
Lafrenière	5	0	1	1	4
Proctor	4	0	0	0	0
Blanchard	11	0	0	0	22

★

Les Tigers Cats gagnent leur 2ième partie

R. Auchu s'est distingué alors que les Tigers Cats ont remporté leur 2e victoire de la saison, en roulant un triple de 373. Pour les perdants, J.-P. Berger fut le meilleur avec un triple de 375. Dans l'autre rencontre, R. Deslandes avec 364, A. Penelle et P. Proulx furent en évidence.

Argonauts: R. Rochefort: 279; D. Barbeau: 213; G. Boucher: 299; J.-G. Chabot: 352; J.-P. Berger: 375. Total: 1518.

Tigers Cats: D. Blanchard: 260; W. Turcotte: 272; A. Chicoine: 265; A. Auchu: 373; M.-A. Péloquin: 349. Total: 1519.

Aigles: H. Bouchard: 218; T. Brodeur: 237; P. Proulx: 304; A. Blanchard: 292; A. Penelle: 304. Total: 1355.

Alouettes: R. Légaré: 308; G. Vermeersch : 250; J.-L. Dufour: 284; R. Deslandes : 364; Dummy: 180. Total: 1386.

Tournoi de bridge à Drummondville pour le championnat des C. de l'Est

Le septième tournoi annuel de bridge pour les championnats des Cantons de l'Est sera tenu au Manoir Drummond les 17 et 18 novembre, sous les auspices du club de bridge de Drummondville. Les organisateurs estiment qu'au point de vue de l'assistance tous les records précédents seront brisés. Un grand nombre d'inscriptions ont déjà été reçues et de nombreux concurrents viendront de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Granby, Thetford-Mines et autres endroits, ainsi que des joueurs américains. Une excellente indication de la qualité de bridge qui sera joué, est que de Montréal, par exemple, on verra des maîtres tels que Mme Jackie Begin, Mme Mimi Roncarelli, MM. Sam Gold, Aaron Goodman, Emile Beausoleil et Ralph Cohen. Le comité a été heureux d'obtenir les services de l'expert bien connu George Goff, de Cleveland, Ohio, pour diriger le jeu. M. Goff est le directeur senior des tournois de la American Contract Bridge League et viendra à Drummondville immédiatement après avoir dirigé le tournoi national du Canada, à Toronto.

Les rencontres sont cédulées comme suit: samedi après-midi le 17 à 2 h. 30, paires mixtes; le soir à 8 h. 15, paires féminines et paires masculines; dimanche après-midi le 18 à 1 h. 30 et le soir à 7 h., paires ouvertes; le même soir à 7 h., paires spéciales.



de conduire par temps froid avec les gazolines sur-puissantes SUPERTEST High Compression et SUPERTEST Wonder

C'est un vrai plaisir, lorsque la température est plus rude et les démarrages plus difficiles, lorsque vous demandez un effort plus grand à votre voiture, de savoir qu'elle y est préparée et que sa puissance lui permet de faire face aux cas d'urgence . . . qu'elle est mise en état, grâce à la toilette d'hiver complète "SUPERTEST" et qu'elle possède la puissance que lui donne n'importe laquelle de ces deux gazolines épatantes . . . la "SUPERTEST" High Compression et la "SUPERTEST" Wonder, contenant toutes les deux du plomb 'tetraethyl'.



C'est un vrai plaisir...
dit Roger Lemay
187-9ème Rue, Québec City

". . . de savoir que la température froide peut être à son pire et ne faire AUCUN tort à ma voiture ni limiter ses capacités de fonctionnement sous une température plus froide. Je *sais* que ma voiture peut faire cela — parce qu'elle l'a toujours fait auparavant, quand je l'ai eu fait hiverniser par le marchand "SUPERTEST" de mon voisinage."



C'est un vrai plaisir...
s'écrie le vendeur "SUPERTEST" de votre quartier

". . . de dire à mes clients que le plus sûr moyen d'assurer à leur voiture un rendement puissant est de faire le plein avec la gazoline "SUPERTEST" High Compression ou la gazoline "SUPERTEST" Wonder, contenant toutes les deux du plomb 'tetraethyl'. Ces gazolines épatantes entraînent des démarrages instantanés, des reprises plus rapides, une grande puissance de fond et un kilométrage plus long."

Les vendeurs "SUPERTEST" sont des hommes d'affaires indépendants travaillant dans leur quartier et pour lui—c'est un vrai plaisir que d'avoir à faire avec eux.

SUPERTEST
QUALITE SERVICE

Droits Réservés, 1951

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R



Pour tout travail urgent de plomberie ou chauffage
Appelez
L. P., LE PLOMBIER ?



TEL.: 238-J

L. P. BERGERON
925, St-Louis — 1ère Rue
St-Hyacinthe, Qué.



Transactions immobilières

—Un terrain appartenant à M. Louis-Marc Poirier, Ste-Madeleine, a été vendu à Léo Robidoux, pour la somme de $4000.

—Un emplacement appartenant à Emile Pétrin, St-Denis, a été vendu à Joseph Corbeil pour la somme de $2,500.

—Un terrain appartenant à Ls. Riendeau, St-Jude, a été vendu à Rodolphe Riendeau pour la somme de $150.

—Une terre appartenant à Roméo Vertefeuille, St-Jude, a été vendue à Eugène Nault, pour la somme de $1,100.

—Une terre appartenant à M. Cyrille Blouin, St-Barnabé, a été vendue à Jean-Gilles Rodier pour la somme de $7,000.

—Un terrain appartenant à M. Joseph S. Bernard, St-Jude, a été vendu à Léo Graveline pour la somme de $2,200.

—Un terrain appartenant à Antoine Bousquet, La Présentation, a été vendu à Léo Messier pour la somme de $300.

—Un lot vacant appartenant à Aurèle Houle, rue Bachand, a été vendu à Joseph Aucoin, pour la somme de $1475.00

—Un emplacement appartenant à Geo. Simonneau, Paroisse Douville, a été vendu à Raymond Chabot pour la somme de $8,500.

—Une terre appartenant à Armand Blanchette et al., St-Jude, a été vendue à Albert Letendre, pour la somme de $1,600.

—Un immeuble appartenant à Yvon Leclerc, rue St-Louis, a été vendu à Anatole Savard, pour la somme de $12,000.

★

La troupe de Pierre Daignault à St-Hugues

Samedi le 17 novembre prochain, en la salle paroissiale de St-Hugues, la troupe de Pierre Daignault présentera une pièce intitulée "Le Sacrifice d'un Père" C'est une comédie dramatique en quatre actes, écrite par Pierre Daignault. Admission: 60 cents. Bienvenue à tous.

Les démêlés du professeur Côté avec la justice

En Cour Supérieure de Saint-Hyacinthe, mardi dernier, l'hon. Juge Louis Cousineau a demandé à Mes Jean Drapeau et Yvon Perras, avocats du professeur Roméo Côté, 5191 rue St-André, Montréal, ainsi qu'à Me Philippe Pothier, c.r., avocat de la Couronne, de lui présenter des factums dans cette affaire de bref de prohibition demandé par Côté, pour annuel une condamnation à une amende de $50 pour pratique illégale de la médecine dans notre ville.

Mes Drapeau et Perras ont dix jours pour présenter leurs notes et Me Pothier aura à leur répondre dans les dix jours qui suivront.

La lutte semble bien engagée entre le Collège des médecins et le requérant qui affirme n'avoir jamais pratiqué la médecine. Il se contente de demander à ses visiteurs d'avoir confiance et de prier, puis il leur lit des passages de la Bible, où il serait dit que les apôtres ont eu le pouvoir de guérir les maladies du corps comme celles de l'âme.

Le requérant veut aller jusque devant la Cour Suprême, s'il le faut, pour faire décider s'il a le droit de faire le bien et de secourir ses semblables, comme il le fait, dit-il, simplement par la prière et la confiance. En un mot, dit-il, tous ceux qui ont la foi peuvent se guérir, et sans remèdes.

Voilà une cause qui va être suivie avec attention, d'autant plus que le professeur Côté aurait l'intention de prendre des procédures à Montréal même contre une condamnation en Correctionnelle, pour pratique illégale de la médecine. Il va lléguer en Cour supérieure qu'il n'a jamais donné aucun remède ni fait de diagnostic, et ses avocats sont déjà au travail.

Ronald Turini est un grand pianiste

Les Jeunesses Musicales du Canada présentaient dimanche soir, aux membres de leur section de Saint-Hyacinthe, Ronald Turini, un pianiste de dix-huit ans. Turini est plus qu'un jeune artiste bien doué sur lequel on peut fonder de solides espoirs: il est déjà un pianiste de grande classe. Il y a deux choses qui font d'un musicien sensible un grand pianiste: la technique et le contrôle; or, M. Turini possède une technique formidable, de même qu'un parfait contrôle de son clavier, contrôle qui le rend capable de très belles sonorités et d'expressives inflexions rythmiques.

Turini se sert de toutes les ressources du piano moderne comme il convient, pour exécuter l'impressionnante transcription de Busoni de la Chaconne en ré mineur de Bach, écrite originalement pour violon seul. La splendide Sonate en fa mineur, dite "Appassionnata", de Beethoven, reçut un magnifique traitement: l'opposition nettement marquée des nuances, la qualité des trilles, servent bien le premier mouvement, que l'artiste ne sépare pas de l'Adante suivant, traduisant ainsi l'unité d'inspiration de l'oeuvre; Turini nous donne une exécution pas trop "gentille" de ce second mouvement, qui gagne à être joué ainsi; la technique de l'interprète lui permet de traduire adéquatement la fougue et l'obsession du Final. Après le Rondo Cappricioso de Mendelssohn, composé lorsque l'auteur avait à peu près le même âge que son interprète de dimanche soir, M. Turini avait eu l'heureuse idée d'inscrire à son programme deux très belles Mazurkas de Chopin, rarement jouées, et qui furent un des hauts points du concert. Ronald Turini eut raison des redoutables et nombreuses difficultés techniques de la Méphisto Valse de Liszt, qui exige la plus haute virtuosité; cette oeuvre relève de la "musique à programme" et son contenu proprement musical est peut-être inférieur à son intérêt pianistique. En rappel, l'Impromptu en Fa mineur de Fauré, et les Ecossaises de Chopin.

Le programme ne nous prévenait pas des commentaires de M. Gilles Lefebvre. Il est à se demander si un concert comme celui de dimanche soir est une occasion bien choisie pour présenter de tels commentaires, plus ou moins appropriés au programme; la réponse devrait-elle être affirmative que d'aucuns ne manqueraient pas de mettre en doute la qualité de ces commentaires et de souhaiter, sinon qu'ils ne fussent point, du moins, qu'ils fussent autres.

Remarques du Centre JMC de Saint-Hyacinthe

Nous remercions M. Lagacé d'avoir exprimé franchement son opinion au sujet des commentaires durant le concert.

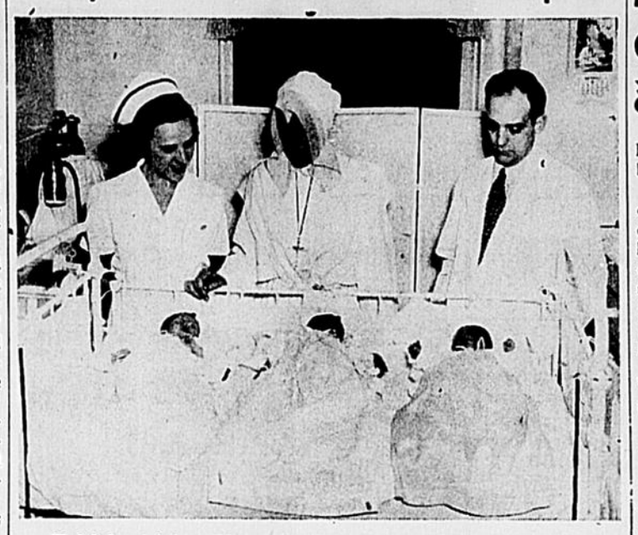
Mais les membres JMC savent à quoi s'en tenir quant aux explications fournies à chaque concert JMC. Nous n'avons pas à défendre une méthode d'initiation musicale qui satisfait tous les gens sincères et incapables d'afficher le snobisme des pseudo-professionnels ou des prétentieux qui dogmatisent de tout. Quant à la remarque qui vise le commentateur, nous croyons qu'elle manque de nuances et de justice. Sans doute ces commentaires peuvent s'améliorer; mais dans l'ensemble, ils restent simples, à la portée des auditeurs et convenablement judicieux. On peut relever des imperfections d'expression, quelques inexactitudes; mais de là à les expédier en bloc — avec le commentateur — "extra muros", il y a une marge.

N'en déplaise à Monsieur Lagacé, nous préférons les jugements impartiaux et nuancés aux jugements dictatoriaux et qui sentent le parti pris. Bravo pour la saine critique qui vise à améliorer et non pas simplement à saboter.

Le prochain concert JMC comportera des commentaires.

Centre JMC de St-Hyacinthe

Les jumeaux Cadieux à l'Hôpital



Voici les triplets Pierre, Paul et Jean, enfants de M. et Mme Yvon Cadieux, de Marieville, nés le 8 novembre dernier. Après leur naissance, les enfants furent transportés à l'Hôpital St-Charles et furent confiés au Dr Yves Pothier. Sur la photo, de gauche à droite: Garde Lafond, infirmière, Soeur Ste-Candide, hospitalière en chef et le Dr Yves Pothier, Chef du service de pédiatrie.

Laure St-Pierre décédée à Beloeil le 13 novembre

Mlle Laure St-Pierre, fille de feu André St-Pierre et de feue Arzélie Burelle, est décédée à Beloeil mardi le 13 novembre, à l'âge de 55 ans. Le corps a été exposé aux salons mortuaires Ubald Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu vendredi le 16 novembre courant, à 9 h. 30 du matin, en l'église paroissiale de La Présentation.

★

Réunion-forum du service d'Education Familial, le 20

Le SERVICE D'EDUCATION FAMILIALE reprendra la série de ses réunions-forums, pour une 8e année consécutive, mardi le 20 novembre courant, à 8 h. 15 P.M. à l'Ecole Ménagère St-Joseph. (Entrée sur le côté, rue Notre-Dame).

Cette année, le Service présente cette particularité de n'inviter que les gens mariés: époux et parents, jeunes ou vieux, pour former un groupe plus homogène, et étudier plus profondément, les problèmes d'éducation familiale, tels qu'ils se présentent au foyer, avec toute leur complexité et leur actualité.

L'heure est grave et alarmante. Plus que jamais, les parents doivent s'unir, étudier, réfléchir, afin de réagir contre tous ces éléments mauvais et perfides qui brisent et détruisent les meilleures volontés.

Notez bien: Les réunions auront lieu sur semaine, cette année. Les 3e mardi de chaque mois. Le soir, vers 8.15 hres.

Le thème proposé est "Nos valeurs et nos responsabilités familiales".

Récollection

La récollection des Dames de Charité aura lieu à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, lundi le 19 novembre, à 8 heures du matin. Le R. Père Hébert, o.m.i., donnera les sermons.

L'assemblée annuelle en préparation du grand Bazar se tiendra à 1h. 15 de l'après-midi, suivie d'une conférence à 2 heures. Tous les membres de l'association sont cordialement invités.

★

Une revue de Modes d'hiver sera présentée au Grand Hôtel

Lundi et mardi, les 26 et 27 novembre prochain, au Grill du Grand Hotel, à 8h. 30 du soir, une revue de modes d'hiver sera présentée par Germaine Lapalme, sous le patronage des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne (Section 2) et des Guides Catholiques de cette ville.

Cette revue de modes d'hiver se fera au profit des vétérans hospitalisés à l'hôpital Militaire de St-Hyacinthe et des Guides Catholiques.

La Maison J.-D. Desrosiers, Laflamme Fourrures et Mlle Coulombe, du Salon Vanité, prêteront leur concours.

Le public maskoutain est cordialement invité à assister à ces soirées. Les personnes intéressées pourront se procurer des billets au magasin Germaine La Palme, 1655 rue St-Antoine.

Au cours de la soirée, un magnifique prix de présence, don de la Maison Laflamme Fourrures, sera tiré au sort.

★

Les Enfants de Marie

Les Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, sont priées d'assister à la messe mensuelle, qui aura lieu dimanche, le 18 novembre à 7 h. 45 a.m., en la chapelle St-Vincent Ferrier.

M. Victor Coderre décédé le 13 nov. à l'âge de 76 ans

M. Victor Coderre est décédé à l'Hôtel-Dieu, mardi le 13 novembre, à l'âge de 76 ans.

Il était l'époux de Rosa Millette, qui lui survit, ainsi qu'un fils, Lucien, de cette ville, et cinq filles, Mmes Albert Racine (Berthe), de cette ville; Teddy Gref (Rose-Anna), de New York; Arice Rainville (Eva), d'Ottawa; Joseph Schenck (Rose-Alma), de Montréal et Gérard Barbeau (Cécile) d'Upton.

Il laisse aussi une soeur Dame Veuve Alphonse Blanchard de cette ville.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu à 9 heures ce matin (vendredi le 16 novembre), en l'église du Christ-Roi.

★

Le décès de Mlle Herminie Fontaine à l'âge de 69 ans

Mlle Herminie Fontaine, qui avait tenu un commerce de vêtements pour dames dans notre ville pendant plusieurs années, est décédée mercredi le 14 novembre, à sa demeure, 1215 Laurier, à l'âge de 69 ans. Elle laisse des neveux et nièces.

Le corps est exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles auront lieu samedi le 17 novembre, à 10 heures du matin, en l'Eglise paroissiale du Sacré-Coeur.

★

Un nouveau contrat collectif chez Casavant Frères

Le 29 octobre dernier, après un mois et demi de négociations, se signait un nouveau Contrat Collectif de Travail entre Casavant & Frères Ltée et l'Union des Menuisiers & Facteurs d'Orgues de Saint-Hyacinthe.

Ce nouveau Contrat apporte aux employés les avantages suivants: Un ajustement de salaire en raison de l'augmentation du coût de la vie, la semaine de travail de 48 hres rémunérée pour 49 hres, une deuxième semaine de vacances payées après 5 ans de services et plus à la Compagnie, le jour du Vendredi-saint chômé et payé en entier, les mêmes avantages pour les employées apprenties féminins que pour les apprentis masculins.

Dans cette Convention, la Compagnie Casavant & Frères Ltée était représentée par M. C.-J. Laframboise, Gérant, et l'Union des Menuisiers & Facteurs d'Orgues par MM. C. Dubuc, V. Santoire, A. Johnson et L. Martel.

En plus des avantages qu'apporte cette Convention, la Compagnie Casavant & Frères Ltée, offre à ses employés: un fond de pension, la moitié du salaire payé en maladie, une partie de l'assurance-groupe et un fond de bienfaisance.

De plus, elle organise chaque année une fête pour tous les employés à l'occasion de la fin de l'année et collabore avec le Club Récréatif et l'Union, à l'organisation du pique-nique annuel, de la fête de Noël et autres.

★

Un vieillard est tué dans une collision

M. F.-O. Pelletier, âgé de 75 ans, frère de feu Mgr E.-E. Pelletier, ancien curé de Notre-Dame de Granby, est mort lundi à l'Hôpital St-Joseph de Granby, des suites de blessures reçues dans une collision entre une auto et un camion, survenue à la sortie ouest du village de St-Paul, sur la route de St-Pie.

L'auto conduite par M. Pelletier se dépiaçait du nord vers le sud et s'apprêtait à quitter la route conduisant à St-Pie pour tourner en direction de l'est, vers le village de St-Paul, quand s'est produite la collision.

A ce moment, un camion chargé de 10 tonnes de gravier roulait de l'est vers l'ouest, sur la route no. 1 et frappa la voiture de M. Pelletier.

Le conducteur du camion, M. Fortunat Lague, et son père, M. Sylva Lague, tous deux de Saint-Césaire, s'en tirèrent indemnes, même si leur véhicule sectionna un poteau le long du chemin. Quant à l'autre auto, une voiture Plymouth, elle fut projetée à une distance de quelque 200 pieds, dans un champ.

Souffrant de fractures ouvertes des deux jambes et de multiples contusions, M. Pelletier fut aussitôt transporté à l'Hôpital St-Joseph, mais dans la soirée, il succomba à ses blessures. Les dommages aux deux véhicules ont été considérables.

Au Ciné Maska ★
Tél: 61 — Tél: 61
UN THEATRE UNITED
ST HYACINTHE QUE



Le Roi David

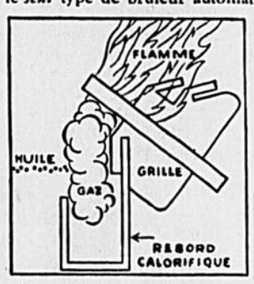
Tel que personnifié par Gregory Peck dans le nouveau chef-d'oeuvre de l'écran "DAVID et BATHSHEBA" secondé par la talentueuse Susan Hayward. Cette grande idylle biblique débutera à l'affiche Mercredi le 28 novembre pour 4 jours.

PRIX SPECIAUX: Matinée 75c Soirée $1.00

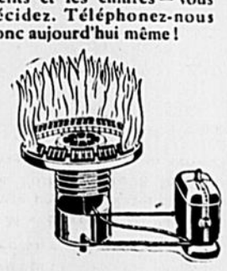
Le brûleur à l'huile TIMKEN
Automatique et Silencieux
à "Flamme Murale"
Qualité Reconnue

Transforme l'huile en gaz — ensuite il brûle le gaz avec une ÉCONOMIE REMARQUABLE!

Une flamme bleuâtre intense *balaye* les murs de la fournaise — tire toute la chaleur possible de chaque goutte d'huile. C'est le *seul* type de brûleur automatique qui marie les meilleures caractéristiques du chauffage à l'huile à la propreté de combustion inhérente au gaz. S'installe dans toutes les marques et capacités de fournaises et chaudières. Examen de votre système de chauffage et devis estimatif des frais de chauffage *gratuits*. Nous vous fournissons les renseignements et les chiffres — vous décidez. Téléphonez-nous donc aujourd'hui même!



L'huile est transformée en gaz par l'unique rebord calorifique chromé illustré. Les gouttelettes d'huile sont projetées contre le rebord incandescent et vaporisées instantanément. Le mélange de gaz d'huile et d'air s'élève à travers les grilles . . . est surchauffé davantage par celles-ci . . . et brûle contre les murs de la fournaise; la flamme a la même couleur bleuâtre que celle du gaz de chauffage.



Vendu et installé par
J. ERNEST ST-ONGE
1875, RUE DES CASCADES TÉL.: 775
ST-HYACINTHE
Brûleurs à l'huile • Fournaises à l'huile • Chaudières à l'huile • Chauffe-eau à l'huile

RADIO prêté GRATIS
durant la réparation
SATISFACTION ASSURÉE
La Radio Maskoutaine Enrg.
A. GIROUARD, Prop.
909, Cascades Tél.: 1704-R
ST-HYACINTHE

ECOUTEZ
La Fée aux Etoiles d'Or
CKAC
Photo-Concours
chez les MARCHANDS à L'ÉTOILE D'OR
TOUS LES DIMANCHES SOIRS A 8½ HEURES
PLUS DE $5,750.00
IL RESTE EN CAISSE $2,236.00 À GAGNER EN ARGENT
EN ARGENT DE DISTRIBUÉS A DATE
Procurez-vous des Photos-Concours
Le gagnant de cette semaine a été
MME MAURICE BRODEUR
2305 St-Joseph, St-Hyacinthe $60.00
Quincaillerie Maska Ltée
J.-H. Létourneau, prop.
1800, rue Des CASCADES — — TEL.: 837
Exigez nos calendriers numérotés vous donnant droit à un tirage additionnel de $500.00 et autres primes le 16 décembre prochain.
IL FAUT CROIRE EN SA BONNE ETOILE

COMMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI VOS CARTES DE NOËL
AU
STUDIO LUMIÈRE ENRG.
MARCEL AREL, Prop.
Soit avec votre photo, soit avec des vues de Saint-Hyacinthe
SPÉCIALITÉ: "Portrait à la peinture"
unique en son genre au Canada
"UN PORTRAIT AU STUDIO LUMIÈRE. EN EST UN DE GRANDE DISTINCTION"
1535, RUE ST-ANTOINE — — — — — — TÉLÉPHONE 1285

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence - St-Joseph - St-Hyacinthe Annexe
TÉL.: 387

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(COIN MONDOR)
1384-1396 CASCADES
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
TÉL.: 387

VOL. XL - No. 46 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE 16 NOVEMBRE 1951

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

Sur les rives du St-Laurent

Des pompiers supérieurs

Les pompiers de Montréal ont une réputation des plus enviables sur le continent nord-américain. Si bien qu'un Torontois qui détestait les gens du Québec et ne voulait leur reconnaître aucune supériorité, faisait un jour cette admission: "Si cela peut vous faire plaisir, je suis prêt à reconnaître que les gens du Québec font partie des meilleurs pompiers du monde". Il y avait un élément de blague là-dedans, mais il disait aussi la vérité. Regardez les pompiers montréalais: des hommes jeunes, sveltes, qu'un entraînement intensif maintient au sommet de leur forme. Ils n'ont rien des gros hommes ventrus, mafflus et joufflus, qui, lorsque sonne l'alarme, se lèvent pesamment du siège où ils somnolaient et s'accrochent désespérément aux barres des appareils. Il y a quelques années, un incendie se déclara au quatrième étage de l'Hôtel Windsor, à Montréal, et les pompiers furent rendus là en un tournemain. Ce qui épata les touristes américains de passage, c'est que les pompiers couraient littéralement dans les échelles. Ces touristes devraient voir les pompiers de Montréal quand ils s'attaquent à un incendie dans un gros entrepôt de la rue St-Paul, par un froid de 30 degrés sous zéro.

Qui va faire le saut?

Chaque fois qu'une tragédie se produit dans la Province de Québec, il se trouve toujours un salaud pour vouloir en tirer un profit monétaire. Alors il écrit une pièce dramatique, qui se révèle une affreuse mixture de clichés, de plagiat et de cette sentimentalité de mauvais aloi qui abrutit les spectateurs. La tragédie de Lanoraie n'était pas déjà assez triste, il fallut en faire une pièce où, en cinq actes et 28 tableaux, on montrait une marâtre persécutant une fillette et lui faisant manger de la lessive. Maintenant, on va nous servir au théâtre la tragédie du Sault-au-Cochon. Nous aimerions voir la chose, afin de savoir quel est celui qui fait le saut du cochon là-dedans. Il n'y a pas à dire, Julien Daoust, auteur de "La Passion de Notre-Seigneur" a fait école.

L'enthousiasme du gros Pataud

A Montréal, la Princesse Elisabeth a envoyé un baiser à une fillette qui l'acclamait. Un gros pataud de commentateur, qui n'avait jusque-là rien remarqué d'appréciable, en a été tout ému. Il a saisi sa plume d'une main frémissante et il a écrit: "Le beau geste! C'est le geste d'une reine, envoyant sur les ailes de la bise automnale le symbole de l'amour à une gamine de huit ans. Ce détail compense et réconforte. Dans ce baiser Elisabeth a voulu aimer davantage toute une race, cette race d'où nous sommes sortis. Et qui donna un brave à l'histoire de France pour s'écrier, avant la bataille: —Messieurs les Anglais, tirez les premiers..." Hum!

D'un continent à l'autre

Voués à la défaite

Au temps jadis, lorsqu'un auteur dramatique grec avait si bien mêlé l'écheveau de sa pièce qu'elle s'avérait sans solution, il produisait un dieu olympien qui descendait majestueusement sur la scène et dénouait les cordons de l'intrigue. En d'autres termes, la question se réglait par voie surnaturelle, ce qui contentait les spectateurs du temps. De nos jours les hommes qui se créent des difficultés en sortent lorsqu'ils se mettent consciencieusement à la besogne d'en sortir. Et ils en sortent par la réflexion et l'action. L'homme qui attend tout des autres et rien de lui-même est voué d'avance à la défaite.

M. Pierre Cot mal aiguillé

M. Pierre Cot a fait beaucoup de chemin depuis quelques années. Ancien ministre de l'Aviation en France, il est aujourd'hui un agent de Moscou. S'il revenait dans son pays, on lui ferait un procès pour avoir contribué à la défaite de la France par l'Allemagne et il serait, sinon fusillé, du moins emprisonné pour de longues années. Il a préféré fuir en Russie où, maintenant, il donne des articles au journal "Pravda". Ces articles pourraient aussi bien avoir été écrits par Lénine ou Staline, car ils dénoncent le capitalisme impérialiste des nations occidentales et lui opposent la doctrine révolutionnaire dans la meilleure tradition de Karl Marx.

Nouveautés parisiennes

Récemment, à Paris, Place de l'Opéra, s'est tenu le Salon de la Montre. On y a vu la montre la plus petite au monde, la plus plate, la plus compliquée; la montre qui donne simultanément l'heure dans toutes les parties du monde; la montre à calcul; la montre-bracelet au boitier en cristal, la montre-réveil, la montre étanche à cent pieds de profondeur dans l'eau; la montre à ressort incassable; la montre au mouvement et à la boite incurvée qui épouse la forme du poignet, le chronomètre bracelet avec "diplôme" officiel des observatoires; la montre calendrier, avec phases de la lune, etc.

A Brazzaville, on bâtit, sur les bords du Congo, une magnifique cathédrale dont la nef, construite dans le style du Tchad, mesure 270 pieds. Ce sanctuaire offrira la particularité d'unir à la technique métropolitaine le génie indigène; des artistes noirs orneront l'église. Toutes les provinces de France ont voulu apporter leur aide en faveur de Sainte-Anne-du-Congo. De plus une soirée a eu lieu à Paris au Palais de Chaillot, dans le cadre du bimillénaire de Paris. Elle comportait une large part de danse et musique africaines.

Du Pacifique à l'Atlantique

Moins que Montréal

La population de Terre-Neuve, d'après le recensement de 1951 est de 357,762 âmes, à comparer à 321,819 en 1945. Malgré que Terre-Neuve soit un dominion anglais depuis un grand nombre d'années, on y trouve encore des noms bien français: Hâvre de Grâce, Port de Grave, Baie de la Conception, Baie des Trépassés, Baie Mortier, Burin, Lamaline, Baie l'Argent, Port Breton, Belle Baie, Baie d'Espoir, Baie de l'Hermitage, Rose Blanche, Port aux Basques, Port au Port, Fortune, etc.

Simple comparaison

Etablissons un contraste plutôt saisissant entre les méthodes de travail d'autrefois et celles d'aujourd'hui. Prenons la grande pyramide de Chéops, en Egypte, et le barrage connu comme Boulder Dam, dans l'ouest des Etats-Unis. La pyramide contient 2,300,000 blocs de pierre, dont chacun pèse 2½ tonnes. Il a fallu plus de 30 ans à 100,000 hommes pour ériger cette pyramide. Or le barrage de Boulder renferme 3½ millions de verges cubes de béton, qui ont requis la manutention de 10 millions de verges cubes de matériel. Une ligne a 220 milles de longueur amenait le pouvoir électrique qui faisait fonctionner des machines opérées par 5,000 hommes. La Grande Pyramide fut construite par des esclaves menés à coups de fouet et il leur fallut 30 ans pour compléter leur travail. Le barrage de Boulder fut construit en 5 ans par des machines aux mains d'ouvriers expérimentés.

On n'y avait pas pensé...

....Terre-Neuve.. est devenue une province du Canada, mais en s'intégrant dans notre pays, il s'est présenté des difficultés qui n'ont pas toutes été surmontées. Quand on téléphone à quelqu'un sur l'Ile du Prince-Edouard, il n'est aucunement question de service transocéanique, mais il n'en va pas de même pour Terre-Neuve. Le tarif minimum pour un appel d'Ottawa à Vancouver, le soir ou le dimanche, est de $3.10; dans la journée, il est de $4.60. Mais pour téléphoner d'Ottawa à Terre-Neuve — cependant plus rapprochée de la capitale que la côte du Pacifique, le coût est de $7.50, soit le même prix que pour une conversation avec les Bermudes ou l'archipel des Bahamas. D'une province maritime à l'autre, c'est-à-dire du Nouveau-Brunswick à Terre-Neuve, un appel téléphonique revient plus cher qu'une conversation entre le Nouveau-Brunswick et Victoria, en Colombie Britannique. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que l'ancien gouvernement de Terre-Neuve, en 1931, a concédé un monopole de 30 ans à la compagnie Marconi. Lors des pourparlers d'union avec le Canada, le gouvernement de Terre-Neuve aurait dû demander qu'on annule ou, du moins, qu'on modifie les conditions de cette concession. Mais on négligea d'y penser.

D'une guerre à l'autre



Des vétérans de la guerre coréenne originaires des 24 pays qui participent à l'effort des Nations-Unies en Corée, examinent le livre du souvenir en montre dans la tour de la Paix du Parlement. Tous ont été blessés au combat. Voici leurs noms, de gauche à droite: Le sergent Moilla Kebede, Ethiopie; le soldat Jushal Both, Indes; le major Goreko, Grèce; le chauffeur Chuch Haridhi, Thaïland; le sergent-chef Celerino Mabao, Phillipines; le capitaine Richard A. Baldwin, Houston, Texas, E.-U.; le maitre-sergent Anthony Herbert, Herminie, Penn., E.-U.; le sergent-major Mamoushet Goshine, Ethiopie; le sergent Ziya Buras, Turquie; le matelot Francisco M. Gusman, Colombie; le quartier-maître Kim Chun Bea, Seoul, Corée.

(Photo de la Défense Nationale)

Les trucages cinématographiques sont inventés pour le bien des cinéphiles

Quelques semaines avant le "tournage" du film "LE ROSSIGNOL ET LES CLOCHES" les techniciens de Québec Productions ont enregistré les chants que Gérard devait exécuter. Pourquoi?

C'est une routine cinématographique d'enregistrer à l'avance soit sur bande sonore soit sur disque les chants que les artistes doivent interpréter.

La raison de ceci est très simple: Lorsqu'on tourne une scène dans laquelle un artiste — en l'occurence Gérard Barbeau — doit chanter, il faut répéter plusieurs fois avant de la tourner. Puis, le tout au point, on sera obligé très souvent de la reprendre. Ceci obligerait l'artiste à recommencer 10 et même 20 fois la même chanson. Cela serait exténuant pour lui au point de lui enlever 70% de ses capacités artistiques dans les scènes qu'il devra tourner par la suite. De plus, il ne faut pas oublier que pour cette scène dans laquelle Gérard chante, on doit compter plusieurs prises de vues. Voici quelques exemples. Un plan général de la scène; un plan de plein-pied de Gérard; un autre des artistes qui l'écoutent; un troisième qui pourrait être un gros plan du jeune Barbeau chantant. Pour chacun de ces différents plans, il faut des répétitions et plusieurs prises de vues. Ce qui obligerait le garçonnet à chanter 20 fois un couplet de tel plan et 10 fois le couplet faisant partie de tel autre plan, etc.

Vous comprenez donc la raison qui oblige les techniciens à enregistrer la voix à l'avance. Ainsi l'artiste n'aura qu'à mimer un chant ce qui ne le fatiguera pas.

Mais comment synchroniser le son avec les prises de vues de la mime si l'artiste ne chante pas? Pendant les prises de vues un haut parleur transmet le chant. L'artiste n'a donc qu'à suivre sa propre voix qu'il entend. C'est ce qu'on appelle un "play back" car le haut parleur est à l'arrière de la camera. On peut faire tourner le disque autant de fois que les besoins de la cause l'exigent.

Voilà un autre trucage cinématographique inventé pour le bien des cinéphiles car ainsi ils pourront entendre un son plus parfait et avoir une meilleure interprétation artitsique de la part de la vedette du "Rossignol et les Cloches".

★

La main d'oeuvre supplémentaire pour les Postes

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce aujourd'hui que, cette année encore, les bureaux du Service national de placement viendront en aide au ministère des Postes dans le recrutement de la main-d'oeuvre supplémentaire requise pour le temps des Fêtes.

La période d'emploi variera de cinq jours à deux semaines et le premier groupe de travailleurs temporaires sera embauché vers le 15 décembre. Le taux de salaire cette année a été fixé à 85 cents l'heure.

Les maitres de poste et les gérants des bureaux locaux du S. N.P. s'occupent déjà de préparer le recrutement. M. Gregg recommande aux personnes qui désirent obtenir ces emplois temporaires de s'inscrire le plus tôt possible au plus proche bureau local afin que les maitres de poste puissent avoir une idée du nombre disponible, avant le 15 décembre.

L'an dernier, plus de 20,000 employés temporaires ont été embauchés dans les bureaux de poste du pays par l'entremise des bureaux locaux du S. N. P. et on prévoit que le nombre requis cette année sera tout au moins aussi considérable.

Seules les personnes en chômage complet seront acceptées et les anciens combattants auront la préférence. Les candidats seront choisis à même les listes d'admissibilité de la Commission du service civil, les listes des personnes expérimentées dans ce travail et les listes des candidats inscrits auprès du Service national de placement.

Délai accordé dans la présentation d'une législation des prix

L'Association des Marchands Détaillants a adressé aujourd'hui, à tous ses membres, le bulletin suivant, où elle se réjouit du délai accordé dans la présentation de la législation contre les prix maintenus qui avait été annoncée dans le discours du Trône.

"La menace d'une législation contre les prix maintenus semble être éloignée, du moins pour le moment, par la décision prise et rendue publique par le gouvernement fédéral. E neffet, on confiera à une commission Communes-Sénat le soin d'étudier l'opportunité de donner suite aux recommandations du rapport McQuarrie. En langage ordinaire, ceci veut dire un ajournement suffisant pour nous permettre d'être pleinement entendus et... espérons-le, un enterrement de première classe pour une mesure qui nous parait inopportune. L'Association n'entend pas prendre entièrement pour elle le mérite d'une telle détermination, mais il faut bien noter ici que dès l'ouverture de la session, nous sommes entrés en branle et que nous n'avons eu de cesse à venir jusqu'au moment où cette décision a été annoncée. Plusieurs groupes ont fait corps avec nous dans cette affaire et nous devons nous féliciter de ce que l'influence et le prestige d'une organisation professionnelle ont réussi une fois de plus à ajourner un mal qui aurait été extrêmement grave.

Nos membres peuvent être assurés que nous restons l'oeil ouvert et que nous continuerons devant la commission récemment nommée, les représentations commencées auprès des autorités".

Splendeur des nos. d'ensemble des "Ice Capades"

Si vous êtes de ceux qui goûtez les numéros d'ensemble dans un spectacle sur glace, vous serez servis à souhait en assistant au somptueux spectacle des "Ice Capades de 1952" au Forum de Montréal, du 18 au 25 novembre, car rarement une revue sur glace a-t-elle aussi pleinement réussi à offrir des numéros vraiment grandioses. En effet, on n'a rien épargné pour faire des "Ice Capades" de cette année un spectacle parfait à tout point de vue et c'est pourquoi les 10 grands numéros-vedettes sont certes ce qui a été fait de mieux encore sous le rapport des numéros à grand déploiement sur glace. Les costumes et les décors sont féeriques pour dire le moins, les couleurs sont majestueuses, les patineuses sont ravissantes et l'éclairage est plus que plaisant.

Nous le disions ci-dessus, il n'y a pas moins de 10 numéros d'ensemble dans le spectacle de 12e anniversaire des "Ice Capades". Ils vous permettront d'ailleurs de rêver quelque peu et de vous dérider parfaitement durant plus de deux heures et demie, en vous transportant tour à tour chez les Bohémiens; dans le Sud des Etats-Unis; au pays des rêves où "Cendrillon" est reine; là où les Oursons de la Fable s'amusent si bien; au restaurant favori de tous les jeunes, aux Etats-Unis, là où le "juke box" est roi; dans une usine de défense américaine, enfin un peu partout où vous voudrez.

Le numéro ultra-grandiose cette fois est celui du charmant conte de Charles Perrault, "Cendrillon", et durant 4 0minutes vous verrez se dérouler sous vos yeux les costumes, les décors et les paysages les plus féeriques. Tout y est. Les magnifiques chevaux blancs, la citrouille géante qui est changée en superbe carosse par la bonne fée, le Roi, les gens de la Cour, les souris, le chat Lucifer, la belle-mère, les deux soeurs détestables et surtout Cendrillon et le Prince personnifiés de façon admirable par ces patineurs émérites que sont Donna Atwood et Bobby Specht. Vraiment, on a bien raison de proclamer les "Ice Capades" comme le spectacle le meilleur qui soit sur glace, et nous ne pouvons que vous recommander fortement de le voir au Forum de Montréal du 18 au 25 novembre et surtout d'y conduire les enfants à l'une des trois matinées qui seront offertes dimanche le 18, samedi le 24 ou bien encore dimanche le 25. Vous verrez que ça en vaut bien la peine.

Visiteur à Montréal



Le Maréchal de l'Air sir Basil Embry, un des dirigeants de la Royal Air Force, a récemment atterri à Montréal, au début d'une tournée du Canada et des Etats-Unis.

NOUVELLE ÉMISSION

$170,000
D'OBLIGATIONS 4% DE

La Commission Scolaire de La Providence

ÉCHÉANT EN SÉRIE DE 1952 A 1971
COUPURES: $500. ET $1,000.
PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

Desjardins, Couture Inc.
COURTIERS DE PLACEMENT
491, AVE. SAINT-FRANCOIS,
SAINT-HYACINTHE

Crédit Interprovincial Ltée
COURTIERS DE PLACEMENT
J.-O. BOULANGER, Rep.,
SAINT-HYACINTHE



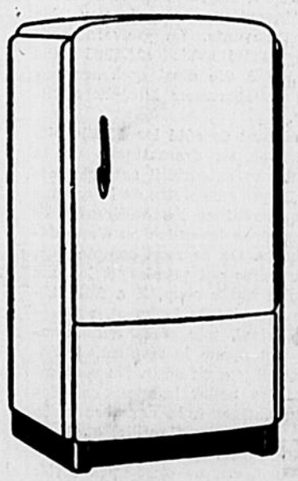
Découvrez les avantages du réfrigérateur électrique



ALIMENTS GARDÉS FRAIS...
SORBETS...
CUBES DE GLACE...
CRÈME GLACÉE...

Le réfrigérateur électrique vous permet de profiter de prix plus bas en achetant vos aliments en grosses quantités . . . sans risquer la perte de nourriture. C'est une réelle économie.

Le réfrigérateur électrique moderne est spacieux et commode. Voyez les nouveaux modèles dès aujourd'hui.



Prix: **$345.50** *et plus*



APPARTIENT À SES ABONNÉS
POWER CANADA

Pour vous Mesdames et Demoiselles

Les Bonnes Recettes



Par les jours froids, la famille préfère les repas qui "collent aux côtes" et, sous ce rapport, quoi de meilleur qu'un pâté au boeuf et aux rognons!

Pâté au boeuf et aux rognons

Ce vieux mets a toujours été un favori. Le boeuf et le rognon ont chacun leur saveur et, en les fusionnant, on obtient un plat dont on ne peut nier la haute valeur nutritive. Faites tremper un rognon froid dans de l'eau salée froide durant une demi-heure. Taillez, en cubes d'un pouce, 1½ livre de viande à ragoût de boeuf. Taillez le rognon en cubes plus petits. Enfarinez la viande et brunissez à point dans un peu de gras chaud dans une poêle lourde. Ajoutez 2 oignons hachés de grosseur moyenne, 2 cuillères à thé de sel, ¼ de cuillère à thé de poivre, 1 cuillère à table de sauce Worcestershire, 1 cuillère à thé de moutarde préparée, ½ cuillère à thé de gingembre et 2½ tasses d'eau. Faites mijoter pendant 2 heures jusqu'à cela soit tendre. Si cela est nécessaire, donnez de la consistance avec une pâte de farine et d'eau. Versez dans une casserole graissée et recouvrez avec de la pâte à tarte. Roulez jusqu'à ce que la croûte soit de ½ pouce plus longue que la casserole. Pressez les bords fermement sur le bord de la casserole et faites des entailles à la pâte en plusieurs endroits. Faites cuire 40 minutes à 425 degrés F. de chaleur. On sert six personnes.



La Compagnie Singer Sewing Machine célèbre son centième anniversaire

La seule différence entre les machines à coudre fabriquées à l'usine de St-Jean, P.Q., et celles fabriquées en Ecosse, en France, en Italie ou aux Etats-Unis est la langue employée sur la plaque d'identité, et le numéro de catégorie de la machine.

Une compagnie qui fait affaires dans plus de pays au monde que toute autre maison, célèbre cette année son 100e anniversaire. C'est la Singer Sewing Machine Company, qui fabrique ses produits dans une douzaine de pays différents et dont les vendeurs les distribuent aux quatre coins du globe. Le "S" rouge est souvent appelé la marque déposée la mieux connue au monde.

La compagnie imprime les instructions pour l'emploi de ses machines à coudre dans 54 langues, et, dans certains pays, ce sont les seules machines généralement employées. Les Centres de Couture Singer, les magasins où les machines, les pièces et les accessoires sont vendus, et où l'on enseigne la couture sont répartis sur tout le globe. Il y en a près de 200 au Canada seulement. En Norvège un centre de couture est établi au nord du Cercle Polaire. Il y a une usine avec des machines Singer au coeur du Congo Belge. Aux Etats-Unis seuls, il y a plus de machines à coudre que de téléphones dans les foyers et la plupart de ces machines sont des Singer. De plus, des machines complexes Singer sont employées dans l'industrie du vêtement et d'autres industries confectionnant des millions de chaussures, fourrures, bas gants, chapeaux, bas entièrement diminués, ceintures, matelas, garnitures intérieures d'automobiles et des milliers d'autres articles d'usage quotidien.

Mais la seule différence entre les machines à coudre fabriquées à l'usine Singer de St-Jean, P.Q., et celles fabriquées en Ecosse, en France, en Italie ou aux Etats-Unis est la langue employée sur la plaque d'identité, et le numéro de catégorie de la machine.

Comme le montre un souvenir au Smithsonian Institute, la machine à coudre d'Isaac Merritt Singer, inventée en 1851 à Boston Mass., fut la première machine à coudre pratique. D'autres machines à coudre avaient été inventées précédemment dans plusieurs pays mais aucune, même celle d'Elias Howe Jr., qui avait obtenu un brevet pour sa machine, ne pouvait faire une couture droite sur plus de quelques pouces à la fois. Singer a fabriqué sa première machine avec un capital de $40. empruntés, et la compagnie s'est ensuite agrandie jusqu'à devenir la plus grande fabrique de machines à coudre, et l'une des plus grandes sociétés commerciales internationales du 20e siècle. Plus de 100 millions de machines sont sorties des usines Singer depuis 1851 et tous les agrandissements rendus nécessaires par l'expansion du commerce de la compagnie dans le monde entier ont été payés sur les bénéfices réalisés.

Feu Sir Douglas Alexander, un Canadien qui a été à la tête de cette entreprise mondiale pendant 44 ans de sa fabuleuse vie de centenaire et qui avait fait ses études à Hamilton et à Osgoode Hall Toronto, décrivait la politique de la compagnie en une phrase: "Tout ce que nous faisons, disait-il, "c'est de fabriquer une machine, de la sortir et de la vendre, d'encaisser l'argent et de le renvoyer pour fabriquer une autre machine".

Mary HEAD



LA MODE



Manteau-costume fort populaire — Il est fait de laine filée de couleur rouge et, avec ses larges boutons en forme de disques, il donne un effet chic à la personne qui le porte.

Les plaisirs du ski que procure l'hiver

Les plaisirs de l'hiver canadien! Quel charme et quelle poésie!

Comme il est agréable d'attendre, par un froid de 21 degrés sous zéro, un tramway qui ne vient pas! Comme il est plaisant d'avoir à se pelleter un chemin hors de chez soi après chaque bordée de neige! Comme il est doux de se promener pendant trois mois emmitouflé dans des laines et des fourrures, à peine guéri d'une grippe et sur le point d'en attraper une autre!

Oui vraiment, l'hiver canadien est incomparable!

Mais la saison froide n'offre pas que des désavantages. Il suffit de voir les jeux d'hiver à Ste-Agathe pour s'en rendre compte. Chaque année, à cette époque, des milliers de jeunes Canadiens viennent en effet dans les Laurentides chercher le développement physique, la détente, le repos de l'esprit. Là chacun est servi à son choix; il y a du sport pour tous les goûts: hockey, patin, raquette courses de chiens, courses de chevaux, etc.

Et que dire du ski, le sport par excellence, dans ce pays aux hivers rigoureux, aux montagnes altières, aux espaces illimités!

Un jour, le ski, originaire des pays scandinaves, est venu s'implanter chez nous comme moyen de transport. En effet, plusieurs sports au Canada, particulièrement dans l'est du pays, ont d'abord été des pratiques nécessaires à la vie dans une contrée où les communications étaient longues et difficiles, surtout pendant les mois de neige. Ainsi, la raquette, le traîneau, la traîne-sauvage, connurent tour à tour une grande popularité chez nos ancêtres.

Aujourd'hui le ski n'est plus un mode de transport, il est une récréation à laquelle s'adonnent un omnbre toujours croissant de Canadiens, un sport national presque au même titre que le hockey. Et c'est principalement à cause de l'importance du ski dans la vie sportive de la nation que l'Office national du film va distribuer ce mois-ci, dans la série En Avant Canada, un documentaire réalisé par la compagnie Columbia Pictures. Le film fait voir le ski tel qu'il se pratique à Ste-Agathe-des-Monts dans les Laurentides.

La peau est un bouclier

La peau, l'organe humain le plus étendu, protège les autres organes contre les blessures et contre les risques que présentent les germes extérieurs. Quand on néglige cette précieuse enveloppe, qu'on ne la tient pas propre, elle constitue un foyer de reproduction pour les parasites et les bactéries nuisibles. En faisant constamment usage de savon et d'eau on tiendra la peau propre, libre de germes internes et externes.

SERVEZ Coca-Cola
6 Bouteilles par carton 36

Moins de bonbons, une meilleure alimentation et hygiène de la bouche, enrayent la carie dentaire

Des expériences techniques, citées par le docteur Gordon Nikiforuk dans le dernier numéro de HEALTH, le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé, indiquent une forte affinité entre le sucre et la carie dentaire. Il ajoute toutefois que toutes les personnes qui mangent du sucre ne doivent pas infailliblement souffrir de carie dentaire, pas plus que les personnes exposées aux bacilles de la tuberculose doivent nécessairement contracter la tuberculose. Le sucre est un des facteurs importants dans ce domaine mais ce n'est pas le seul facteur.

"La carie dentaire est un procédé complexe, influencé par de nombreux facteurs dont plusieurs restent mal connus", écrit le docteur Nikiforuk qui est professeur à la Faculté dentaire de l'Université de Toronto. "Une explication plus complète de tous les faits chimiques observés ne sera possible que lorsque, à la suite de recherches, nous pourrons en connaître plus long sur des facteurs tels que l'influence de la salive, la structure et la substance des dents, le développement des dents pré-natales et l'état général du système en ce qui concerne la santé des dents".

Il y a lieu d'espérer, selon l'article du magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé, que d'ici quelques dizaines d'années, les rechercheurs auront découverts une méthode qui préviendra la carie des dents.

"En attendant il serait utile de conseiller de réduire la consommation des sucreries", écrit le docteur Nikiforuk. "Si, en même temps, les Canadiens surveillaient mieux leur alimentation et pratiquaient une meilleure hygiène de la bouche, leurs dents seraient dans un bien meilleur état".

1— Dès leur bas âge, les enfants sont susceptibles de développer un goût exagéré pour les sucreries. Il importe en conséquence de les empêcher à cet âge d'en manger trop. Il n'est pas nécessaire de sucrer leurs jus de fruits ou leur "bouillie".

2— Diminuez, le nombre de repas où des bonbons, des confitures, des biscuits et des gâteaux sont servis en quantité.

S'il faut mettre des sucreries sur la table que ce soit au cours de repas réguliers.

3— Immédiatement après avoir mangé, enlevez les déchets de nourriture en vous rinçant la bouche et en vous frottant soigneusement les dents. Se brosser les dents deux heures après avoir *mangé des sucreries est pratiquement* inutile. Manger un fruit cru après le repas suffit souvent pour nettoyer les dents. Il faut néanmoins se rincer la bouche après les repas.

4— Un régime de diète, conforme aux Règlements de l'alimentation approuvés par le gouvernement et qui ne recommandent pas les aliments sucrés ou raffinés est à la fois économique et sain du point de vue alimentaire.

La santé des dents n'exige pas une diète particulière.

Le "Charley Horse" demeure toujours un mystère

De nouvelles découvertes concernant les désordres musculaires "rares" pourraient bien éclaircir le mystère qui entoure les désordres musculaires les plus usuels, tels l'entorse (charley horse).

Le "charley horse", la terreur des athlètes amateurs et professionnels, demeure encore l'un des mystères de la médecine musculaire a déclaré le Dr Ronald McEachern.

"Bien que le poids du corps humain dans une proportion de 40 pour 100 comprenne des muscles, et que l'être humain y ait recours dans presque tous ses mouvements, les médecins connaissent très peu les symptômes musculaires les plus communs".

Adressant la parole au cours de la dernière séance du 20e congrès annuel de l'Académie américaine de pédiatrie, le médecin montréalais, membre de l'Institut Neurologique, a affirmé:

"La fatigue musculaire, les crampes, les "charley horses", la grande faiblesse résultant d'une attaque d'influenza, et une grande variété de symptômes domestiques n'ont jamais pu être étudiés à fond.

Mais, a-t-il ajouté, les récentes découvertes qui permettent le traitement efficace de quelques désordres musculaires rares pourraient bien apporter une connaissance nouvelle des formes communes de la fatigue musculaire.

Chapeaux à l'aspect ébouriffé

Aage Thaarup,, dessinateur des chapeaux de ces dames de la famille royale, a montré, en fin de semaine, sa collection de chapeaux d'hiver auxquels il prête un aspect de "chien hérissé".

"*Les chapeaux, cet hiver*", commenta le dessinateur danois en présentant sa collection, "doivent avoir un aspect ébouriffé, hérissé, quelque peu frondeur — non dans la forme mais dans le tissu".

Parmi les nuances en vogue, on remarque le rouge flamme, le soleil d'hiver, le rouge Arlequin, le bleu Everest et toute une gamme de verts sans doute choisis pour s'harmoniser à la garde-robe que la princesse Elisabeth apporta pour sa tournée royale au Canada. On croit, en effet, que la princesse a marqué de la préférence pour cette couleur, en choisissant les robes et ensembles qu'elle portait au cours de son voyage.

Un béret-tricorne, un bonnet Directoire et un grand canotier noir ont particulièrement retenu l'attention de l'assistance. Plusieurs cloches sont faites entièrement de plumes. L'une baptisée "Magpie" est d'un vert-noir rappelant le plumage de la pie.

KOMOL



TEINTURE POUR CHEVEUX

Komol donne une teinte naturelle permanente, adhère sûrement aux cheveux, ne s'enlève pas. Komol ne s'applique comme retouche qu'à la partie des cheveux qui repousse — ce qui vous permet de conserver en tout temps la même teinte. Dans 15 minutes on obtient du lustre aux cheveux gris que vous teignez. Choix de 27 nuances naturelles. Komol permet avec succès des ondulations permanentes — une seule application donne les résultats permanents désirés. En vente aux comptoirs de cosmétiques ou écrivez Komol Ltée. 1410 rue Stanley, Montréal.

KOMOL LTEE

MONTREAL — PARIS

KOMOL est importé de France.

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.

THÉ "SALADA"

CINÉMA

L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Un article de René SUDRE

Paris (S.I.F.)

Le 7 janvier 1839, Arago annonça en ces termes à l'académie des Sciences l'invention de la photographie: "Monsieur Daguerre a découvert des écrans particuliers sur lesquels l'image optique laisse une empreinte parfaite". En 1939, la France a commémoré en Sorbonne cette date remarquable, mais dans les angoisses de la guerre imminente l'événement n'eut pas un grand retentissement. Aussi a-t-on pensé qu'il convenait dévoquer de nouveau la curieuse figure de Daguerre à l'occasion de son anniversaire de mort: C'est en effet le 10 juillet 1851 qu'il disparut, après avoir vu son invention consacrée par les corps savants. Le gouvernement français lui avait attribué une pension à vie ainsi qu'à son ancien collaborateur Nicéphore Niepce.

Laissant de côté les détails pittoresques ou dramatiques de la vie des inventeurs, il est très instructif pour l'histoire de la science de reconstituer les différentes étapes d'une invention ou d'une découverte. On se rend compte que, pour celles qui paraissent le plus simples après coup, il a fallu tâtonnements très longs et, au moment final, une sorte d'illumination qui donne le résultat. A l'origine, il y a un désir. En contemplant les belles images colorées qu'on obtient à la chambre noire avec ou sans lentille, quel est l'homme ancien, depuis Léonard de Vinci, qui ne s'est pas écrié: Ah! si l'on pouvait la fixer!" Avant Daguerre on avait le même sentiment de demander l'impossible que le poète implorant le temps de suspendre son vol. C'est pourtant ce rêve, répété pendant des générations, qui a conduit à la photographie.

L'appareil optique étant connu depuis la Renaissance, et c'est à della Porta qu'on l'attribue. La physique avait donné la solution du problème beaucoup plus tôt que la chimie. Il fallut attendre jusqu'au XVIIIème siècle pour qu'on remarquât la sensibilité des sels d'argent, à la lumière, en particulier du chlorure. En 1727, le médecin allemand Schulze avait préparé un papier sensible en l'enduisant d'une pâte de chaux et de nitrate d'argent. En recouvrant ce papier d'un texte imprimé sur papier mince et en l'exposant au soleil, il y avait noircissement dans les parties non protégées et on obtenait la reproduction du texte en blanc sur noir. Malheureusement l'impression était fugace, elle devenait vite noire à la lumière. Cette expérience primitive fut reprise à la fin du siècle par le physicien français Charles, puis en Angleterre par Wedgwood et Davy. On voyait alors très bien qu'il serait possible de tirer un nombre illimité de copies d'une image en noir et blanc,, mais il fallait trouver le moyen de stabiliser les sels d'argent.

C'est le problème qui passionnera un ancien officier de la Révolution, Nicéphore Niepce, retiré à Chalon-sur-Saone. Inventeur-né, il construisit d'abord diverses machines avec l'aide de son frère Claude. Il abandonna ses recherches en 1810 en apprenant qu'un allemand Niedermayer venait de découvrir un procédé d'impression sur pierre qui permettait de reproduire des images dessinées. La lithographie lui fit penser à la photographie, c'est-à-dire à un procédé qui laisserait à la nature elle-même le soin de dessiner les images. Etant instruit de toutes les recherches antérieures, Niepce s'ingénia à trouver un produit chimique susceptible de fixer le sel d'argent. Il crut l'avoir découvert dans l'acide nitrique étendu. Mais il ne fut pas satisfait de ses premiers essais. D'ailleurs l'image restait inversée; il fallait transformer les blancs en noirs et les noirs en blancs.

Après des années de recherches infructueuses, Niepce délaissa les sels d'argent pour d'autres substances photosensibles, tout d'abord le bitume de Judée qui a l'avantage de blanchir plus ou moins au lieu de noircir sous l'action prolongée de la lumière. En 1821, il obtenait ses premiers clichés sur plaque d'étain, puis sur plaque de verre. Ce n'était pas encore la photographie mais c'était l'héliographie, première étape de la photogravure.

Par l'intermédiaire des frères Chevalier, opticiens de Paris, auxquels Niepce faisait construire ses chambres noires, l'inventeur bourguignon fut mis en rapport avec un autre inventeur, personnage plus remuant et digne de la galerie de Balzac, Louis Daguerre, il était peintre et avait créé un "diorama", théâtre dont les décors mobiles et les éclairages différents donnaient aux spectateurs l'illusion d'une réalité très agréable. Il s'intéressa vivement aux travaux de Niepce, et après avoir vu ses productions, lui proposa un contrat d'association. Niepce était ruiné et malade; il accepta et n'eut pas le temps de se rendre bien utile: il mourut quatre ans plus tard.

Resté seul Daguerre continua à perfectionner ses procédés en y intéressant les savants de l'Académie des sciences. Le premier "daguerréotype" qui fut l'objet du rapport enthousiaste d'Arago était constitué par une plaque de cuivre argenté qu'on exposait aux vapeurs d'iode. Il se formait une mince pellicule jaunâtre d'iodure d'argent. La plaque était introduite dans la chambre noire dont l'objectif muni de diaphragmes, avait été très amélioré. L'image formée était invisible, mais elle se dessinait vigoureusement sous l'action des vapeurs mercurielles. Le mercure s'attachait aux parties insolées qu'il blanchissait plus ou moins selon l'intensité de leur exposition. Les demi-teintes étaient ainsi bien rendues et les ombres n'étaient pas touchées par le mercure. "En s'aidant de la faible lumière d'une chandelle, dit le rapport d'Arago, l'opérateur peut suivre pas à pas la formation graduelle de l'image: Il peut voir la vapeur mercurielle, comme un pinceau de la plus extrême délicatesse, aller marquer du ton convenable chaque partie de la plaque". La plaque étant ensuite agitée dans un bain d'hyposulfite de soude et lavée à l'eau tiède. Notre époque n'a pas trouvé de meilleur produit pour dissoudre les sels d'argent en excès. Son emploi qui a remplacé celui du sel marin est du à Herschel. Le daguerréotype demandait dix à douze minutes l'hiver pour enregistrer un monument ou un site; l'été il n'en fallait plus que cinq. Au total la prise de vue, le développement et le fixage exigeaient trois quarts d'heure.

Le succès de la photographie fut extraordinaire; partout on exploita l'invention nouvelle qui avait été donnée généreusement au monde par la France. Les perfectionnements se succèdèrent. En 1841, Talbot employa comme phototype un papier sensible à l'iodure d'argent qu'on développait ensuite à l'acide gallique. Par superposition il obtenait des copies positives sur un papier analogue, le négatif ayant été rendu très transparent. Six ans plus tard, Niepce de Saint-Victor, parent de l'inventeur de Châlon, substitua le verre au papier transparent pour les phototypes. Il fut le premier aussi à employer une émulsion d'albumine et d'iodure d'argent. Les clichés qu'il obtenait ainsi était d'une délicatesse remarquable, mais demandaient une exposition assez longue. En 1850 l'albumine fut remplacée par le collodion, à la suggestion de Legray d'abord, d'Archer et Fry ensuite.

Le colodion demeura longtemps le support de la couche sensible, même après qu'on eût remplacé l'iodure d'argent par le bromure. Pourtant la gélatine avait été proposée à la même époque par Poitevin. Ce ne fut qu'en 1878 qu'on l'adopta définitivement, après la découverte du procédé de maturation qui donne une extrême sensibilité au gélatino-bromure. Une foule de continuateurs ont fait de la photographie le merveilleux instrument qu'elle est aujourd'hui dans son infinité d'aplication, mais ils procèdent tous de Niepce et Daguerre, les grands pionniers français.

NOUVELLE ÉMISSION:

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA

Obligations garanties par première hypothèque datées du 1er octobre 1951

4¾% échéant le 1er octobre 1961

5% échéant le 1er octobre 1964

5% échéant le 1er octobre 1965

PRIX: 100 et les intérêts courus.

L. G. BEAUBIEN & CIE Limitée

565, RUE STE-ANNE TELEPHONE 1880

SAINT-HYACINTHE

Gérant: ROGER LEBLOND

Représentant: ROGER DUGAS

Montréal — Ottawa — Québec — Shawinigan-Falls — Trois-Rivières — Paris — Bruxelles

Chronique des LIVRES

LE "ROBERT" NOUVEAU LITTRE

Un article de
Daniel ROPS

Paris (S.I.F.)

Il y a exactement cent ans paraissait (de 1846 à 1872) un dictionnaire dont l'autorité fut d'emblée et demeura prestigieuse, le Littré. Il fut, pour nos grands pères et nos pères, la règle même du pur langage français; et, de nos jours, encore, lorsqu'on dit d'un mot "qu'il n'est pas dans le Littré" c'est pour les puristes, une condamnation sans appel".

Pourtant, il faut bien l'avouer, le Littré a vieilli. Une langue qui vit est, par essence, une langue qui se transforme. L'usage populaire et celui des écrivains, — qui ne sont évidemment pas les mêmes — travaillent à la faire évoluer. En un siècle, comme elle s'est modifiée la langue française! Des *mots nouveaux sont nés*; d'autres sont tombés en désuétude. Le sens de maintes expressions a totalement changé. Ainsi palabrer ne signifie plus "tenir une conférence avec un chef nègre"; mais "discourir interminablement, bavarder". D'autres ajoutent des sens nouveaux à ceux qu'elles comportaient, par exemple affecter qu'on utilise beaucoup pour dire "nommer, incorporer": "Il s'est fait affecter à l'aviation". D'autre part, des langages spécialisés, issus de certaines techniques tendent à envahir la langue courante: expressions venues des techniciens de l'automobile, de l'aviation, etc... En 1901, Gaston Paris, constatant déjà cette évolution, réclamait un dictionnaire qui rendit compte de l'usage contemporain et l'expliquât par les sources historiques, les anciennes et les récentes. Ce dictionnaire, le voici: la publication de son premier fascicule marque une date dans l'histoire de la langue française. C'est le Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française de Paul Robert (presses Universitaires de France). Le Littré, désormais, c'est le "Robert".

Il y a là, il faut le dire bien haut, une tentative qui fait le plus grand honneur à celui qui l'a entreprise. Jeune Français d'Algérie, où son père occupa de hauts postes, après ses études tour à tour à Alger et à Paris, Paul Robert s'est donné tout entier à cette tâche. C'est peu encore qu'il ait voulu y consacrer toutes ses forces, son intelligence, son talent; il ne fait lui-même nul mystère que le financement de cette énorme affaire lui incombe dans une large mesure. Rien, en apparence, ne l'avait préparé à cette tâche, pas plus que Littré qui, on le sait, était un médecin; Paul Robert, lui, est un juriste et un économiste, qui a fait sa thèse sur les Agrumes dans le monde et le développement de leur culture en Algérie. C'est par une sorte de nécessité intérieure, dans le désir de perfectionner sa langue personnelle, de s'exprimer aussi clairement que possible, qu'il fut poussé dans sa tâche actuelle. En quelque dix ans d'efforts, la sémantique et l'étymologie n'ont plus eu de secrets pour lui.

Comment se présente donc le "Robert"? Il est d'abord une nomenclature comprenant tous les mots admis par l'Académie Française ainsi que les néologismes autorisés, les archaïsmes nécessaires à la compréhension des écrivains classiques, les termes familiers et populaires consacrés par l'usage, les principax éléments du vocabulaire des sciences, arts et métiers, les adages latins, français et étrangers. Chaque mot est étudié complètement, selon son étymologie et dans le développement historique ou logique du sens, ce qui permet de comprendre comme telle signification actuelle découle des acceptions primitives. Des exemples empruntés aux grands écrivains illustrent les emplois divers qui peuvent être correctement faits de chaque terme. Enfin, — et c'est là peut-être l'élément le plus passionnant, — chaque mot est escorté de tous ceux que l'association des idées peut évoquer à son propos: les synonimes, les analogues, les antonymes, ou contraire, les homonymes, les dérivés et les composés, enfin même les termes qu'on peut y rattacher par une relation logique, de cause à effet par exemple, de partie à un tout, d'un contenant à un contenu. Tout cela constitue un ensemble incomparable de connaissance du français, un outil merveilleux pour exprimer clairement sa pensée, pour remédier aux défaillances de la mémoire, pour trouver le mot propre, pour faire exactement une citation... Ce n'est pas seulement aux écrivains et aux professeurs que s'adresse le "Robert", mais à l'amour de la langue, aux intellectuels, aux hommes d'affaires qui écrivent beaucoup de lettres... voire aux amateurs de mots croisés!

Aussi une telle oeuvre apparaît-elle comme un éminent et efficace moyen de défense du français. A l'intérieur où le "Robert" va réagir contre l'avachissement du langage, l'emploi impropre des termes, la confusion des sens. A l'extérieur, dans les pays où la langue française, en se maintenant, a subi maintes alternatives, et dans les pays étrangers où il aidera les traducteurs à faire correctement leur métier.

Encore ces termes, dont je me suis servi, d'outil de travail et de moyen de défense, rendent-ils fort inexactement compte de l'intérêt immédiat, indiscutable, qu'un tel livre présente pour quiconque a le moindre sens de la culture française. Ouvrez le premier fascicule, au hasard, comme je viens de faire. Lisez le paragraphe consacré au mot abime et vous serez émerveillé des richesses que vous possédiez et que vous ignoriez! Que ce mot vienne du latin de basse latinité abyssus lui-même issu du grec abyssos, sans doute vous le saviez. Mais les nuances du sens de ce mot, les connaissez-vous toutes? Les mots qui s'associent à lui, les aviez-vous présents à l'esprit? Du fond de d'abime - la profondeur de l'abime, - le gouffre qui est synonyme d'abime, - ou le précipice, ou le puits, ou le chaos, ou le néant, - la séparation, - sans parler des abimes des temps et des états de perdition qui sont les abimes de la débauche, et des extrêmes ou des combles, car on parle aussi d'un abime d'étonnement.... Il y en a ainsi pendant toute une colonne!

En vérité, un tel dictionnaire fait plus que se consulter: il se lit et avec un extrême agrément. Les 25 fascicules qui les constitueront paraitront en quatre ans, ce qui peut paraitre long (Le Littré, ne l'oublions pas, a été infiniment moins rapide): mais je voudrais que chacun des fascicules fut reçu et lu comme un périodique, comme une sorte de magazine supérieur qui apprendra infiniment à tous, comme il m'apprend à moi-même, chaque fois que je l'ouvre.

L'Académie Française a donné à Paul Robert une marque éclatante d'attention et d'estime en lui décernant le Prix Saintour, mais c'est surtout au grand public qu'il appartient maintenant de plébisciter son oeuvre.



MAGASIN de LAVEUSES Réparation MOTEURS de toutes marques

LALIBERTE

Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe

2080 Cascades Tél. 1784-J

COMMANDEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE avec votre épicerie

NOUVELLES REGIONALES

St-Guillaume

—M. et Mme Lucien Gasse (Denise Doyon), sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Claude, Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Champagne, de La Sarre (Abitibi), oncle et tante. Porteuse, Mme Elphège Limoges, tante.

Au retour, M. Champagne a perdu la maîtrise du volant de sa voiture qui est allée s'écraser dans un champ. Le Dr Turmel fut mandé sur les lieux. M. Champagne s'en est tiré avec des contusions, mais Mme Champagne souffre d'une fracture du bassin et de contusions. Elle a été transportée à l'Hôpital de Cartierville.



Un arrêt en temps opportun



Faire ajuster ses freins après coup est désastreux. Prévenez et gardez le contrôle de votre voiture et de vos nerfs . . .

Vous vivrez vieux!

BIENVENU AUTO ENR.

Meteor — Lincoln — Mercury

2850 Dessaulles — Tél. 1618

—M. Léo Cartier, de Toronto, en visite chez ses parents, M. et Mme Lucien Cartier.

—On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Bergeron, de La Malbaie, à M. Paul Vanasse, de Montréal, fils de M. Roméo Vanasse. Le mariage aura lieu en mai prochain.

—Mlles Yvette et Aurore Parent, de Drummondville, en visite chez leur soeur, Mme Roger Darcy.

—Dimanche dernier, Mlle Candide Fontaine, M. Armand Trudeau, Mlle Pauline Vanasse et MM. Henri et Jn-Louis Michaud sont allés à Upton.

—M. et Mme Raoul Berthiaume, leur fils Denis et leur fille Diane, de passage à St-Hyacinthe dimanche dernier.

—MM. et Mmes Alphonse Doyon et Elphège Limoges et M. Jean-Marc Doyon sont allés à l'Hôpital de Cartierville, rendre visite à Mme Lucien Champagne.

—M. et Mme Benoit Doyon, de St-François du Lac, de passage à Saint-Guillaume, chez M. et Mme Elphège Limoges.

—Dimanche dernier, MM. et Mmes Rosario Dugas, Henri-Paul Dugas et leur fils Robert, Mlle Gratias Allard et M. Roland Dugas se rendirent à St-François du Lac, rendre visite à M. et Mme Benoit Doyon.

—M. et Mme Réal Viens, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Elphège Vanasse.

—M. et Mme Edouard Gauthier, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Maurice Melançon.

—MM. et Mmes Elphège Vanasse, Henri-Paul Dugas, Mme Maurice Melançon, de passage à St-Hyacinthe dans le cours de la semaine.

—M. et Mme Réal Michaud et M. Alphonse Michaud, de Montréal, en vacance pour la fin de semaine chezz M. Lionel Michaud.

—M. et Mme Adélard Laroche, de passage à St-Hyacinthe, samedi dernier.

★

Ste-Hélène

—Chez MM. et Mmes Wilfrid Roger et Maurice Messier, M. et Mme Gérard Messier, de Montréal-Nord.

—Chez M. et Mme Roméo Déry, M. J.-B. Charrette, de Longueuil.

—Chez M. et Mme Laurent-Paul Fafard et chez M. Arthur Sylvestre, M. le Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Philias Lapierre, Mlle Simonne Lapierre, de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Jean-Baptiste Doré, M. et Mme Albert Bibeau, de Montréal.

—Chez M. et Mme Raoul Poitras, Mlle Thérèse Poitras, de St-Hyacinthe.

—Chez Mme Edouard Chabot, M. et Mme Séraphin Desmarais, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Edouard Chabot, M. et Mme Gérald Phaneuf, de La Présentation.

—Chez M. et Mme Edgébert Dupuis, M. et Mme Rodrigue Gauthier, de Montréal.

—Chez M. et Mme Donat Laramée, M. Hercule Laramée, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Lucien Hébert, M. et Mme Edwilda Messier, de St-Germain.

—Chez MM. et Mmes Isidore et Armand Rajotte, ainsi que chez M. Lucien Lapierre, M. Laurent Belval, de Longueuil.

—Chez M. et Mme Josaphat Barnabé, Mlle Jeannette Barnabé, de Sherbrooke.

—Une magnifique soirée, organisée par les loisirs, au profit de la paroisse, eut lieu vendredi à la salle paroissiale de Ste-Hélène. Le film: "Un Homme et son Péché" fut montré, et remporta beaucoup de succès.

—Les dames de l'U.C.F. ont tenu leur réunion mensuelle, récemment, à la salle paroissiale, à laquelle assistaient un grand nombre de membres.

—M. Sylvio Poissant était de passage à Saint-Constant récemment, chez son frère, M. Léon Poissant, maire de la municipalité.

—M. et Mme Philias Lapierre recevaient, dimanche dernier, MM. et Mmes Adélard et Armand Lapierre, Camille Petit, Denis Lapierre, Rolland Birtz, de Saint-Jean.

☆

St-Valérien

Mariages

—Le 27 octobre a été bénit le mariage de M. Elphège Auclair, fils de M. et Mme William Auclair, de St-Valérien, à Mlle Constance Brunelle, fille de M. et Mme Pierre Brunelle, également de St-Valérien.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Gingras, curé de St-Valérien. Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle du "Pavillon du Détour", à Roxton Pond.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

—Le 2 octobre fut bénit le mariage de M. Léo Plante, fils de M. et Mme Wilfrid Plante, de St-Hyacinthe, à Mlle Régina Guilbert, fille de M. Alcide Guilbert, de St-Valérien.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Anselme Longpré. Au retour de leur voyage, M. et Mme Léo Plante habiteront Saint-Hyacinthe.

Nos voeux de bonheur.

—Le 23 octobre, est décédée à Montréal à l'âge de 69 ans, Mme Arthur Labrecque, née Virginia Beaudry. Un libera fut chanté dans l'église de St-Valérien, vendredi, le 26 octobre. La défunte fut inhumée dans le cimetière de notre paroisse.

—M. et Mme Eloi Deslandes sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Raymond, Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Déragon (Laure Chagnon).

—Voici les noms des premiers de classe pour le mois d'octobre. Ecole du Village: 7e année: Roger Plamondon 83.7%; 6e: Jacques Tétrault 77.6; 5e: Gisèle Touchette, 80.2; 4e: André Deslandes 83.2; 3e: Paul-Emile Gaucher 84.7; 2e: Roger Deslandes 96.2; 1ère: Huguette Deslandes 92.2.

Ecole no 4, dirigée par Mlle Odette Charbonneau: 7e année: Jeanne d'Arc Bernier 89.3%; 6e: Huguette Labrecque 61.9; 4e: Claudette Chagnon 82.4; 2e: Nicole Labrecque 1.2; 1ère: Alain Tétrault 88.2.

Mme H. Dupont de Saint-Liboire décédée à 72 ans

Récemment est décédée à Saint-Liboire Mme Hormisdas Dupont (Délia Bachand) à l'âge de 72 ans. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil quatre fils et quatre filles, MM. Gaston, Raoul, Normand, Maurice; Mmes Gaston Lafontaine (Blandine); Albany Dupont (Blanche); Adrien Lafond (Berthe); Armand Breault (Edna).

Les funérailles eurent lieu lundi, le 5 novembre, en l'église paroissiale de Saint-Liboire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hector Bernard, curé de la paroisse qui chanta également le service, assisté des abbés Armand Laliberté et Maurice De Grandpré comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Robert Dupont, Germain Dupont, Guy Dupont, Roger et Claude Dupont, tous petits-fils de la défunte.

St-Judes

—M. et Mme Albert Pelletier ont visité M. François Berthiaume, de La Présentation.

—Les familles Adrien Grégoire, Euclide Blouin et Albert Pelletier, MM. Elphège et Albert Letendre se sont rendus à St-Barnabé pour assister aux funérailles de Mme Roger Messier.

—M. Jacques Blouin, fils de M. et Mme Euclide Blouin, étudiant à Montréal, est revenu dans sa famille pour y prendre un repos.

—M. et Mme Aimé Berthiaume en visite chez M. et Mme Adélard Yvon.

—Mlle Gilberte Bousquet, de Saint-Ours, visitait M. et Mme Albert Sansoucy.

—Chez M. et Mme Arthur Phaneuf, Mlle Thérèse Morissette, de St-Charles, M. et Mme Jules Larivière.

—*La famille* de M. et Mme J.-A. Brunet est de passage à St-Hyacinthe.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M Philias Bergeron, fils de M. et Mme Ernest Bergeron.

—A la salle paroissiale, une veillée récréative pour toutes les personnes qui ont fourni des produits à la Crèmerie de St-Jude, en même temps pour y retirer leur paye pour ces produits.



"Le Canadien grandit en espérant"

Terre de chez nous — tendre comme une mère et féconde comme elle! C'est sur elle que nous fondons nos espoirs. C'est sur elle que croît, forte et libre, cette génération nouvelle qui succédera à la nôtre, qui continuera le cycle de notre histoire et perpétuera nos croyances, nos traditions et notre langue.

Aujourd'hui que le monde est dans un état de bouleversement et de révolution, si nous voulons conserver tout cela, il nous faut opposer à l'agression armée l'union de nos forces aguerries, et ce, n'importe où au monde. Il serait illogique d'attendre que le mal vienne nous frapper chez nous.

Et pour faire face à cette agression, il faut au Canada une armée puissante et parfaitement équipée. Pour remplir les cadres de cette armée, il faut des jeunes gens, désireux de bien servir leur pays, et qui veulent un bon métier, une bonne paie et tous les nombreux autres avantages qu'offre la vie militaire.. Jeunes gens, venez vous joindre à votre armée.

Votre armée

S'ADRESSER À:
Dépôt d'effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez le programme "*Béni fut son berceau*" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

A31-5207

1792 NORTH AMERICA 1951

LES PERTES SONT RÉGLÉES PROMPTEMENT ET LOYALEMENT

LORSQUE vous souscrivez une assurance, de quelque genre que ce soit, sur un bien quelconque, ce qui importe le plus est de tenir compte de la réputation de la compagnie qui vous assure, sous le rapport de la promptitude et de la loyauté avec lesquelles elle règle les sinistres. L'émission de la police par la compagnie d'assurances ne représente que le premier pas de l'opération. Vous devez être sûr qu'en cas de perte, on règlera votre réclamation loyalement et sans retard.

Au cours de 159 années, les compagnies *North America* se sont acquis une réputation mondiale et sans égale pour régler les pertes promptement et équitablement.

Lorsque vous souscrivez une assurance, Incendie, Maritime ou Accidents, demandez à votre agent, ou à votre courtier de vous procurer une proposition des compagnies *North America*.

On n'accepte les affaires que par l'entremise d'un agent ou d'un courtier

INSURANCE COMPANY OF
NORTH AMERICA
COMPANIES
DIRECTION POUR LE CANADA—TORONTO

INCENDIE • MARITIME • ACCIDENTS

Succursale pour la Province de Québec
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
INDEMNITY INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
PHILADELPHIA FIRE AND MARINE INSURANCE COMPANY

Duckett & Duckett Ltée
ASSUREURS AGREES
Georges-H. Durocher, président
515 Mondor Tél. 31
SAINT-HYACINTHE

Agence Chapdelaine Enrg.
Hervé & Laurent Chapdelaine,
ASSURANCES GENERALES
525 St-Denis Tél. 50
Rés. 414
SAINT-HYACINTHE

E. Desgroseilliers
ASSURANCES GENERALES
625 St-Denis Tél. 1314
Rés. 904-R
SAINT-HYACINTHE

Georges Caouette
COURTIER EN ASSURANCES
80 Ave. de la Concorde Tél. 1209-W
SAINT-HYACINTHE

Blanchard & Lorange Enrg.
COURTIERS EN ASSURANCES
565 Ave. Monder Tél. 517
SAINT-HYACINTHE

BAS PRIX REGULIERS DE TOUS LES JOURS

JUS V-8	20 OZS	.17
BLE D'INDE	DORE AYLMER CHOIX 20 oz 2 Btes	.35
CERISES	ROUGES 6 ozs	.28
SAUMON	SOCKEYE ½ s	.45
DATTES	ARABIAN 16 ozs	.25
SHORTENING	DOMESTIC 1 lb	.33
GRAISSE	PURE MAPLE LEAF 1 lb	.23
KETCHUP HEINZ		.28
SUCRE BLANC	10 lbs	1.10
NOURRITURE	A CHIENS OU CHATS Dr BALLARDS 2 Btes	.27
MELASSE	SURCHOIX 47 oz	.27
FARINE	ROBIN HOOD 7 lbs	.49
FARINE	A GATEAUX ROBIN HOOD	.32
FAB	2 BTES	.73
3	Savons toilette PALMOLIVE	.25
FEVES JAUNES	J J JOUBERT 20 oz 2 Btes	.31
FROMAGE	KRAFT VELVEETA pqt ½ lb	.33
CRISCO	1 lb	.39

LIVRAISON GRATUITE ET RAPIDE A DOMICILE

GRENOBLES	CHOIX MOITIES SAC CELLO 7 oz	.45
CERISES	pqt 3 oz .15 pqt 7 oz ROUGES GLACEES AYLMER	.31
ECORSES	COUPEES MELANGEES pqt 8 oz AYLMER	.18
BEURRE	No1	.66
JUS TOMATES	CHOIX 20 oz 2 Btes	.29
POIRE	GLOBE choix 20 oz	.23
FRUITS	MELANGES pqt 7 ozs	.21

ALIMENTS CONGELÉS Birds Eye

S.O.S.	NETTOYEUR	.14
PAIN	2 pour	.27
CACAO FRY	½ lb .37 1 lb	.65
LAIT	EVAPORE CARNATION 2 Btes	.31
GELEES SHIRRIFFS	3 Btes	.29

PROPRETÉ – SERVICE
COURTOISIE – QUALITÉ

SOUPES TOMATES	CAMPBELL 2 Btes	.25
PECHES	YORK CHOIX 28 oz	.35
CHOP SUEY	28 oz	.19
MIRACLE WHIP	KRAFT 8 oz .29 16 oz	.52
CHOCOLAT WHIPPET	VIAU BOITE 1 lb	.49
GUMS DROPS	VIAU 1 lb	.29
VIAU CHOCOLAT	CHATELAINE 1 lb	.89

20 EMPLOYÉS et 4 CAMIONS A VOTRE SERVICE

NOUS VOUS INVITONS TOUS A UNE
RECEPTION PUBLIQUE

Mercredi soir le 21 novembre a 8hres P. M.

M. le Maire E. O. Picard nous honorera de sa présence.



POUR CETTE OCCASION NOUS DONNERONS

GRATUITEMENT

5 Radios Victor NIPPER valeur chacun 29.95

5 Plumes fontaine et Crayons Waterman de luxe (pour hommes ou dames) valeur $15. à $22. le set

5 Paniers de marchandises a votre choix
d'une valeur de $10.00 chacun

Pour avoir droit à ces cadeaux il faut être présent mais pour ceux qui seront absents il y aura aussi des prix de "consolation": Nous rembourserons aux gagnants le montant de la facture ou recu de caisse le plus élevé que vous aurez acheté entre le 9 et 21 novembre 1951. Jusqu'à concurrence de dix gagnants absents. Si votre achat est inférieur à $5.00 nous donnerons comme minimum $5.00
Il n'y a pas de maximum.

En plus quantité d'autres prix donnés par nos fournisseurs

Après le 21 novembre jusqu'au 7 décembre 1951, à tous les jours nous tirerons au sort des prix d'une valeur de $10.00 ou plus en marchandises à votre propre choix. *Que vous soyez présents ou non vous pouvez gagner*

Les coupons donnant droit à ces tirages vous seront donnés à la caisse chaque fois que vous viendrez à notre épicerie licenciée de choix.

PAUL EMILE GAUCHER

L'Epicerie la Plus Populaire à Saint-Hyacinthe

1772 des Cascades Saint-Hyacinthe

Deux 38 Téléphones 834

20 Employés et 4 Camions à votre service

A Radio-Canada

Des reportages compléteront le cours de géographie humaine

L'inscription d'un cours de Géographie humaine à Radio-Collège est une innovation, en ce sens que c'est la première fois qu'une orientation comme celle de cette année est donnée à un cours de ce genre.

Il y eut, durant la saison 1942-43, un cours de Géographie humaine, dont le titulaire était M. Raymond Tanghe. Ce dernier avait montré alors l'homme, soumis à la nature et vivant en parasite, puis se dégageant d'elle pour l'ordonner à ses propres fins.

Cette année, le titulaire de Géographie humaine, vise, non pas à s'adresser à ses auditeurs en géographe ou en professeur pour leur offrir un cours au sens propre du mot, mais bien à les inviter, sous forme de reportages, à mieux connaitre les races et leurs milieux.



Marc Thibault, réalisateur à Radio-Collège, s'entretient avec M. Jean Sarrazin (à droite), titulaire de Géographie humaine. Tous deux consultent des disques qu'ils ont fait venir spécialement de la Ethnic Folkways Library, à New-York. Ces enregistrements servent de base aux reportages de M. Sarrazin. Géographie humaine est entendu tous les jeudis, à 4 h. 30, au réseau français de Radio-Canada.

Ampleur nouvelle

C'est là que réside, croyons-nous, l'innovation: le cours devient reportage et prend une ampleur nouvelle. Pour l'auditoire de Géographie humaine, cette science s'exprime par des reportages sur les hommes, leurs moeurs, leurs caractères et leurs moyens d'existence.

Le titulaire de Géographie humaine est M. Jean Sarrazin, licencié en Droit et en Lettres, diplômé de l'Institut des sciences politiques de Paris.

M. Sarrazin a fait ses débuts dans le journalisme, alors qu'il était encore étudiant. Au moment où la guerre civile éclata, il se trouvait en Espagne où il demeura plusieurs mois et, en qualité de journaliste, suivit de près les opérations.

Ces premiers reportages furent suivis de nombreux autres en Europe centrale, Allemagne, Autriche, Hongrie, Roumanie et Moyen Orient, ce qui permit à M. Sarrazin d'être témoin des évènements qui ont marqué l'immédiate avant-guerre. A ces reportages vient s'ajouter un voyage en Scandinavie, jusqu'au cap Nord.

Explorateur

Pour apporter un complément à ces études en terre civilisée, M. Sarrazin s'est enfoncé au coeur des forêts vierges du bassin de l'Amazone. Il a parcouru toute l'Amérique du Sud, depuis le Vénézuéla jusqu'au Chili, et c'est encore à titre de journaliste, accompagnant une mission scientifique, qu'il est allé dans les régions de l'Amazone, où il a vécu avec les Indiens, dans des conditions invraisemblables.

C'est pourquoi M. Sarrazin s'adresse à son auditoire en explorateur et en journaliste plutôt qu'en géopraphe. C'est aussi l'une des raisons qui donnent un relief peu commun au cours de Géographie humaine. Une autre raison, c'est que M. Sarrazin et le réalisateur de Géographie humaine, M. Marc Thibault, apportent à leur émission des soins et une attention qui ne peuvent qu'en faire un succès. Dans le but d'étayer les reportages, MM. Sarrazni et Thibault ont même fait venir de la Ethnic Folkways Library, à New York, des enregistrements à peu près uniques.

La moitié des émissions sont consacrées à des races ou des peuples moins bien connus du grand public. La troisième émission de la première série, qu'on entendra le 22 novembre, portera sur: Un monde en mouvement, le monde arabe.

Peuples peu connus

La deuxième série, qui commencera le 31 janvier, s'attachera davantage à la vie de l'homme par rapport à son milieu: les quatre éléments, l'habitation, la nourriture, les animaux domestiques, le genre de vie et le foyer, la religion.

Géographie humaine est un cours de Radio-Collège et une réalisation de Marc Thibault. On entend l'émission tous les jeudis, de 4h. 30 à 5 heures, au réseau Français de Radio-Canada.

★

Le Curé de village et Ste-Catherine

Vous connaissez tous le talent de raconteur de notre Curé de Village. — En effet, il y a longtemps que le bon curé de St-Vivien ne nous a pas fait le récit d'une belle légende. — Imaginez-vous qu'en l'honneur de la fête de Sainte-Catherine que nous célébrerons le 25, Robert Choquette, le prolifique auteur du "Curé de Village" fera raconter à son "Curé", jeudi le 22 novembre à 8 hrs. au réseau de Radio-Canada, une des plus belles légendes de chez-nous.

Robert Choquette sait dans ses présentations radiophoniques nous faire passer par toutes les gammes des émotions.— Ses personnages vivent depuis des années avec nous comme des êtres réels. Qui ne connait pas Anatole Théberge, son épouse, Lionel, Juliette, Toussaint Boisclair et combien d'autres. Oui, les personnages du Curé de Village sont bien vivants, on a l'impression qu'ils font partie de notre vie de tous les jours. Leurs divers problèmes, leurs joies comme leurs peines deviennent nôtres.

Jeudi soir à huit heures au réseau de Radio-Canada nous retrouverons quelques uns de ces pensionnaires sympathiques dans une atmosphère de gaieté.

Quelle est cette belle et mystérieuse légende dont nous fera part le Curé? Nous le saurons jeudi soir à huit heures aux postes du réseau Radio-Canada et aux postes affiliés.

Le Curé de Village est une présentation de la Canadian Industries Limited.

Vedettes de "Nos Futures Étoiles"



CONSTANCE LAMBERT et JAMES MILLIGAN, sont les vedettes de concerts de Nos Futures Etoiles cette saison. Constance Lambert est née à Ste-Ursule et a fait ses études à Nicolet, à Ottawa et à Montréal. Milligan vit le jour à Halifax, mais c'est à Régina et à Winnipeg qu'il reçut son éducation. Notre photo des deux artistes a été prise au début du premier concert de Nos Futures Etoiles, à l'Ermitage.

"ICI CJSO SOREL

En attendant la fête de Noël

Votre poste régional, jamais étranger aux grands mouvements, a déja lancé deux séries spéciales préparatoires à la grande fête de Noël: L'Arbre de Noël Verrier & Charbonneau et Contes et légendes de Noël. La première, animée par Marcel Villemaire et Jean-Jacques Bérard, peut être entendue tous les après-midis, de 2 heures 45 à 2 heures 55. La seconde qui met en vedette le populaire annonceur Joseph Péloquin, est diffusée tous les après-midis également de 3 heures à 3 heures 15. "L'Arbre de Noël Verrier & Charbonneau" est destiné aux pauvres et aux malades de Sorel et on le dépouillera dimanche le 23. Dans l'intervalle, un pourcentage de tous les achats enregistrés à cette maison d'affaires sera affecté à l'oeuvre. "Contes et légendes de Noël" retrace les us et coutumes du temps des Fêtes à travers les âges et les peuples. Attention, les enfants! dans le brouhaha des préparatifs, on ne vous a pas oubliés... car on sait bien que Noël c'est d'abord et avant tout votre fête à vous. Lisez l'alinéa suivant, vous verrez bien...

On tente d'atteindre le Pôle Nord

Depuis quelque temps déjà, nos ingénieurs tentent d'établir la communication avec le Pôle Nord afin d'atteindre le brave Père Noël. Au moment d'aller sous presse, on n'y est malheureusement pas encore parvenu. Mais on garde bon espoir de réussir, puisqu'on capte déjà, à intervalles irréguliers, de faibles signaux. De toute façon, quand les conditions atmosphériques s'y prêteront, nous ferons tout en notre pouvoir pour vous apporter quotidiennement le message du Père Noël et de Fée des Neiges. Il semble que le tout sera radiodiffusé de 6 heures 45 à 7 heures, tous les soirs. Syntonisez CJSO Sorel, 1000 watts, 1320 kilocycles, pour connaitre les derniers développements dans cette importante affaire.

Autre innovation chez les Associés du réseau.

A compter de dimanche prochain, le 18 les "Associés de la Radio française du Québec" auront le plaisir de vous faire entendre toutes les semaines, de 5 heures 15, une magnifique voix d'enfant, celle d'un soprano de 12 ans: Claudette Bergeron. Le Canada français est un peuple qui chante bien. C'est un peuple heureux. Ecoutez tous les dimanches après-midis à 5 heures précises le jeune soprano Claudette Bergeron.

★

LISEZ LE CLAIRON



VRAIMENT rafraîchissant...

PEPSI-COLA

Achetez le carton de 6 GROSSES bouteilles 36¢

(PLUS LE DÉPÔT)

ÉGAYEZ VOTRE CUISINE

PEINTUREZ AVEC LE BRILLANT COLORIS DE



L'ÉMAIL 4-HEURES

O.P.W. LAKKO

★Donnez une beauté éclatante à votre cuisine . . . rapidement, facilement et économiquement. Cet émail merveilleux s'applique si facilement que vous pouvez le faire vous-même. S'étend par lui-même—ne laisse pas de marques de pinceau . . . et sèche rapidement.

Projetez d'égayer votre cuisine dès aujourd'hui avec ce beau fini très lustré qui retient sa fraicheur après des lavages répétés. Résiste à l'usure et à l'humidité, sans écaillement ou cloquage. Choisissez d'une magnifique gamme de couleurs.

UN MEILLEUR ÉMAIL

PARCE QU'IL

- SÈCHE VITE
- DURE MIEUX
- EST UNIFORME



A. Blondin Ltée

1300 - 12 des Cascades — Tél.: 88 et 244 — St-Hyacinthe

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

"Madame Butterfly"

avec Dolorès Drolet

et Pierre Boutet

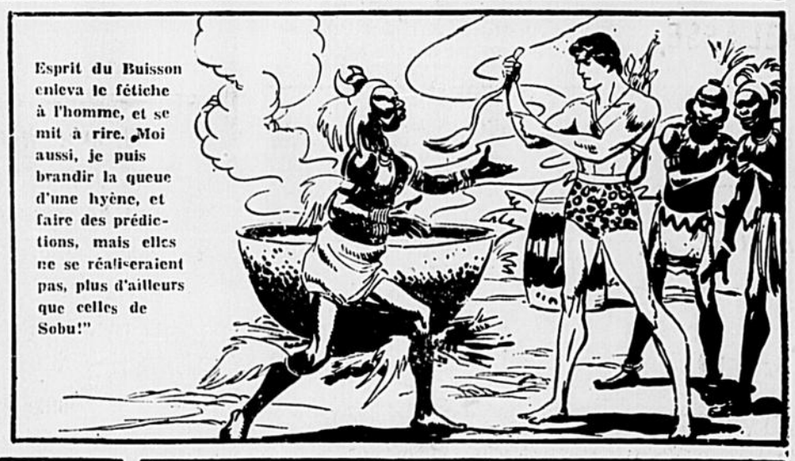
POSTE CBF

lundi, 19 novembre

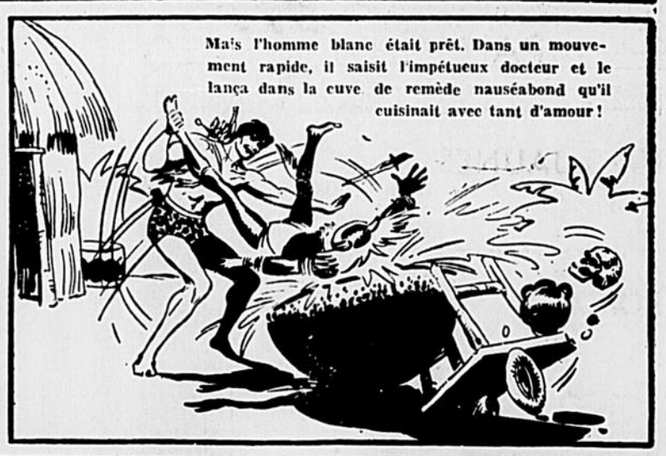
de 9h. à 10h.













BOZO

La brique d'or

par FOXO REARDON



NOUVELLES REGIONALES

St-Liboire

—Mme Hormisdas Dupont (Délia Bachand), est décédée à St-Liboire à l'âge de 72 ans et 10 mois. Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre fils et quatre filles: MM. Gaston, Raoul, Normand et Maurice Dupont; Mmes Gaston Lafontaine (Blanche), Albany Dupont (Blanche), Adrien Lafond (Berthe), et Mme Armand Breault (Edna). Les funérailles eurent lieu lundi le 5 novembre, à l'église paroissiale de St-Liboire.

M. l'abbé Hector Bernard, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Maurice DeGrandpré et Armand Laliberté, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Robert Dupont, Germain Dupont, Guy Dupont, Roger Dupont, Jean Dupont et Claude Dupont, tous petits-fils de la défunte, et l'inhumation au cimetière paroissial.

—A l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe est décédé à l'âge de 81 ans et 1 mois, M. Frédéric Lemoine, époux de feu Georgiana Bachand. Le service fut chanté à l'église paroissiale de St-Liboire, et l'inhumation au cimetière du même lieu.

—M. et Mme Onésime Heine (Madeleine Laplante), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph, Roger, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Cordeau, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Etienne Demers sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de: Joseph, Aimé, Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Demers, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Heine (Thérèse Beaudry), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée Marie, Antoinette, Louisette. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Lafontaine, d'Upton, oncle et tante de l'enfant.

—M. Emile Petit est de retour de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, après avoir subi une intervention chirurgicale.

—M. Fernand Deslauriers est hospitalisé pour quelques jours à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Hormisdas Tourangeau, de St-Liboire, est de retour d'une visite de trois semaines, passées chez ses enfants à St-Roch de L'Achigan.

—M. et Mme Jean-Paul Lapalme, fils de M. et Mme Albert Lapalme, d'Ontario, étaient, ces jours derniers, en voyage de noces chez leurs grands-parents, M. et Mme Jacques Charland, de St-Liboire; ils visitèrent aussi leurs parents d'Upton, St-Dominique et de St-Hyacinthe.

—Au couvent des Rév. Sœurs St-Joseph, les premiers de chaque classe pour le mois d'octobre: 10ème année: Mlle Céline Dauphinais 86%; 9e: Claudette Tourangeau 90.2%; 8e: Gaétane Tourangeau 80%; 7e: Marielle Dipalma 75.8%; 6e: Louise Dauphinais 89.5%; 5e: Francine Larivière 86%; 4e: Lise Blanchette 88%; 3e: Pauline Paquette 74%; 2e: Claudette Brien 96%; 1ère: Monique Choquette 82%.

Ecole No 4, dirigée par Mlle Jeanine Beauregard: 7e année: Gilles Beauregard; 6e: Monique Fontaine; 5e: Marcel Beauregard; 4e: Dolorès DeGrandpré; 3e Claudette Heine; 2e Thérèse Heine; 1ère: Noëlla Montmarquette.

Ecole No 3, dirigée par Mlle Rita Chagnon; 7e année: Robert Desmarais; 6e: Claudette Cornellier; 4e: Guy Cornellier; 3e: Pauline Martin; 2e: Nicole Cornellier.

Ecole No 2, institutrice, Mlle Marie-Berthe Cornellier; 6e année: Madeleine Lajoie; 5e: Gilles Courtemanche; 4e: Marcel Lajoie; 3e: Louise Beaupré et Denis Lajoie.

—La semaine dernière, Mme Emile Chabot et ses filles rendaient visite à son fils Guy, au juvénat des Frères Saint-Viateur, à Joliette.

—Mlle Bernadette Grandchamp, de Contrecœur, rendait visite, la semaine dernière, à M. et Mme Emile Godère et à M. et Mme A. Godère.

—Mlle Rollande Landry, garde-malade à l'hôpital de Sherbrooke, rendait visite en fin de semaine à M. et Mme Alexandre Lafleur.

—Mme Georges Phaneuf, de Saint-Hyacinthe, rendait visite, la semaine dernière, à M. et Mme J.-R. Lavigne.

★

St-Théodore d'Acton

—M. et Mme Adrien Désautels (Marie-Reine Pinsonnault), sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les prénoms de Marie, Thérèse, Marthe, Parrain, M. Gustave Pinsonnault, d'Upton, marraine, Mlle Madeleine Désautels, de St-Hyacinthe, représentée par Mlle Juliette Désautels, de Saint-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfantant. Porteuse, Mme Charlemagne Girard, d'Upton, tante du bébé.

—Le 10 novembre, en l'église de St-Joseph de Granby, a été béni le mariage de M. Roch Gauthier, fils de M. et Mme Elzéar Gauthier, avec Mlle Lucile Thibodeau, fille de M. et Mme Omer Thibodeau, de Sorel.

—Résultats des concours à l'école No 5, dirigée par Mlle Denise Désautels, institutrice; 7e année, Mariette Picard 82%; Gérard Gauthier 71%; 6e, Roger Picard 82%; Suzanne Gauthier 75%; 5e Julien Miclette 82%; 4e Marielle Picard 82%, Marcel Gauthier 77%, Normand Miclette 61%; 3e, Monique Morin 88%, Gilles Dupuis 83%, Laurent Loiselle 80%, Pierre Loiselle 85%, Lise Morin 80%, Jean-Marie Miclette 76%.

—MM. et Mmes Elzéar, Jean-Claude et Roch Gauthier, sont revenus d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Donat Fontaine, hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Granby.

—M. et Mme Irenée Leclerc, leurs enfants Huguette et Réjean, Mlle Marie-Anne Leduc, d'Acton Vale, visitaient dimanche dernier M. et Mme Léo Fontaine.

—MM. et Mmes Pierre Gauthier et Jules Fontaine, Mme Germain Fontaine, Mlle Denise Gauthier, Mme Jules Désautels, Mlle Denise Désautels, en voyage d'affaires à St-Hyacinthe, récemment.

—Mlle Médora Guérin s'est rendue à St-Hyacinthe le 5 novembre, pour acclamer la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg.

★

Acton Vale

—Son Honneur le Maire R.-J. Labrecque et Mme Labrecque se rendirent à Drummondville le 5 novembre, pour être présentés, avec d'autres invités d'honneur, à Son Altesse Royale, la Princesse Elizabeth et son mari, le Duc d'Edimbourg. Les invités furent reçus ensuite par le maire, au Manoir de Drummondville, où furent servis un coquetel et un buffet froid.

—Dès le début d'octobre, nos écoliers annonçaient chez eux le grand concert des Petits Chanteurs de St-André pour mardi le 23 octobre. La nouvelle se répandit rapidement. Au soir de la représentation, grâce à l'aide généreuse de quelques personnes charitables, une bien consolante surprise attendait nos petits chanteurs et la foule de 550 personnes qui remplissait la salle. Dès l'ouverture du rideau, un tonnerre d'applaudissements accueillit les Petits Chanteurs. Au nombre de 75, ils apparaissaient enfin dans leur aube blanche; accompagnés au piano par Mlle Claire Charest, ils exécutèrent 13 pièces, dont les goûtées furent l'Adoremus, Berceuse Slave, les Flots du Danube et La Destiné. Les Compagnons de la Manécanterie de Granby collaborèrent aussi au succès de la soirée exécutant sixx pièces qui furent applaudies avec enthousiasme. Nos Petits Chanteurs causèrent donc à leur public une agréable surprise.

Le Rév. Frère Emmanuel, directeur des Petits Chanteurs de Granby, et M. Roland Martin, organisateur de cette même chorale, ne ménagèrent pas leurs félicitations à l'endroit de nos jeunes talents. M. le curé Gagné interpréta les sentiments du vaste auditoire pour féliciter chaleureusement les Petits Chanteurs de Saint-André.

Bref, ce concert fut un succès inattendu. Le public d'Acton a su encourager ses Petits Chanteurs, grâce à ce soutien. Ces enfants font parler d'eux déjà dans plusieurs villes de notre province, et c'est tout à l'honneur de notre ville et de notre paroisse.

—Mardi le 13 novembre, à 8.30 hres p.m., en la salle du nouveau collège l'Amicale présenta le Rév. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., dans une conférence intitulée: Papa dit sa messe et maman aussi. Il y avait aussi les célèbres Compagnons de la Manécanterie de Granby dans les plus belles pièces de leur répertoire. Les bénéfices de cette soirée ont été versés aux oeuvres de l'Amicale.

★

St-Damase

—M. et Mme Hormisdas Venne et leurs deux filles, Denise et Annette, ainsi que Mme Clodomir Meunier, d'Adamsville, se sont rendus à Ottawa, à l'occasion des cérémonies de l'Armistice. Ils ont aussi rendu visite à des parents dans la capitale. Au retour, on a fait halte à Rigaud.

—Mme Clodomir Meunier, d'Adamsville, et Mme Philippe Fréchette, d'Ottawa, passent quelques jours en promenade chez M. et Mme Hormisdas Venne, à St-Damase.

—Jeudi, le 15 novmbre, en l'église paroissiale de St-Damase, a été béni le mariage de Mlle Françoise Brin, fille de M. et Mme Kilda Brin, de St-Damase, avec M. Roland Parenteau, de St-Hyacinthe.

Il faut développer la santé, la vigueur et la grande agilité du corps humain

(Extrait d'un discours du Pape Pie XII: 20 mai 1945).

Quel est, dès lors, le **premier office du sport** sainement et chrétiennement compris? Cultiver la dignité et l'harmonie du corps humain, **en développer la santé, la vigueur, l'agilité et la grâce.**

Qu'on ne reproche pas à saint Paul son énergique expression: "Je châtie mon corps e je le réduis en servitude" (I Cor., IX, 27), puisque dans le même passage, il s'appuie sur l'exemple des fervents moteurs du sport. Vous le savez par votre expérience personnelle, **e sport, pratiqué avec modération et conscience, fortifie le corps, le rend sain, frais, dispos;** mais pour la réalisation de cette oeuvre éducatrice, il **doit se soumettre à une discipline vigoureuse,** souvent dure, qui le domine et le tienne dans une vraie servitude: accoutumance à la fatigue, résistance à la douleur, habitudes de continence et de tempérance sévères, toutes conditions indispensables pour gagner la victoire.

Le sport est un antidote efficace contre la mollesse et la vie commode, il **éveille le sens de l'ordre, il forme à l'examen et à la maîtrise de soi,** au mépris du danger, sans *forfanterie, sans pusillanimité.*

Vous voyez comment il dépasse la simple robustesse physique, comment il **aboutit à la force et à la grandeur morale.**

C'est ce qu'exprimait Cicéron, avec l'incomparable clarté de son style: **"Exercez le corps, dressez-le** à obéir à la sagesse et à la raison, qu'il s'agisse d'affaires à expédier ou de labeur à endurer" (De off., Liv. ler). Le **pays qui a donné naissance aux sports a été aussi** le **pays d'origine** du proverbal **"fair play",** synonyme d'**émulation chevaleresque et courtoise** qui élève les esprits au-dessus des mesquineries, des fraudes, des détours que suggère une vanité ombrageuse et vindicative et qui les préserve d'un nationalisme étroit et intransigeant".

(A suivre)

René LOISELLE, directeur du Centre de Culture Physique situé à la Salle de la Garde d'Honneur, 466, St-Simon.

SOURDS

CLINIQUE GRATUITE

À SAINT-HYACINTHE

Au Grand Hôtel,

VENDREDI, LE 16 NOVEMBRE DE 1 Hre P. M. A 10 Hres P. M.

MAURICE DOMENTOZ

Spécialiste Suisse, en matière des défauts de l'ouie démontre le merveilleux appareil BELTONE

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour faire vérifier votre ouie gratuitement.

Réparations et Batteries pour toutes marques d'appareils auditifs.

Beltone Centre de Montréal

1500 Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué. — Chambre 311, WE 3298



A VENDRE

Commerce de grains et moulées.

Matériaux de Construction.

Etabli depuis 40 ans dans un beau village des Cantons de l'Est.

Elévateur à grain et entrepôts bâtis le long des voies du chemin de fer (C.N.R.), avec moulange et crible. Pouvoir électrique. Bonne région agricole. Beaucoup de mouture pour la clientèle.

Ventes annuelles dépassant $300,000.00

S'ADRESSER À

Théo. Phénix,

SAINT-HYACINTHE, QUÉ.

FLASH GORDON par Mac Raboy et Don Moore





L'astucieuse reine semble accepter l'explication de Flash, et commande un banquet en l'honneur des visiteurs. Pendant qu'ils partagent les mets succulents de la cuisine marsienne, Menta interroge Flash sur la science et les armes terrestres. Soudain, Flash remarque une curieuse machine. .. Quand il la soulève, il réalise qu'il s'agit d'un enregistreur de pensées.



Offusquée que Flash ait décelé son plan pour obtenir de plus amples informations qu'il ne veut en donner, la reine ordonne que les habitants de la terre soient détenus comme esclaves. Saisissant un coutelas dans la ceinture de Menta, Flash la prévient : "Un geste, et vous mourez avec nous !!

Copr. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved



Menta prétend que sa menace n'était qu'un caprice royal". "Vous êtes trop brave pour être un esclave", dit-elle. "Soyons amis". Se tournant vers un intendant, Menta ordonne : "Voyez à ce que nos invités occupent les meilleures chambres du palais !" En souhaitant une bonne nuit à Dale, Flash murmure, "Soyez sur vos gardes !"



Aux petites heures de la nuit, un marsien s'introduit dans la chambre de Flash, et tente d'ajuster un étrange capuchon sur la tête du Terrien. Une fois en place, le capuchon doit vouer celui qui le porte à l'esclavage. Mais le frôlement du métal réveille Flash, qui saute à l'action !

La semaine prochaine : **TRAITRE MALGRE LUI.**

Tél. 332 — **THÉATRE CORONA** ST-HYACINTHE, QUÉ. — Tél. 2161

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 17 - 18 - 19 - 20 Nov.

Clark Gable

ET

Lana Turner

DANS

"LE RETOUR"

(HOME COMING)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Preston FOSTER — Peggy Ann GARNER

DANS

"Le CHAT SAUVAGE"

(THE BIG CAT)

(Film en Couleurs)

Aussi: **CARICATURE...**

Mercredi - Jeudi - Vendredi 21 - 22 - 23 Nov.

BOURVIL

ET

Paulette Dubost

DANS

"LE ROI PENDORE"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Jany Holt

Jean Servais

DANS

"Mademoiselle DE LA FERTÉ"

Aussi: Les Actualités Françaises...



Un Service de 64 PIÈCES *décoré Or 22 Carats*

De Luxe *CHARMIAN*

Offert tous les: **Lun. - Mar. - Mer. et Ven.** *en Matinées et Soirées*

NOUVELLES RÉGIONALES

Ste-Hélène

—Chez M. et Mme Clovis Bruyère, M. et Mme Lucien Brière, de Montréal.

—Chez M. et Mme Bernard Petit, ainsi que chez Mme Georges Pion, M. et Mme Urbain Archambault, de Shawinigan.

—Chez M. et Mme Eugène Paré, M. et Mme Bernard Major, de Saint-Nazaire d'Acton.

—Un grave accident est survenu mardi à M. Emile Barnabé, de Ste-Hélène de Bagot, lorsqu'une traîne chargée de pierres lui passa sur les jambes. M. et Mme Barabné transportaient des pierres sur leur ferme et Mme Barnabé conduisait le tracteur. M. Barnabé, ayant voulu monter sur le véhicule, trébucha et la traîne accrochée au tracteur passa sur lui. Il eut les jambes affreusement meurtries et il devra garder la maison pendant quelque temps.

—M. et Mme Léo Raymond (Marguerite Belval) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Hector, André. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Laliberté, de St-Liboire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Raymond, de St-Hugues, tante de l'enfant.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Edouard Chabot, gravement malade.

—En visite chez MM. et Mmes Jean-Louis Belval et Léo Raymond, M. et Mme Alcidé Roy et leurs enfants de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Camille Petit, M. et Mme Rolland Birtz.

—Chez MM. et Mmes Adélard et Alphonse Lapierre, le Dr et Mme Camille Lapierre, de Montréal.

—Chez MM. et Mmes Cyprien et Laurent Poitras, M. et Mme Pierre-Anze Lessard, de Dexville.

—Chez M. et Mme Roméo Déry, MM. et Mmes Jean-B. Charette, de Longueuil; Julien Joyal, de St-David et MM. Omer Bourret, de St-Guillaume et Ambroise, de Montréal.

—Chez M. et Mme Camille Chabot ainsi que chez Mme Edouard Chabot, Mme Séraphin Desmarais ainsi que ses trois enfants, Francine, François et Jean-Pierre, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Joseph Laramée, M. et Mme Victorin Massé, d'Arvida.

—Chez M. et Mme Emilien Dufault, M. et Mme Jules Charbonneau, de Montréal.

—Chez M. et Mme Joseph Lamontagne, M. et Mme Joseph Lamontagne, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Lucien Hébert, M. et Mme Edouilda Messier, de St-Germain.

—Chez M. et Mme Rolland Bisaillon, M. et Mme Archille Bisaillon, de Montréal.

—Chez M. et Mme Isidore Gaudette, M. René Gaudette, de St-Hyacinthe.

—Chez M .et Mme Adélard Houle, Mlle Hélène Houle, d'Acton Vale.

—Chez M. et Mme Edouard Chabot, M. et Mme Gérald Phaneuf, de La Présentation.

—Chez M. et Mme Léopold Daigle, Mlle Jeanne d'Arc Daigle, institutrice à Saint-Valérien.

—Chez M. et Mme Jean-Baptiste Deschambeault, Mlle Clairmentine Deschambeault, de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Armand Girard, et Rolland Fontaine, M. et Mme Stanislas Fontaine, de Montréal.

—Chez M. et Mme Rosaire Lemonde, M. Jean-Marc Daigle, de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Adélard Lapierre, M. le Dr Camille Lapierre et Mme Lapierre, de Montréal.

—Chez M. et Mme Emilien Lépine, Mme Borduas, de St-Césaire.

—Chez M. et Mme Armand Bouthillette, M. et Mme Fernand Bouthillette, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Télesphore Guertin et Germain Forest, M. et Mme Vital Guertin et M. Julien Fontaine, de Montréal.

—Chez M. et Mme Stanislas Brodeur, Mlle Rollande Brodeur, de Montréal.

—Chez M .et Mme Eugène Joubert, M. et Mme Omer Laurion, de Montréal.

—M. et Mme Héliodore Parent de cette paroisse, sont de retour d'un magnifique voyage à Montmagny.

—MM. et Mmes Emile et Bruno Bisseau, de Ste-Hélène, ainsi que René Ménard, de Saint-Hyacinthe, se sont rendus récenament à Granby et à Waterloo.

—Chez M. Joseph Laramée eut lieu récemment, une magnifique soirée intime en l'honneur de nouveaux mariés, M. et Mme Anastase Laramée, de St-Eugène. Etaient présents un grand nombre de parents et amis; il y eut chant, danse. A la fin de cette soirée, un succulent goûter fut servi aux invités. Tous s'en retournèrent emportant un gracieux souvenir de cette fête mémorable.

—MM. et Mmes Candide et Georges-Henri Savoie, Joseph Belval, Alphonse et Adélard Lapierre, Camille Petit, tous se sont rendus à Upton, samedi dernier, pour assister au mariage de M. Marcel Savoie.

—Les actionnaires de la Caisse Populaire de Ste-Hélène ont tenu récemment, leur assemblée annuelle, et Mlle Monique Barnabé, assistante-gérante, fut l'heureuse gagnante d'un billet de $5.00 offert en tirage.

—Récemment fut béni à l'église de Ste-Hélène de Bagot, le mariage de Mme Vve Georges Pion (Ozélina Archambault), à M. Georges Fluette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de la paroisse.

—Récemment fut béni, à l'église d'Upton, le mariage de Mlle Denise Brunelle, fille de M. et Mme Eugène Brunelle d'Upton, à M. Gilles Goulet, fils de M. Alcibiade Goulet, décédé, et de Mme Goulet, née Alice Pinsonneault, de Ste-Hélène. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Germain Farley, vicaire. Il y eut ensuite réception chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent pour Québec. A leur retour, ils habiteront St-Eugène de Grantham.

—Le 20 octobre fut béni à l'église paroissiale de St-Guillaume, le mariage de Mlle Thérèse Julien, de St-Guillaume, à M. Anasthase Laramée, fils de M. Joseph Laramée et de Mme Laramée, décédée, de Ste-Hélène. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Fontaine, vicaire.

—Les As du gouret de Ste-Hélène ont remporté une brillante victoire ces jours derniers, au stade de St-Hyacinthe, alors qu'ils ont défait les Maroons de St-Liboire au compte de 7 à 3. MM. Guy et Rolland Bédard ainsi que Gérard Hébert firent honneur à leur équipe.

—En visite chez M. et Mme Emile Bibeau, M. et Mme René Ménard et M. Georges Ménard ainsi que son amie Mlle Claire Rivard, tous de La Providence, St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Rolland Bisaillon, M. et Mme Henri Jeanson, de St-Hyacinthe.

Qui dit Marven

dit excellent!



NATURE OU SALÉS



On n'en fait pas de plus FINS!

EXIGEZ TOUJOURS QUE VOTRE BISCUIT PRÉFÉRÉ PORTE CETTE MARQUE

Marven's

En quoi consiste le miracle canadien?

C'est la récompense qu'apporte aux Canadiens leur sens de l'épargne; c'est un standard de vie assuré par ceux qui dépensent et économisent sagement. Ainsi de nombreux Canadiens, propriétaires de leur propre voiture et de leur propre maison, acquittent leurs factures sur réception. Admirable façon de vivre!

Quand survient l'imprévu

Mais l'imprévu *modifie* parfois ce mode de vie. Les cas d'urgence exigent généralement plus *d'argent* qu'on n'en a. Cela peut arriver à *tous*. Il faut alors recourir à un service extérieur sûr.

3 sur 4 choisissent Household

HFC recommande de ne pas emprunter, à moins qu'un emprunt ne soit la meilleure solution au problème. Parce que le service de HFC est amical et sûr, 3 familles canadiennes sur 4 le préfèrent. Household Finance leur prêtera de $50 à $1000. L'annuaire téléphonique indique le bureau le plus rapproché.

DE L'ARGENT EN CAS D'URGENCE!

La plus importante et la mieux recommandée des maisons de prêts domestiques au Canada

HFC HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1878

Pourquoi attendre un jour de plus?

CE QU'IL Y A DE PLUS Beau SUR ROUES

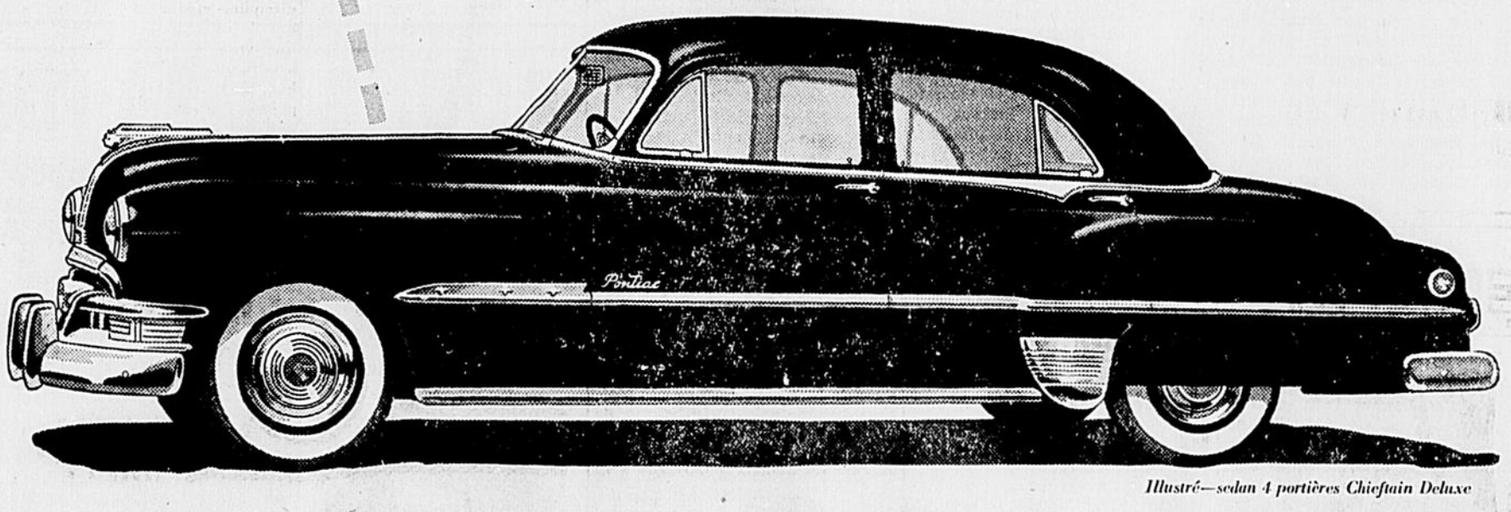
Il n'y a absolument pas de raison de différer davantage la satisfaction supérieure que procure la possession d'une Pontiac.

Venez aussitôt que possible. Nous arriverons à une entente et vous saurez ce que nous entendons par la satisfaction supérieure d'une Pontiac!

Vous commencerez à vous en rendre compte dans la fierté que vous inspire la beauté d'une Pontiac, car elle est sans pareille.

Et, que vous choisissiez une Fleetleader Special, une Fleetleader Deluxe ou une luxueuse Chieftain, vous éprouverez à chaque mille de conduite, et pendant des années, la satisfaction qui ressort de la performance brillante et fidèle ainsi que de la merveilleuse économie d'une Pontiac.

Mais c'est l'étiquette de prix qui vous en donnera une preuve très agréable—car cette satisfaction supérieure d'une Pontiac ne coûte rien! Si vous avez les moyens d'acheter une nouvelle voiture quelconque, vous pouvez vous payer une superbe Pontiac!



Illustré—sedan 4 portières Chieftain Deluxe

Dollar pour Dollar

POWER Glide GM

Pontiac

Commande HYDRAUMATIQUE GM

est imbattable

Dans tous les modèles Pontiac 1951 Fleetleader Deluxe, vous pouvez avoir la facilité et la douceur merveilleuses de la POWERGLIDE—une transmission complètement automatique qui a fait ses preuves. Il n'y a pas de pédale d'embrayage. Jamais de vitesses à changer en conduite normale, car la POWERGLIDE est une commande du genre convertisseur de couple. L'usure est réduite, l'efficacité accrue. Votre auto dure plus longtemps, sa valeur en échange est plus élevée! La POWERGLIDE est d'équipement facultatif à coût additionnel sur les modèles Fleetleader Deluxe.

L'HYDRAUMATIQUE, la commande automatique que les automobilistes acclament depuis plus de dix ans, vous est offerte dans *toute* Pontiac Chieftain 1951. *Mettez le pied sur l'accélérateur pour la marche, sur la pédale de frein pour arrêter*—voilà *tout* ce que vous faites pour la conduite normale avec l'HYDRAUMATIQUE, la commande qui a complètement démodé la pédale d'embrayage! Et, cette année, elle présente la nouvelle *marche arrière instantanée!* La COMMANDE HYDRAUMATIQUE est d'équipement facultatif à coût additionnel sur les modèles Chieftain seulement.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS P-1451-BF

ACME AUTOMOBILE LTEE

ROGER F. HOULD PRES.-PROP.

3000 rue DESSAULLES

Tél. 1772 St-HYACINTHE, Que.

Esquisse d'une Petite Histoire des U.S.A. (56)



En 1942, les navires et les avions américains déployèrent une activité incessante au cours de la bataille de l'Atlantique ,tenant en échec les flotilles de sous-marins. Les troupes américaines se massaient en nombre de plus en plus important dans les îles Britanniques. Le 4 juillet 1942, les aviateurs américains effectuèrent leur première opération au-dessus de l'Europe occupée par les Allemands. En juin, le président Roosevelt et le premier ministre Churchill, conférant à Washington, établirent les plans d'une invasion des territoires de l'Axe. Le 8 novembre, d'importants convois de troupes américaines et britanniques, soutenus par des forces navales et aériennes anglo-américaines, débarquèrent en de nombreux points de la côte d'Afrique du Nord. Sous les ordres du général de corps d'armée Dwight D. Eisenhower, les Alliés, après de violents combats, reprirent l'Algérie aux troupes de l'Axe et entrèrent en Tunisie. Là, effectuant leur jonction avec l'armée du général Alexander qui arrivait d'Egypte et de Tripoli, ils gagnèrent bientôt la maîtrise de toute la côte d'Afrique du Nord. Entre temps, les troupes anglaises du maréchal Montgomery avaient effectué leur jonction à Tripoli avec la colonne française du général Leclerc, parti du Tchad. Le 7 mai 1943, les Alliés s'emparèrent de Tunis et de Bizerte, et, le 12 mai, les dernières forces allemandes en Afrique du Nord capitulaient.

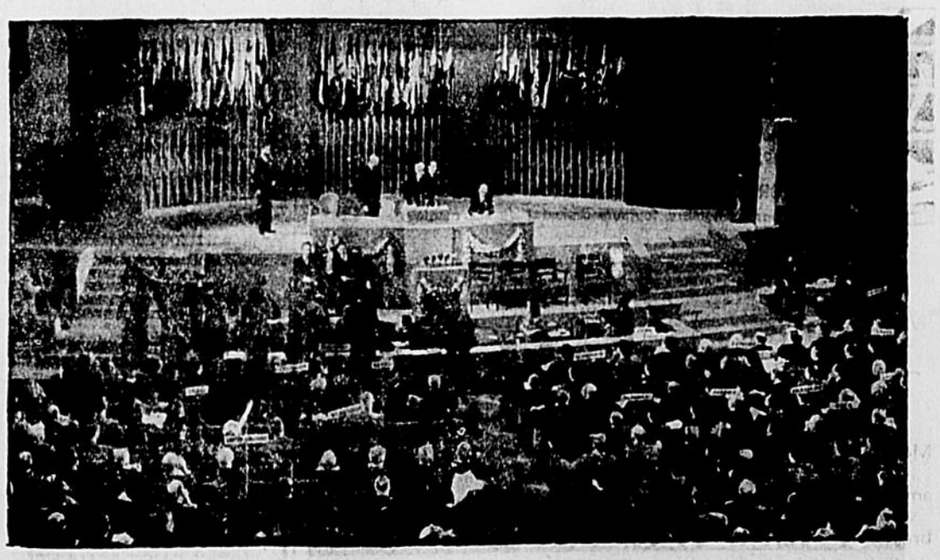
En 1943, les chefs des nations alliées tinrent une remarquable série de conférences dont les conséquences devaient être énormes. En août, une conférence de guerre anglo-américaine eut lieu à Québec, et en septembre il se déroula à Moscou une importante réunion à laquelle assistaient Cordell Hull, pour les Etats-Unis, V. M. Molotov, pour la Russie, et Anthony Eden, pour la Grande-Bretagne. Ils décidèrent de créer une Commission consultative européenne, ayant son siège à Londres et chargée d'établir des plans et de faire des recommandations au sujet des mesures communes à prendre dans le domaine international. Ils firent une déclaration qui reconnaissait "la nécessité d'établir le plus tôt possible une organisation internationale universelle, basée sur le principe de l'égalité souveraine de tous les Etats pacifiques, et dont pourraient être membres tous ces Etats, grands ou petits, pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales". C'était là une résurrection mémorable du principe fondamental de la Société des Nations.

Vers la fin de novembre 1943, Roosevelt, Churchill et Tchang-Kaï-Chek, réunis au Caire, décidèrent d'un commun accord de poursuivre la guerre avec énergie contre le Japon et de chasser cette nation de tous les territoires dont elle s'était emparée, y compris la Mandchourie, la Corée et Formose. Puis, se rendant à Téhéran, Churchill et Roosevelt conférèrent pendant plusieurs jours avec Staline et firent une déclaration commune où il était dit que l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis étaient complètement d'accord sur leurs buts de guerre et de paix, qu'ils étaient déterminés à travailler ensemble en bonne harmonie et qu'ils envisageaient "une famille mondiale de nations démocratiques".

Mais la conférence de Téhéran fit plus que de discuter des projets de paix mondiale; elle établit les plans précis d'un puissant mouvement concerté des forces soviétiques et anglo-américaines en Europe. En 1943, l'armée rouge avait avancé sans cesse, libérant une grande partie du territoire soviétique et écrasant d'importantes forces allemandes .A la fin de l'année, les troupes alliées avaient débarqué à l'extrémité de la péninsule italienne et avaient lentement avancé vers le nord. En mai 1944, elles étaient en mesure d'entreprendre une puissante attaque contre Rome. Mais, pour les troupes américaines, la bataille d'Europe ne commença pas réellement avant le 6 juin 1944. Ce jour là, le haut commandement américain et britannique, avec Eisenhower comme commandant en chef, fit traverser la Manche à 4,000 bateaux, 11,000 avions et des divisions entières de troupes navales et aéroportées qui débarquèrent en Normandie. Au bout de quelques jours, ces troupes percèrent le fameux mur de l'Atlantique d'Hitler. Au bout de trois semaines, elles avaient repris Cherbourg et la plus grande partie de la péninsule, s'emparant de plus de 50,000 prisonniers, et faisaient preuve d'une force nettement supérieure à celle des troupes allemandes qui s'opposaient à elles. Puis, les forces alliées se dirigèrent vers le sud et l'est, eurent bientôt laissé derrière elles la Bretagne et, au milieu d'août, avançaient irrésistiblement sur Paris. Entre-temps, l'armée rouge déferlait sur tout le front oriental et, ayant atteint les frontières de la Prusse orientale et les faubourgs de Varsovie, attendait le moment d'envahir l'Allemagne elle-même. Il était évident que le glas avait sonné pour Hitler, et les chefs de l'organisation nazie, désespérés par près de cinq ans de pertes épuisantes, envisageaient une capitulation rapide.

En septembre 1944, la victoire avança à grands pas. Au cours de ce mois, les armées alliées terminèrent presque la libération de la France, chassèrent les Allemands de Belgique et poussèrent une pointe en Hollande orientale. L'Allemagne perdit plus d'un million d'hommes, tués, blessés, ou faits prisonniers en Europe occidentale depuis le débarquement. Les troupes alliées étaient entrées en territoir allemand à Aix et en d'autres points, et se préparaient à attaquer la ligne Siegfried, tout en procédant à un mouvement d'encerclement au nord. Les forces de l'air alliées frappaient jour et nuit les chemins de fer, les routes et les centres industriels allemands. En Europe orientale, l'armée rouge, au cours de ce même mois de victoire, obligeait la Finlande à capituler, isolait la Bulgarie et forçait la Roumanie à prendre les armes contre l'Allemagne. Au début d'octobre, des groupes d'armées avaient envahi la Hongrie. En Italie, les Alliés dépassaient la forte ligne gothique, poussaient vers le nord, arrivaient en vue de Bologne et se préparaient à traverser les plaines de Lombardie pour s'emparer de Turin et de Milan, et forcer les Allemands à battre en retraite par le col du Brenner. Il était encore impossible de dire quand la guerre finirait, mais les Alliés établissaient des plans détaillés d'occupation de l'Allemagne, et une conférence de securité, à Dumbarton Oaks, jetait les bases d'un accord sur la nouvelle organisation de la Paix du monde.

(A suivre)



Le 26 juin 1945, cinquante nations du monde signèrent la Charte des Nations Unies. A la suite de la Conférence de San Francisco, les représentants de ces pays s'engagèrent à respecter ce document destiné à empêcher l'agression.

Notre richesse agricole



La culture de l'orge au N. Brunswick

La superficie ensemencée en orge au Nouveau-Brunswick au cours de 1951 a atteint un record pour s'établir à 22,000 acres environ. Cet intérêt accru de la part des cultivateurs a inspiré plusieurs demandes de renseignements concernant les variétés les mieux adaptées à cette province.

Bien que le choix des variétés d'orge disponibles soit considérable, il n'y en a apparemment aucune qui convienne mieux au Nouveau-Brunswick que la Charlottetown no 80. Son grain est pesant, attrayant, sa paille, forte et le rendement, bon; elle reste propre après le battage et, sur le champ, résiste passablement bien au charbonet à l'égrenage. Cette variété n'a peut-être pas la qualité que d'autres possèdent pour le maltage, mais vu que toute l'orge cultivée au Nouveau-Brunswick est destinée à l'alimentation du bétail, l'objection ne vaut guère pour le moment du moins. On estime qu'environ la moitié de la superficie ensemencée en orge au Nouveau-Brunswick en 1951 appartenait à la variété Charlottetown no. 80.

La deuxième en importance est l'O.A.C. 21. Elle est plus susceptible au charbon et ne donne pas un rendement aussi élevé. La variété Montcalm suit de près et jouit d'une certaine popularité à cause de ses barbes lisses et du volume de son rendement à l'acre.

Cette dernière a toutefois quelques inconvénients comme sa sensibilité au charbon, sa paille faible et l'adhérence des barbes au grain lors du battage. La variété Bying possède à peu près les mêmes qualités et défauts que la Montcalm.

Les avantages de l'une ou l'autre des variétés énumérées ici peuvent changer rapidement à la suite, par exemple, de la découverte d'un mode de contrôle du charbon. Les recherches dans ce sens se poursuivent. Au cours des quinze dernières années, la Ferme Expérimentale de Fredericton a mis à l'essai environ 80 variétés différentes d'orge. Durant ce temps, on en a trouvé plusieurs dotés d'excellentes caractéristiques, mais indésirables à certains points de vue, souligne M. T.-C. Chiasson, céréaliste à cette Ferme. Quelques variétés actuellement à l'essai semblent toutefois renfermer des promesses d'avenir.

Du mais mieux adapté aux fins industrielles

L'aptitude du blé d'Inde à satisfaire les besoins industriels et alimentaires recevra plus d'attention de la part des améliorateurs de plantes aux Etats-Unis. Jusqu'ici, les chercheurs se sont surtout appliqués à former des hybrides capables d'un rendement élevé et d'une certaine résistance aux maladies ainsi qu'à la verse. On affirme cependant qu'il est possible de concilier dans une même variété ou dans un même hybride le rendement et la teneur en protéine ou en huile. Suivant les expériences, la teneur en huile et en protéine varie considérablement avec la saison et la fertilité du sol, mais il existe des variétés et hybrides qui, bon an mal an, s'affirment par leur teneur protéique et oléagineuse. On signale que ces dernières et d'autres variétés en usage pourraient faire l'objet d'une sélection plus avancée, ce qui déjà amènerait une augmentation dans la qualité du blé d'Inde en vente sur les principaux marchés américains.

Une belle fête à Saint-Damase

Deux jeunes cultivateurs de St-Damase se sont particulièrement distingués au concours du Mérite Agricole Juvénile. Ce sont MM. Germain Beauregard fils de M. Hector, et Léon McDuff qui ont mérité chacun une médaille d'Or et une médaille d'argent respectivement, tandis qu'un autre jeune éleveur M. Gérard Beauregard méritait une médaille de bronze.

Les paroissiens, fiers de ces succès des leurs, ont voulu célébrer dignement en organisant une fête qui s'est déroulée le 22 octobre sous la présidence d'honneur de M. l'abbé E. Cordeau, en présence de l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Jean-Chas. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, P.N. April, agronome et M. l'abbé Marc Dulude, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, où les jeunes lauréats ont obtenu leur diplôme de capacité agricole.

L'Honorable Barré a félicité les jeunes d'avoir profité des facilités d'instruction que leur prédécesseurs n'ont pas eues. Il déplore que 15% seulement des garçons de la campagne fréquentent nos écoles d'agriculture. Et cependant le Gouvernement aide largement, puisque tous les élèves de ces maisons bénéficient d'une bourse de $15. par mois. Le ministre souhaite que l'on respecte scrupuleusement les principes qui sont à la base de la civilisation chrétienne: foi, honnêteté, respect du bien d'autrui, de l'autorité et le souci de donner le bon exemple

MM. P.N. Avril et Léo Traversy, ce dernier agissant comme maitre de cérémonie, ont adressé la parole.

Les réceptions d'animaux de boucherie

Les réceptions d'animaux de boucherie sur les marchés publics et aux salaisons, en provenance de la Province de Québec accusent une diminution pour toutes les espèces animales, selon le rapport qui nous vient de la Division fédérale des marchés.

Pour la période de janvier à octobre 1951, les arrivages s'établissent à 76,471 bêtes à cornes en regard de 94,168 pour l'an dernier. Pour les veaux la comparaison se fait comme suit 207,508 contre 248,180. Un élevage de moutons en regression se réflète par les chiffres suivants des arrivages, 57,-876 par rapport à 75,496. Au département de l'industrie porcine, il y a également diminution des arrivages, soit 708,163 en regard de 729,832 l'an dernier.

Assemblée d'éleveurs de dindons

L'Association des Eleveurs de dindons du Québec a tenu sa première réunion à Québec sous la présidence de M. Martial Tardif, réélu ainsi que ses collègues du conseil d'administration MM. R. Pomerleau, vice-président; Hermaine Dumaine, secrétaire; D. Baribeau, A. Leclerc, M. Bertrand, J.C. Paquette, et G. Bertrand, directeurs.

Nos dindonneaux et nos oeufs d'incubation de dindes intéressent les couvoiriers de l'Ouest canadien, approvisionnés jusqu'ici par les Etats-Unis. Cet intérêt grandissant pour les produits avicoles du Québec s'explique par la rusticité de nos sujets, leur qualité, la bonne organisation de nos producteurs, une forte éclosion et l'absence dans nos troupeaux, de la maladie de New Castle. Au cours de la saison dernière il s'est expédié dans l'Ouest 65,000 oeufs et 110,000 dindonneaux d'une valeur globale de $90,000. Les pronostics pour l'an prochain sont très encourageants si l'on considère qu'à date les commandes ont doublé. Tels sont les faits qui ont été soulignés durant la réunion.

Afin de maintenir la réputation acquise et de conserver ce marché susceptible d'absorber près d'un quart de million d'oeufs de dindes, représentant de $150,000 à $200,000., l'Association engage ses membres à développer de bonnes lignées de dindons bronzés à poitrine large, d'adopter le contrôle R.O.P., d'abaisser au minimum le coût de production et d'accorder plus d'attention à la publicité.

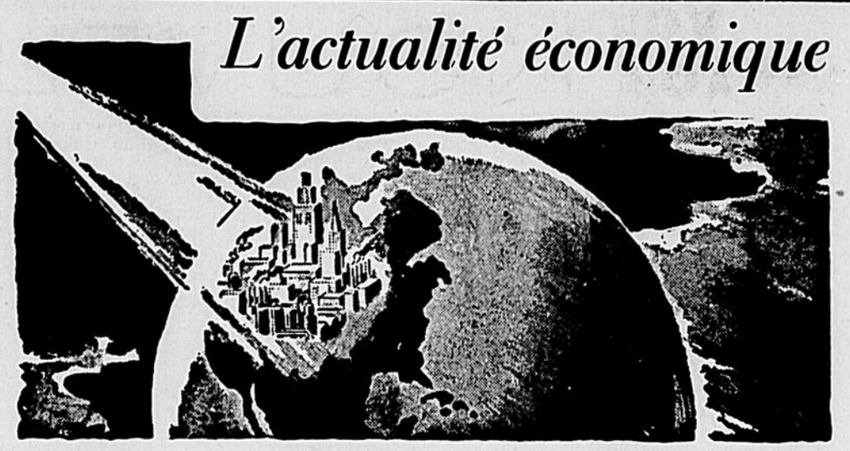
L'Association s'affiliera à la Canadian Turkey Federation qui groupe les éleveurs de dindons du Canada; elle entend faire une plus large part à l'éducation des sociétaires soit par des conférences, tenue de journées d'étude et publications de tracts, etc. dans le but d'orienter les producteurs vers une exploitation plus économique.

La Princesse à l'Université Laval de Québ



La Princesse à l'Université Laval de Québec, avec S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

L'actualité économique



C'est la machine qui a changé la face du monde

Elle n'a fait perdre à personne son gagne-pain et elle a créé des emplois nouveaux, dit un communiqué de la Banque Royale du Canada.

La Banque Royale du Canada consacre son communiqué de novembre à la machine, "outil de production". Il y a six principes de base dans la machine: le levier, la roue, la poulie, le coin, l'écrou ou la vis et le plan incliné. La pelle de bois des anciens est devenue la puissante pelle pneumatique, aux dents d'acier, qui peut englober en une seule bouchée assez de terre pour remplir le quart d'un camion.

La révolution industrielle substitua des machines à l'effort purement physique. Mais la machine à son début rencontra de puissants obstacles. Du reste, voilà des millénaires qu'il se trouve des car ils pressentent en l'apparition de celui-ci la disparition de l'igens pour s'opposer au progrès, gnorance et de leurs privilèges.

Jadis, les fermiers anglais se soulevèrent en masse contre ceux qui leur suggéraient d'employer des machines pour planter le grain. La police de Vienne prohiba le trafic des véhicules mus par des moteurs de benzine. On s'opposa aux chemins de fer sous le prétexte qu'ils empêcheraient les vaches de paître et les poules de pondre.

Aux Etats-Unis, les banquiers de petites villes refusèrent pendant plusieurs années de prêter de l'argent sur les tracteurs, parce qu'ils y voyaient une menace aux fermiers. Et dans ce même pays, en 1840, la baignoire fut dénoncée comme une invention de Satan afin de corrompre la simplicité démocratique de la République.

Dans un autre ordre d'idées, les travailleurs de jadis craignaient que l'installation de machines ne leur fit perdre leur gagne-pain. Or la technologie a eu pour résultat en fin de compte, non pas de décroître le nombre des employés, mais de décroitre le chiffre de leurs heures de travail et de créer de nouveau emplois. Des millions de gens sont maintenant employés dans des industries que n'existeraient pas si ce n'eût été de la mécanisation et de la science. Ils produisent une variété d'articles dont on ne rêvait même pas au temps jadis, et ces articles se vendent à des prix qiu les rendent disponibles à tous.

On voulait tout et l'on n'obtient rien

Ce qui vient de se passer à Kingston, Ontario, peut constituer une leçon. Cette municipalité bénéficiait depuis 21 ans d'un service d'autobus interurbain. Mais les frais se sont accrus, de même les demandes des employés.

Lorsque l'Union demanda une augmentation de salaire de 15 cts l'heure pour tous les conducteurs d'autobus. La compagnie offrit une augmentation de 5 cts l'heure qui fut refusée par les employés.

La compagnie, décidant qu'elle ne pouvait accorder une semblable augmentation et survivre, décida de se retirer des affaires, ce qui fut fait.

A l'heure actuelle, les employés n'ont pas obtenu l'augmentation qu'ils réclamaient et ils se trouvent sans travail. La compagnie, pour sa part, déclare qu'elle aime autant se retirer des affaires si elle doit foctionner à perte. Et c'est ce qui est arrivé.

De sorte qu'il n'y a plus de services d'autobus à Kingston. Un porte-parole de la Compagnie, analysant la situation, a déclaré: "Ce qui vient de se passer démontre que la compagnie n'a pas de fonds illimités où elle peut puiser chaque fois qu'on veut l'y forcer".

Même si l'on établit à Kingston un service d'autobus entièrement nouveau, ce qui est à voir, le public devra faire sa part de sacrifice et les employés de l'ancien service n'ont pas du tout l'assurance qu'ils seront ré-engagés. Un personnage de Kingston a défini la présente situation en ces termes: "Lorsqu'on insiste pour avoir les ¾ du gâteau, on finit par ne pas avoir de gâteau du tout".

Situation ouvrière à travers le pays

D'après un rapport du ministre fédéral du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, les conflits industriels à travers le Canada, au mois de septembre, ont impliqué 16,635 travailleurs de moins que le mois précédent, ce qui représente une perte de temps beaucoup plus légère.

Les chiffres préliminaires pour septembre 1951 donnent 31 grèves et lock-out en cours, impliquant 8,637 travailleurs et occasionnant la perte de 105,235 journées individuelles de travail, à rapprocher de 38 arrêts de travail en août 1951, 25,272 travailleurs impliqués et une perte de 219,473 journées de travail.

On attribue à deux arrêts de travail plus de 72% de la perte de temps globale en septembre. Il s'agit de la grève des travailleurs du tabac à Montréal, Granby et Hamilton, et celles des ouvriers d'une usine d'aluminium à Shawinigan Falls. Ces deux conflits ont occasionné la perte de 76,400 journées individuelles de travail et impliqué un total de 4,640 travailleurs.

Les chiffres préliminaires pour les neufs premiers mois de l'année à travers le pays donnent 199 grèves et lock-out, impliquant 65,096 travailleurs et causant la perte de 667,622 journées individuelles de travail. Au cours de la même période en 1950, il y avait 166,601 travailleurs, ce qui représenteu 130 grèves et lock-out par sentait une perte de temps de 1,300,331 jours de travail.

$1,500,000,000 pour la défense nationale

Il semble que chaque fois qu'on sort d'une guerre, il faille, au bout de quelques années, se préparer à une autre guerre. Une nation de proie est-elle réduite à néant qu'une autre surgit pour prendre sa place.

Aussi le Ministre de la Production nationale, le T.H. C.-D. Howe, a-t-il souligné aux Communes ques les préparatifs de défense se poursuivaient et il a soumis dans ses grandes lignes un programme qui entrainerait des déboursés de un milliard et demi de dollars durant les prochains douze mois.

De plus, a dit M. Howe, les industries se proposent de débourser 2 milliards 500 millions de dollars pour la production de matériel statégique durant la période 1950-55.

Du total de 5 milliards de dollars proposé pour une période de trois ans, le programme de la défense comporte des déboursés de 1 milliard 200 millions en avions.

M. Howe a dit que 122 avions à réaction "Sabre" avaient été fabriqués, dont 72 ont été remis au C.A.R.C. D'autres modèles d'avions sont également fabriqués au Canada, de même que des navires de guerre, des munitions, des instruments électroniques, des machines-outils et des camions.

Le programme de construction navale pour la période 1951-53 coûterait entre $150 et $200 millions et les instruments électroniques, $560 millions. On fabriquera aussi des torpilles et le Gouvernement discute actuellement de contrats avec des manufacturiers pour un total de $30 millions.

DOUX & ULTRA-FIN
coupé spécialement pour rouler vos cigarettes
à la MAIN ou à la MACHINE



LE meilleur TABAC À ROULER QU'ON PUISSE SE PROCURER

GRAPETTE
est bon à toute heure
POUR LES GRANDS ET PETITS



Nouvelle liqueur d'une saveur distinctive goûte le vrai jus de raisin

Essayez la bouteille de 6oz. avec de la crème glacée

J. LAROSE EMBOUTEILLEUR-AUTORISÉ
TEL.: 533-W — ST-HYACINTHE — 850, BOUCHERVILLE

Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX

BRADING'S OLD STOCK ALE

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE
BRADING
c'est la BIÈRE des BIÈRES

TÉL. 664 1697 GIROUARD
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTÉCAIRES.
CONTRAT DE MARIAGE
ÉDIFICE CAISSE POPULAIRE
St-Hyacinthe

Avez-Vous Besoin d'Argent
Prêt de $50.00 A $1,000.00
FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS
RAOUL ARPIN
REPRÉSENTANT DE
Crédit Commercial Ltée
410, Ste-Anne La Providence Tél. 1687w

L'ÉLECTRIFICATION DE LA FERME ALLÈGE LE TRAVAIL
Prêts POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES

Les prêts pour l'amélioration de la ferme peuvent servir à électrifier votre maison, la grange ou toute bâtisse de la ferme. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à $3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.

LES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES peuvent aussi servir à:

Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.
Clôturer, drainer, etc.
Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.
Electrifier la ferme.
Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.



Demandez un exemplaire de cette brochure qui vous renseignera sur les prêts pour l'amélioration des fermes.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Une banque vraiment royale
SUCCURSALE ST-HYACINTHE, B.-U. BOUSQUET, Gérant